FRANCE football
francefootball.fr
MARDI 14 AOÛT 2012
N° 3 462 _ 67e ANNÉE
2,20 €

ENTRETIEN

Ancelotti : « Je serai meilleur cette saison »

La rupture selon Deschamps

Rio Mavuba.

LE CRI D'ALARME DE LABRUNE

TRANSFERTS

CES VINGT JOURS QUI FONT PEUR

Pour de nombreux clubs de Ligue 1, à commencer par l'OM dont les finances sont exsangues, comme le reconnaît son président, vendre avant la fin de la période des transferts tourne à l'obsession. Mais ce marché, déprimé, suscite toutes les craintes

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,95 $CA | DOM 3,90 € | ESPAGNE 3,10 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,10 € | IRLANDE 3,80 € | LUXEMBOURG 2,50 € | MAROC 27 MAD | PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,80 € | ROYAUME-UNI 12,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 3,900 DNT | ISSN 0035-9351 | PHOTOS L'ÉQUIPE

M 00705 - 3462 - F: 2,20 €

www.malibu.fr

MALIBU

CARIBBEAN RUM
WITH
COCONUT AND MINT
FLAVOURS

FRESH

SO MENTHE,
SO FRESH !

Malibu Fresh
Fraîcheur Extrême

RECONNU SAVEUR DE L'ANNÉE
Goûté par un jury de consommateurs
2012

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Tellement menthe, tellement frais. Ricard S.A. au capital de 54 000 000 € - 4 & 6 rue Berthelot 13014 Marseille - 303 656 375 RCS Marseille

4 L'ÉVÉNEMENT
TRANSFERTS
Marseille en cale sèche

ANCELOTTI
« Je serai meilleur cette saison » 18

DOSSIER
Chelsea chamboule tout 32

14 | VOYAGE EN BALLON
16 | ANALYSE
Deschamps joue la différence
22 | TECHNIQUE
Le PSG déjà en « Ibra-dépendance »
24 | REPORTAGE
Thiago Silva prend les paris
26 | AU CŒUR DE...
Reims-marseille
36 | JEUX OLYMPIQUES
Les carnets de balles de Bompastor
38 | HORS JEU
Au Bayern, suivez le guide !
40 | INCROYABLE MAIS FOOT
Braquage dans la surface
42 | RÉSULTATS
55 | TÉLÉ

ÉDITO Par Gérard Ejnès

DÉFI POUR UN MEC

LE CRI D'ALARME POUSSÉ dans nos colonnes par le président de l'OM, Vincent Labrune, sur le thème: «on n'a plus un rond», doit balayer les quelques regrets que peut avoir Didier Deschamps, contraint de quitter l'équipe la plus populaire de France (sauf la saison dernière, bien sûr) pour prendre en main, mais là, c'est son choix, la moins populaire (actuellement), et ce n'est certainement pas la victoire de ces parfaits honnêtes hommes de handballeurs à Londres qui va arranger son cas.

Au moins DD n'est-il plus soumis aux aléas du marché des transferts. Que celui-ci soit moribond (sauf à Paris, qui, par chance, ne reçoit Lorient qu'une fois par saison) ne change rien pour lui. Hugo Lloris peut bien signer, si ça lui chante, dans un club de Mongolie extérieure, il devra tout de même répondre aux convocations de son nouveau sélectionneur qui a droit à un mercato gratuit six ou huit fois l'an.

À part ça, le nouveau job de Deschamps est franchement moins sympa que le précédent, et on comprend qu'il ait beaucoup hésité avant de dire oui à la Fédé plutôt qu'à Canal ou à Be In, qui n'ont jamais trop de consultants pour expliquer qu'il faut écarter le jeu.

Au sortir de cet étonnant malentendu que fut la parenthèse Laurent Blanc, c'est une reconquête qui commence. Ou une conquête qui recommence. C'est au choix, mais dans un cas comme dans l'autre, on n'est pas plus excité que ça. Les deux dernières participations de nos lascars à des phases finales obligent à s'interroger sur la nécessité de leur présence au Brésil en 2014 pour participer à ce qui doit être une fête, c'est-à-dire exactement ce qu'ils adorent gâcher – il paraît que c'est un problème de société, elle a bon dos, la société.

Les empêcher de faire une grève dans un bus, de débouler en tongs sur le plateau de *Téléfoot* pour faire un sketch, de tirer la langue, de dire des gros mots, de s'engueuler entre eux ou de passer des messages par SMS à la mi-temps de matches importants n'est pas le plus compliqué. Il suffit de leur faire effectuer tous les transferts à pied, de les faire jouer, puis traverser la zone mixte avec un sparadrap sur la bouche, de leur piquer leurs tongs et de les fouiller avant une rencontre pour vérifier qu'ils n'ont pas de portable sur eux. Ça, DD saura faire.

Mais le jeu, c'est autre chose. Une alchimie plus complexe. Les vrais soucis viennent toujours du terrain et, pour tout dire, on n'en a pas manqué depuis six ans. Trouver un moyen par le jeu et l'esprit du jeu de réconcilier les Bleus et ceux qui les ont tant aimés, ah, le joli challenge ! Construire avec des joueurs moyens (dixit Platini) une bonne équipe, ah, le beau défi !

Pour le relever, et par-delà les qualités footballistiques, un Mavuba vaudra toujours mieux que dix M'Vila. Deschamps sait tout ça. Bon courage à lui. ■

"Le nouveau job de Deschamps est franchement moins sympa que le précédent."

Vendredi prochain

ULTRAS
LE GRAND DÉBAT

Azpilicueta, Jordan et André Ayew autour de Vincent Labrune ! Combien de ces joueurs seront encore là le 5 septembre ?

MARSEILLE EN CAL

COMME LA PLUPART DES CLUBS EN EUROPE, l'OM subit la crise. Le président Vincent Lab
les « consignes drastiques » que lui a fixées Margarita Louis-Dreyfus.

E SÈCHE

rune ne cherche pas à cacher

YOANN RIOU
yriou@francefootball.fr

D'ICI À LA FIN DU MARCHÉ DES TRANSFERTS, le 4 septembre, l'OM va-t-il pouvoir donner du rêve à ses supporters avec des recrues du tonnerre ? La réponse est clairement non. Samedi, Vincent Labrune, le président du club marseillais, a été d'une grande franchise. Il ne vend pas du vent. « Pour les trois dernières semaines, en ce qui nous concerne, comme depuis le début de ce marché des transferts, c'est clair : on vend des joueurs. C'est une consigne de l'actionnaire *(Margarita Louis-Dreyfus)*. On va essayer de l'appliquer et de la respecter. Les objectifs que nous a fixés l'actionnaire en termes de ventes sont drastiques. L'OM essaie de vendre pour réduire sa masse salariale. »

Vincent Labrune poursuit : « Notre priorité, depuis le mois de mai, c'est de faire rentrer de l'argent pour combler les pertes liées à la dixième place en L1 la saison passée et à la non-qualification à la Ligue des champions qui débute. Cette saison 2012-13, on va avoir quasiment 40 M€ de recettes en moins entre la non-participation à la C1 et les travaux dans le stade. »

Les dirigeants de l'écurie provençale œuvrent comme des damnés, sans cesse, sur ce marché des transferts. « Ça fait deux mois qu'on passe vingt-quatre heures sur vingt-quatre avec José *(NDLR : Anigo, le directeur sportif)* sur le mercato. José fait un énorme travail. On a mandaté environ vingt agents dans vingt ou trente clubs pour essayer de placer certains de nos joueurs. Il faut trouver les bons interlocuteurs qui ont leurs entrées dans les clubs. »

> 40 M€ de recettes en moins cette saison.
> **Vincent Labrune**

Il n'y a pas que le club phocéen qui souffre sur ce mercato, loin de là. La crise est globale, touchant énormément de clubs européens. « C'est de la folie, ce qui se passe en Europe, constate Labrune. Le système est en train de changer. La vérité, c'est qu'il y aura très peu d'offres sur très peu de joueurs. Les clubs essaient de baisser leur masse salariale parce que tout le monde, ou presque, vit au-dessus de ses moyens, pense au fair-play financier et est pris à la gorge. Pourquoi croyez-vous que le Milan AC ait vendu ses deux meilleurs joueurs *(Thiago Silva et Zlatan Ibrahimovic cédés au PSG, respectivement pour 42 et 20 M€)*, que l'Inter Milan n'ait pas recruté ? Aujourd'hui, il n'y a pas de mercato. Tous les clubs sont vendeurs. Ça accélère un peu en août parce que des clubs anglais ont un peu d'argent et entrent dans la danse. Il est quasiment impossible de vendre des joueurs aujourd'hui. S'ils ne veulent pas aller en Russie, au Moyen-Orient ou en Chine, là où il y a de l'argent, c'est alors quasiment impossible de les vendre. Les clubs n'ont plus envie de prendre en charge à la fois un gros salaire et un gros transfert, sauf pour les "top joueurs". »

PASCAL RONDEAU

Un effectif rajeuni, des cadres comme Diarra partis, de grosses incertitudes sur l'avenir de Rémy et André Ayew. L'OM aura du mal à lutter face à l'armada du PSG.

FRANCK SEGUIN

« ILS NE VONT PAS PARTIR POUR GAGNER MOINS. » Pas mal de clubs ont proposé à l'OM des joueurs qui n'étaient pourtant pas en fin de contrat. Leur message était sans ambiguïté : "Prenez le joueur, on vous le donne." Parce qu'il faut dégraisser... L'OM, lui, est formaté pour faire la Ligue des champions avec des joueurs ayant un salaire digne de la C1. Or, cette saison, ce club ne participe pas à la grande compétition européenne. Il est très dur pour ses dirigeants de vendre des joueurs parce que ces derniers disposent d'un salaire important. Quand on parvient à trouver acquéreur, il est compliqué alors d'obtenir une grosse indemnité de transfert. Des clubs anglais ont par exemple été estomaqués en apprenant le salaire mensuel du milieu camerounais Stéphane Mbia, qui toucherait 240 000 € brut.

Vincent Labrune ne critique pas les joueurs quant à leur rémunération : « Ils ne vont pas partir pour gagner moins. Ils ne partiront donc pas si on leur propose moins ailleurs. Ils ont raison. Je ne remets pas en cause les joueurs. Je m'entends bien avec eux. Leur salaire, ils ne l'ont pas volé. D'ici à la fin du mercato, à l'OM, en cas de départ, il faut que ce soit gagnant-gagnant pour les deux parties. Il faut que l'OM et le joueur s'y retrouvent financièrement. »

> Si Chelsea nous fait une offre correcte pour Azpilicueta, on le laissera partir.
> **Vincent Labrune**

Il y a quelques jours, le club des Bouches-du Rhône a vendu Alou Diarra, trente et un ans, à West Ham, contre une indemnité de transfert de 2,5 M€. Les émoluments mensuels de l'international français s'élevaient à 300 000 € brut à l'OM : cela fera un gros salaire en moins. « Dans le contexte actuel, vu le marché, tout le monde est content : le joueur, West Ham et nous aussi. Nous n'avions pas prévu de le vendre au départ », explique Labrune. Mais il ne vaut pas rater les bonnes affaires.

À LA CASE DÉPARTS, AZPI, MBIA ET RÉMY OU ANDRÉ AYEW. Au fait, qui pourrait vraiment encore partir de Marseille d'ici à la fin de cet interminable mercato ? « On a trois joueurs qui avaient des bons de sortie : César Azpilicueta, Stéphane Mbia et Loïc Rémy ou André Ayew. Il se trouve qu'entre-temps, concernant Loïc, on a changé notre fusil d'épaule. On va voir, mais a priori on a plutôt envie de le garder. Mais il est difficile d'avoir des positions définitives. Si Chelsea nous fait une offre correcte pour Azpi *(Azpilicueta)*, on le laissera partir. S'il y a une bonne offre pour Stéphane Mbia, on le laissera aussi partir. On travaille en bonne intelligence avec César *(Azpilicueta)* et Stéphane *(Mbia)*. On ne les pousse pas dehors. » Le défenseur latéral espagnol va-t-il partir chez les Blues ? « On n'a pas encore reçu d'offre officielle de Chelsea », indiquait Labrune, le week-end dernier. Il y a beaucoup d'agents sur le dossier. Ce n'est pas une mince affaire. Surtout que, cet été, l'OM se trouve dans la situation délicate d'être vendeur. Or, dans cette position, le club subit le mercato alors que ceux qui achètent décident du calendrier. La saison passée, l'OM était acheteur et avait bouclé ses arrivées très tôt durant l'été. Stéphane Mbia, lui, intéresserait l'Anzhi Makhachkala, Galatasaray, QPR et West Ham. L'OM estime très probable le départ de ces deux joueurs. En revanche, le gardien Steve Mandanda et le défenseur Nicolas Nkoulou ont été déclarés intransférables. Et qui va arriver ? L'OM compte recruter un défenseur central et un arrière latéral. Pour l'instant, la Canebière n'a vu l'arrivée que d'un seul joueur : l'attaquant Florian Raspentino. Ça n'avait pas coûté un rond de le prendre puisqu'il était en fin de contrat avec Nantes. L'OM n'a plus de pétrole. Il est contraint de miser sur ses idées pour espérer s'en sortir. ■ **Y. RI.**

LES MATCHS QUI COMPTENT SONT SUR CANAL+

TOUTE LA SAISON LES MEILLEURES AFFICHES DE LIGUE 1 CHAQUE WEEK-END

Nouveau ! La grande affiche du samedi à 17H
et toujours le grand match du dimanche soir à 21H

LE MEILLEUR MATCH DE CHAMPIONS LEAGUE A CHAQUE JOURNEE

Et aussi la Premier League, la Serie A, la Bundesliga

LIGUE 1 · CHAMPIONS LEAGUE · PREMIER LEAGUE · SERIE A · BUNDESLIGA

LE MEILLEUR DU FOOT SE VIT SUR CANAL+

3910
0,23€ TTC/mn depuis un poste fixe

★ BETC Euro RSCG Société d'Édition de CANAL+, S.A. au capital de ¥5 018 876€ – 329 211 734 RCS Nanterre.

TROIS SEMAINES POUR SE RÉVEILLER

TEXTE JEAN-MARIE LANOË ET YOANN RIOU

LE PSG, LILLE ET MONTPELLIER ont fait leurs emplettes. Pour les autres, c'est le calme plat. Ça va durer encore longtemps ?

QUOI, QUOI ? Le marché des transferts serait atone ? Et l'équipe « fantasmabuleuse » qu'est en train de concocter le PSG avec de vrais beaux morceaux de Zlatan Ibrahimovic et d'Ezequiel Lavezzi dedans ? Et les venues de Salomon Kalou et de Marvin Martin à Lille : de la roupie de sansonnet ? (Non, Sansonnet n'est pas un joueur.) Et les arrivées de nouveaux entraîneurs (Baup, Dupont, Puel, Chauvin), ça ne compte pas ? Vous voyez, que ça a bougé... Bon. O.K., on vous l'accorde, on conjugue au passé et le retour de Bernard Mendy dans notre Championnat à Brest et l'arrivée de ce bon vieil Ilan à Ajaccio n'ont pas la même saveur. Depuis de longues semaines, le marché semble paralysé. Notez bien qu'on connaît la chanson. On l'a entendue la saison passée du côté de l'OL, lors de l'intersaison 2011-12. Le président Jean-Michel Aulas dégraissait méchamment (Toulalan avant le coup d'envoi de la saison, 11 M € versés par Malaga : c'était le bon temps), Pjanic ensuite, avant que le seul Koné ne rapplique avant le premier match préliminaire de Ligue des champions de l'OL. L'OM, lui, vivait encore sur un grand train. Amalfitano, Morel, Nkoulou, Diarra... Il s'en mord aujourd'hui les doigts et se doit d'apurer ses comptes coûte que coûte, au sens premier du terme.

COMME AILLEURS, C'EST LA CRISE. Sûr que, situation économique oblige, le mercato ne moufte pas. Le président de Bordeaux Jean-Louis Triaud, après avoir dit en préambule : « L'Europe est en crise, pourquoi voudriez-vous que son football ne le soit pas ? », constate, dépité, et c'est une sorte d'info : « J'ai reçu en tout et pour tout une seule proposition concrète pour un de mes joueurs » *(NDLR : Lamine Sané)*. Dépité ? Quelque peu. Car si Bordeaux, comme les autres, s'évertue à réduire sa masse salariale, Triaud précise que « ce n'est pas dans les pourcentages qu'on aurait souhaités. Mais on est bien obligé de continuer d'honorer les contrats... » Ce souci est également palpable chez Pierre Dréossi, le manager général de Rennes : « On est dans une période de récession. Ce qui inquiète les clubs, ce sont les masses salariales. Il faudra absolument les baisser et, pour cela, il y a deux solutions : baisser le nombre de joueurs et baisser la moyenne des salaires. Aujourd'hui, tout le monde est au-dessus de ce qu'il est capable de générer comme argent. La baisse moyenne des salaires, ça va commencer cette année sur les nouveaux contrats et ça va s'amplifier. C'est obligatoire. On peut s'attendre à une baisse de 25 à 30 % des salaires. » Une sombre perspective que partage l'agent de joueurs Christophe Hutteau : « On peut parler de crise dans le foot français. Parce que, même si j'ai conclu un nombre appréciable de dossiers, on constate que les rémunérations proposées aux joueurs sont à la baisse, si ce n'est pas en forte baisse, par rapport à ce qui se pratiquait les années passées. Oui, ça baisse très fortement. Un joueur qui, il y a un an ou deux, avait un salaire mensuel de l'ordre de 65 000 à 70 000 € brut, aujourd'hui, s'il obtient 45 000 à 50 000 €, il faut qu'il signe immédiatement ! » Même refrain, évidemment, pour les divisions inférieures. « La baisse des rémunérations est beaucoup plus spectaculaire en L2. Pour un attaquant qui pouvait espérer gagner entre 15 000 et 20 000 € par mois, aujourd'hui, un salaire de 10 000 € est un bon contrat. Et en National, c'est la Berezina. Un attaquant, avec un vrai CV, qui pouvait percevoir 7 000 à 8 000 €, si vous arrivez maintenant à lui obtenir de 4 500 à 5 000 €, il faut qu'il signe immédiatement ! »

DES EXCEPTIONS QUI CONFIRMENT LA RÈGLE. *« The times they are a changing. »* Si les joueurs ne connaissent pas le vieux Bob Dylan sur le bout des doigts, certains d'entre eux, survivants d'une époque aujourd'hui révolue, savent que les temps changent, qu'ils vivent donc leurs dernières années de faste, et pas question de lâcher la proie pour l'ombre d'un contrat moins juteux ailleurs. De toute façon, « ailleurs » ne peut pas, ne peut plus s'aligner sur leurs salaires qui courent encore. Hutteau l'a d'ailleurs constaté : « On s'aperçoit que des transferts onéreux, en Ligue 1 ou en Ligue 2,

VINCENT MICHEL

Si Yoann Gourcuff confirme sa bonne forme actuelle, il pourrait représenter la vraie recrue de l'OL.

LA COLÈRE DES TITANS

"PLUS IMPRESSIONNANT,
PLUS PERCUTANT,
UNE VRAIE CLAQUE !"

COMMEAUCINEMA.COM

EN DVD, ULTIMATE ÉDITION, BLU-RAY 3D™ ET VOD

© 2011 Warner Bros. Entertainment Inc. Tous droits réservés.

Martin de Sochaux à Lille. L'un des rares transferts marquants en Ligue 1.

il y en a eu très peu. Les dirigeants ont privilégié les joueurs en fin de contrat ou les joueurs qui pouvaient être libérés de leur contrat.»
Les mouvements les plus spectaculaires, hors Paris, ont concerné Lille et Montpellier.
On sait que les équipes habituées à animer le mercato, Lyon et l'OM, n'ont plus la surface nécessaire pour attirer les regards. Le LOSC et le club de l'Hérault ont donc pris leur place – «l'effet champion qui se répercute», commente Triaud, qui a connu ça en 2008 –, tout en revoyant leur budget à la hausse. 100 M€ pour l'un, 60 M€ pour l'autre, tous heureux de pouvoir faire leur marché grâce au départ outre-Manche d'Hazard (Chelsea) et Giroud (Arsenal). Pourtant, le LOSC, dans son nouveau stade, se doit de passer ce mois-ci le barrage de Ligue des champions, contre les Danois de Copenhague. Triaud peut leur en raconter sur l'air de la grandeur et de la décadence de son «Bordeaux Blanc».

> Une période douloureuse qu'il faut mettre à profit.
> **Jean-Louis Triaud**

PARIS AURAIT PU ENCLENCHER LE MOUVEMENT... Mais les autres rament tellement que, d'après Dréossi, «vu les déficits des clubs, la vente de joueurs servira plus pour le comblement des déficits que pour des investissements».
La preuve: quand on lui demande si le départ de M'Vila serait suivi d'un éventuel recrutement, la réponse est «non». Comme Lyon, Rennes peut heureusement s'appuyer plus que jamais sur un fertile centre de formation.
Mais, à trois semaines de la fermeture du marché, la grande question est maintenant de savoir si les choses peuvent soudain bouger.
On a souvent vu, lors des saisons précédentes, des transferts se précipiter à quelques minutes de l'heure de la clôture! Il y a même des spécialistes *(lire par ailleurs)*. Nos interlocuteurs sont dubitatifs. Hutteau: «Si le marché ne bouge pas dans notre Championnat, c'est aussi la faute du PSG, qui n'a pas investi un centime d'euro sur le foot français. Ainsi, les dossiers de joueurs qui étaient susceptibles d'être achetés par le PSG sont bloqués. Tout va dépendre maintenant des marchés étrangers. Si des clubs anglais et allemands viennent chercher quelques joueurs en France – à Lyon, Marseille ou ailleurs –, le marché peut se débloquer. Sinon, il ne se débloquera pas. En Angleterre, traditionnellement, ça débute beaucoup plus tard qu'en France. Et c'est le pays, avec l'Allemagne, qui est encore capable de proposer des rémunérations fortement attractives.»

ÇA VA FORCÉMENT BOUGER. UN PEU. On s'accrochera donc néanmoins à cet espoir signé Dréossi – «Il y aura une accélération des mouvements dans la dernière semaine, comme toujours» –, corroboré par l'émergence de nouvelles techniques de vente. «Ce qu'ont réalisé l'hiver dernier Lille et Lens, avec Nolan Roux (4 des 8 M€ de son transfert de Brest à Lille ont été reversés à son club formateur, le RC Lens), peut se reproduire, souligne Triaud. Pour un club qui ne peut pas conserver un joueur parce qu'il est devenu exigeant, un intéressement sur le transfert suivant peut être intéressant. Plus la crise durera et plus on pourra s'attendre à ce genre de solution.» Des prêts, des échanges et des transferts devraient se concrétiser dans les semaines qui viennent car, comme le dit encore Dréossi, «certains clubs n'ont pas encore trouvé, et d'autres sont obligés de vendre»; Mais les chiffres ont changé. Un Nolan Roux a bien fait de changer de crèmerie avant que le marché ne s'effondre. Il est l'un des derniers joueurs français à avoir signé un bon contrat dans un club français et on observera avec attention si d'autres que lui pourront, d'ici au 4 septembre, rééditer cette sorte d'exploit dans «une période douloureuse qu'il faut utiliser et mettre à profit pour revenir sur terre». La phrase est d'un président de club marine et blanc où il ne se passe plus rien en matière de transferts. ■
J.-M. LA. ET Y. RI.

>>

Quatre cas en suspens

DEBUCHY BLOQUÉ DANS LES STARTING-BLOCKS

À MOINS D'UN RETOURNEMENT de situation improbable, Mathieu Debuchy ne quittera pas le nord de la France cette saison. Dans un premier temps, les dirigeants lillois étaient d'accord pour le laisser s'envoler, même si, en février 2011, le défenseur avait prolongé son contrat jusqu'en 2015. Le président Michel Seydoux ne souhaitait pas, en effet, entraver le départ de ce symbole du LOSC, qui a tant donné au club, alors que Rudi Garcia s'opposait fermement à son transfert. Lille s'est donc mis en quête d'un remplaçant de haut niveau et a circonscrit ses recherches à deux noms: le Lyonnais Anthony Réveillère et l'ancien latéral droit des Blues, l'international portugais José Bosingwa. Mais pour recruter Mathieu Debuchy, Newcastle a formulé deux offres considérées comme insultantes par Michel Seydoux, vexé par les sommes proposées (autour de 6 M€) et les 500 000 € qui séparaient les deux propositions. Le dossier a donc capoté car, désormais, il est trop tard, aux yeux des décideurs nordistes, pour intégrer un nouveau joueur au regard des échéances sportives. ■ **V. V.**

ALEX MARTIN

YANGA-MBIWA TELLEMENT INDISPENSABLE

MAPOU FAIT PARTIE DE CES JOUEURS que leurs présidents ne veut pas transférer. Seydoux s'oppose à Debuchy; Nicollin à Yanga-Mbiwa sur l'air du «n'avait qu'à le dire avant qu'il voulait partir». Le Milan AC a donc fini par jeter l'éponge face au non présidentiel. Le club italien proposait de 5 à 6 M€, quand Montpellier en réclamait trois fois plus, histoire de bien faire comprendre qu'il tenait à son défenseur central rappelé par Didier Deschamps en sélection. Il faut dire qu'entre Championnat et C1 Mapou ne sera pas de trop au sein de la défense centrale de Montpellier, où il a tant brillé la saison dernière. Seul Giroud avait son bon de sortie. Il faudrait soit que le défenseur aille au clash, ce qu'il ne veut pas, soit qu'un club très costaud financièrement fasse une proposition. Mais on sait que ça se fait rare par les temps qui courent. ■ **J.-M. LA.**

ALEX MARTIN

M'VILA À CONTRETEMPS

LE MANAGER GÉNÉRAL DE RENNES, Pierre Dréossi, affirme *(lire par ailleurs)* que même si son club vendait M'Vila, ce ne serait pas pour recruter mais pour renflouer les caisses. Dur. Et les récentes déclarations du joueur ne vont pas dans le sens d'un départ («Pour l'instant, je suis ici; je suis bien. Je peux même très bien rester une saison de plus.») Auréolé d'une superbe saison 2010-11, il n'a pas su impulser la même trajectoire à la suivante. Plus discret sur le terrain mais moins en dehors, Yann a vu son image se troubler au mauvais moment: celui de la récession sur le marché des transferts. S'il avait été vendu la saison dernière, c'eût été le jackpot pour lui et pour son club. Mais, pour l'heure, on ne se l'arrache pas. Seules l'Angleterre (Arsenal n'a pas l'air intéressé, Tottenham davantage) ou la Russie semblent en mesure de s'offrir un joueur qui, en 2011, a été prolongé jusqu'en 2015. Pour l'instant, c'est surtout Antonetti qui se réjouit de la situation. ■ **J.-M. LA.**

MICHEL VINCENT

LE FAUX APPEL DE GAMEIRO?

ENTRE KEVIN Gameiro et les Espagnols du FC Valence, ne serait-ce finalement qu'une histoire de rendez-vous manqués? Voilà peu, l'attaquant du PSG semblait bien parti pour rejoindre l'équipe de Jérémy Mathieu et Adil Rami. Le club ibérique planchait même sur deux schémas pour récupérer l'attaquant international (8 sélections): soit le recruter dans le cadre d'un prêt assorti d'une option d'achat automatique en fin de saison, soit n'acheter que 50 % de ses droits, pour que Paris récupère la moitié d'un futur transfert. Malgré l'avancée de ces réflexions, l'ancien avant-centre de Lorient semble désormais moins déterminé à quitter la capitale. Est-il freiné par la peur d'aller au clash ou mu par la certitude, finalement, qu'il pourrait se frayer une place au sein d'une attaque somptueuse, en quantité comme en qualité? En tout cas, la piste conduisant à l'est de l'Espagne s'est refroidie. ■ **V. V.**

FRANCK SEGUIN

MONACO UNE PÉPITE ARGENTINE DÉBARQUE

OCAMPOS C'EST DU LOURD !

DU MAILLOT ROUGE ET BLANC de River Plate à celui de l'AS Monaco, il y a comme une passerelle que vient d'utiliser l'Argentin Lucas Ocampos, comme Marcelo Gallardo l'avait fait avant lui. Le club monégasque a déboursé 17 millions d'euros pour s'attacher les services de ce jeune talent offensif! Oui, 17 millions! C'est davantage que le transfert d'Olivier Giroud à Arsenal (15 M€) ou celui de Jordi Alba, passé de Valence au FC Barcelone pour 14 M€. Vendredi, à l'heure de saluer ses partenaires et le staff dans l'enceinte du club de Buenos Aires, l'émotion était au rendez-vous. Tiraillé entre « tristesse, joie et nervosité », Ocampos, surnommé « Luquita », tout juste dix-huit ans, s'apprête à découvrir un autre univers : « Je ne suis jamais allé à Monaco et je dois avouer que je ne sais pas trop où je vais tomber. Je sais seulement que je vais vivre dans une Principauté, avec un roi... » lâche celui qui a suivi les conseils de David Trezeguet, l'attaquant français de River Plate. C'est un joueur plutôt costaud (1,87 m ; 80 kg) qui débarque sur le Rocher. « Il n'a pas le physique de son âge, il est déjà taillé pour l'Europe », estime Veronica Drygailo, journaliste au quotidien sportif argentin *Olé*.

Monaco ne lésine pas en matière de recrutement : 17 M€ pour l'attaquant argentin.

« UN VRAI CRACK » Rapide, puissant et technique sont les qualificatifs qui reviennent en Argentine pour décrire cet admirateur de Cristiano Ronaldo. « Il s'amusait parfois à l'imiter pendant les entraînements. Il essayait toujours d'inventer des gestes », se souvient Marcelo Firpo, l'un de ses premiers entraîneurs à Quilmes, le club où il a évolué de 2004 à 2010. « Comme moi, Cristiano Ronaldo joue sur un côté et aime bien repiquer. Il est rapide dans le un contre un », relève Ocampos. C'est Matias Almeyda, désormais sur le banc de River Plate, qui est allé le chercher chez les moins de 17 ans du club, il y a un an, pour l'intégrer à l'équipe première. Pour l'ancien international albiceleste, pas de doute, « c'est un vrai crack ». Un dribbleur aux démarrages ravageurs, qui peut occuper tout le front de l'attaque. « Quand je l'ai découvert, il jouait au poste d'attaquant. La saison dernière, il a plutôt été utilisé comme ailier, mais il est meilleur en soutien de l'avant-centre », note le meilleur buteur de l'histoire du Championnat de France (299 buts), l'ancien Monégasque Delio Onnis. Ocampos pourrait faire mal en Ligue 2. Vu le montant du transfert, la pression sera très forte pour l'espoir argentin. ■ **FLORENT TORCHUT, À BUENOS AIRES**

SAINT-ÉTIENNE TIENT SON AVANT-CENTRE

Brandao, le chaînon manquant

L'AS SAINT-ÉTIENNE n'avait pas vraiment rassuré par son réalisme offensif durant la préparation. Les dirigeants stéphanois, qui s'étaient vu proposer le Gunner Park sous la forme d'un prêt, se sont mis en quête d'un avant-centre. « Je voulais un joueur qui a de la valeur athlétique, capable de fixer toute une défense pour permettre à d'autres de se libérer dans le jeu », précise l'entraîneur des Verts. Ses vœux ont été exaucés. Brandao (32 ans) était en début de semaine à Saint-Étienne pour passer sa visite médicale.

Brandao, un rebond dans le Forez.

La rumeur qui bruissait depuis plusieurs jours autour de Geoffroy-Guichard a été relayée par le technicien lui-même, à la fin de la rencontre entre l'ASSE et le LOSC. « Il y a des discussions, des échanges... On verra bien ce qui se passera. » Dimanche, c'est Roland Romeyer qui a confirmé l'arrivée du Brésilien. Un accord pour un contrat de deux saisons a été vite trouvé. Plus vite même que ne l'espéraient les dirigeants des Verts, qui avaient pourtant essuyé le refus de l'ex-attaquant de Marseille en milieu de semaine dernière. Ses prétentions salariales étant alors bien trop gourmandes...

« Nous avions plusieurs cibles et je souhaitais dégraisser l'effectif avant de recruter », reconnaît le président de l'ASSE.

UN DÉFENSEUR CENTRAL DANS LE VISEUR. L'arrivée de Brandao n'est pas certaine de clore le mercato stéphanois. À l'affût d'une opportunité pour renforcer le secteur défensif, la cellule de recrutement prospecte. En témoigne la présence dans les travées de l'Abbé-Deschamps, ce week-end, de Laurent Batlles pour superviser la performance d'Adama Coulibaly (31 ans). Dans le sens inverse, les mouvements n'ont pas pris fin non plus. « N'Daw ne fait pas partie de notre projet sportif et nous allons prêter Kitambala et Saadi », révèle encore Roland Romeyer, pas mécontent d'avoir déniché un avant-centre libre et dont les émoluments entrent finalement dans le cadre du « salary cap » (90 000 € au maximum avec une part variable) fixé à l'ASSE depuis deux saisons. Pourvu du seul Aubameyang, en attendant une éventuelle éclosion du jeune Kevin Mayi, qui vient de signer pro, Christophe Galtier était quasiment dans l'obligation d'évoluer avec une pointe unique. Avec Brandao dans son effectif, il a désormais davantage d'options. ■ **JEAN-YVES DUPAIN, À SAINT-ÉTIENNE**

C'EST FAIT

Alou Diarra, direction West Ham
Le milieu français s'est engagé pour trois ans avec West Ham contre 2,5 M€ versés à l'OM.

Bréchet arrive à Troyes
Libre de tout contrat, après son passage à Sochaux, le défenseur central (33 ans) a signé pour une saison en faveur de Troyes.

N'Diaye enfin lensois
La masse salariale du RC Lens étant encadrée, l'international sénégalais attendait le départ d'un joueur pour rejoindre les Sang et Or. Le départ d'Ali Mathlouthi pour le Club Africain (TUN) acté, l'ancien milieu offensif d'Arles-Avignon s'est engagé pour trois ans.

Gragnic, nouveau Croco
Afin de pallier l'arrêt de carrière de Stéphane Dalmat, les dirigeants nîmois ont misé pour deux ans sur Vincent Gragnic, qui a résilié son contrat avec Sedan.

Heinze rentre en Argentine
Le défenseur argentin s'est engagé avec les Newell's Old Boys pour deux ans.

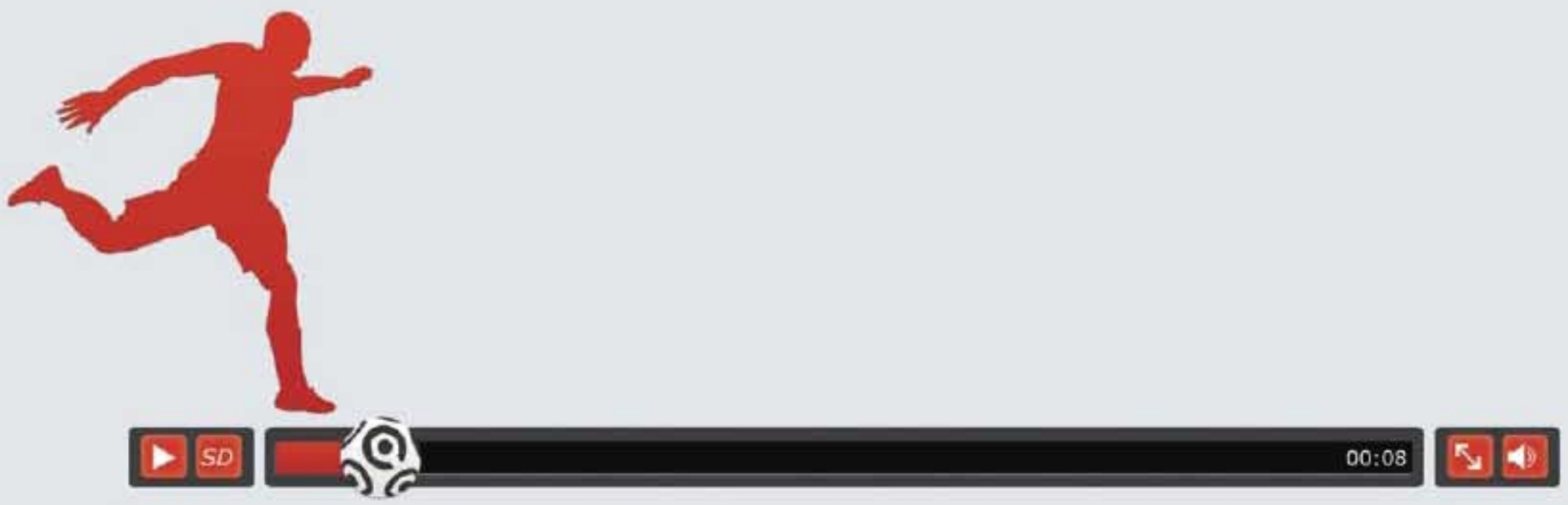
Lukaku prêté à WBA
Âgé de dix-neuf ans, l'attaquant belge de Chelsea vient d'être prêté à West Bromwich Albion pour un an (sans option d'achat).

Dlouf de Doncaster à Leeds
Après des passages à Liverpool et Sunderland notamment, l'attaquant sénégalais rejoint les Peacocks (L2 anglaise).

LIGUE 1	ARRIVÉES	DÉPARTS
AC AJACCIO Entr. : A. Dupont.	Dupont (entr., libre), Belghazouani (Zulte-Waregem, BEL), Delort (Metz, r.p.), Deville (BEL, Anderlecht, BEL), Diarra (MAL, Lorient), Faty (SEN, Aris Salonique, GRE), Sissoko (MAL, Metz).	Pantaloni (entr., résiliation), Cilia (f.d.c.), Debès (arrêt), Gigliarelli (GFC Ajaccio), Ilan (BRE, SC Bastia), N'Diaye (SEN, Marseille, r.p.), Socrier (Angers).
SC BASTIA Entr. : F. Hantz.	Bonnefoi (Amiens), Ilan (BRE, AC Ajaccio), Marchal (Saint-Étienne), Modeste (Bordeaux, p.), Palmieri (Istres), Varenne (Cournon), Yatabaré (MAL, Monaco).	Diallo (GUI, Rennes), Genest (Istres, p.), Periatambee (MAE, arrêt), Robail (Nîmes), Sanaia (GEO, f.d.c), Sodini (résiliation), Suarez (Arles-Avignon).
BORDEAUX Entr. : F. Gillot.	Krychowiak (POL, Nantes, r.p.), Poundje (Nîmes, r.p.).	Chevalier (GFC Ajaccio, p.), Kim Kyung-jung (CDS, Olimpi, EST, r.p.), Krychowiak (POL, Reims), Modeste (SC Bastia, p.), Sala (ARG, Orléans, p.), S. Sané (Nancy, t.d.), Savic (SER, Dynamo Dresde, ALL, p.).
BREST Entr. : L. Chauvin.	Chauvin (entr., Nantes), Benschop (HOL, AZ Alkmaar, HOL), Chafni (TUN, Auxerre), Dernis (Montpellier), Mendy (Odense, DAN), Traoré (Sedan), Sissoko (Udinese, ITA, p.), Soumah (Angers, r.p.), Thébaux (Caen).	Bigné (f.d.c.), Daf (Sochaux), Elana (Lille), Ewolo (CON, Laval), Gentiletti (ARG, Argentinos Juniors, ARG, p.) Jemâa (TUN, Auxerre, r.p.), Poyet (Caen), Zebina (Toulouse).
ÉVIAN-TG Entr. : P. Correa.	Dhaouadi (TUN, Club Africain, TUN), Koné (BUF, Dinamo Bucarest, ROU), Mbarki (TUN, CA Bizertin, TUN), Salomone (Paris-SG), Wass (DAN, Benfica, POR, t.d.).	Cilinsek (SER, f.d.c.), Farina (Energie Cottbus, ALL), Kahlenberg (DAN, Wolfsburg, ALL, r.p.), Leroy (f.d.c.), Poulsen (DAN, f.d.c.), Rippert (Energie Cottbus, ALL), Westberg (Luzenac).
LILLE Entr. : R. Garcia.	Elana (Brest), Kalou (CIV, Chelsea, ANG), Klonaridis (BEL, AEK Athènes, GRE), Martin (Sochaux), Sidibé (Troyes), Vandam (Caen, r.p.), Wade (SEN, Boluspor, TUR, r.p.).	Cetto (ARG, Palerme, ITA, r.p.), Cole (ANG, Liverpool, ANG, r.p.), Domrane (ALG, Mouscron, BEL), Enyeama (NGA, Maccabi Tel-Aviv, ISR, p.), Hazard (BEL, Chelsea, ANG), Jelen (POL, f.d.c.), Oukidja (Mouscron, BEL, p.), Ruiz (CRI, Mouscron, BEL, p.), Souquet (Mouscron, BEL, p.).
LORIENT Entr. : C. Gourcuff.	Dubarbier (ARG, Cordoue, ESP, r.p.), Giuly (Monaco), Robert (Doncaster, ANG, r.p.), Touré (CIV, Bayonne, r.p.), Traoré (BUF, Auxerre).	Campbell (CRI, Arsenal, ANG, r.p.), Diarra (MAL, AC Ajaccio), Do (Épinal, p.), Doukouré (Épinal, p.), Douniama (CON, Arles-Avignon, p.), Falette (Laval, p.), Janot (Saint-Étienne, r.p.).
LYON Entr. : R. Garde.	Abenzoar (Vannes, r.p.), Gorgelin (Red Star, r.p.), Novillo (Le Havre, r.p.), Reale (Boulogne, r.p.).	Al-Kamani (EAU, Al-Wahda, EAU, r.p.), Belfodil (Parme, ITA), Chavalerin (Tours), Defourny (Rouen, p.), Ederson (BRE, Lazio Rome, ITA), Faure (f.d.c.), Fontaine (Tours), Källström (SUE, Spartak Moscou, RUS), Kolodziejczak (Nice), Mensah (GHA, résiliation), Seguin (Tours), Tafer (Lausanne Sports, SUI), Touncara (Clermont), Valverde (f.d.c.), Yattara (GUI, Troyes, p.).
MARSEILLE Entr. : É. Baup.	Baup (entr., libre), M'Bow (SEN, Mons, BEL, r.p.), N'Doumbou (GAB, Orléans, r.p.), N'Diaye (SEN, AC Ajaccio, r.p.), Raspentino (Nantes).	Deschamps (entr., sélection de la France), Andrade (BRE, f.d.c.), Brandao (BRE, f.d.c), Diarra (West Ham, ANG), Sabo (f.d.c.), Traoré (MAL, f.d.c.).
MONTPELLIER Entr. : R. Girard.	Charbonnier (Angers), Congré (Toulouse), Coulomb (Vannes, r.p.), Herrera (ARG, Union Espanola, CHL), Koita (Lens, r.p.), Legras (Martigues, r.p.), Martin (Amiens, r.p.), Mezague (Martigues, r.p.), Mounier (Nice).	Aho Abou (CIV, Arles-Avignon), Dernis (Brest), Lacombe (Clermont), Giroud (Arsenal, ANG).
NANCY Entr. : J. Fernandez.	Alo'o Efoulou (CAM, Le Havre, r.p.), Ayasse (Arles-Avignon), Berenguer (Lens, r.p.), Dampha (GAM, Neuchâtel, SUI), Grange (Châteauroux), Louis (HAI, Le Mans), Mangani (Monaco, t.d.), Mollo (Grenade, ESP, t.d.), Muratori (Monaco), Rachid (Épinal, r.p.), S. Sané (Bordeaux, t.d.), Vahirua (Monaco, r.p.), Zenke (NGA, Samsunspor, TUR).	Bayal (SEN, St-Étienne, r.p.), Calvé (Caen), Cuvilier (Caen, p.), Diakité (MAL, QPR, ANG, t.d.), El-Hamdaoui (MAR, Istres), Jeannot (Châteauroux, p.), Jung Jo-gook (CDS, Auxerre, r.p.), Lemaître (f.d.c.), Niculae (ROU, Monaco, r.p.), Pillot (Courtrai, BEL), Traoré (MAL, Milan AC, ITA), Zola (RDC, Le Havre, t.d.).
NICE Entr. : C. Puel.	Puel (entr., libre), Bauthéac (Dijon), Berthomier (Red Star, r.p.), Cvitanich (ARG, Ajax Amsterdam, HOL), Delle (Metz), Genevois (HAI, Tours), Kolodziejczak (Lyon), Traoré (MAL, Metz, r.p.).	Marsiglia (entr., Dubaï Club, EAU), Clerc (Saint-Étienne), Diakité (MAL, f.d.c.), Gonçalves (POR, Rio Ave FC, POR), Grandin (Blackpool, ANG, r.p.), Hellebuyck (arrêt), Malaga (f.d.c.), Mouloungui (GAB, Al-Wahda, EAU), Mounier (Montpellier), Nyuiadzi (TOG, f.d.c.), Sablé (f.d.c.), Véronèse (Istres, p.).
PARIS-SG Entr. : C. Ancelotti.	Ibrahimovic (SUE, Milan AC, ITA), Landre (Clermont, r.p.), Lavezzi (ARG, Naples, ITA), Maurice (HAI, Lens, r.p.), Thiago Silva (BRE, Milan AC, ITA), Verratti (ITA, Pescara, ITA).	Arnaud (f.d.c.), Bahebeck (Troyes, p.), Ceará (BRE, Cruzeiro, BRE), Kamghain (Courtrai, BEL), Ngoyi (Troyes), Salomone (Évian-TG), Traoré (MAL, Sedan, p.).
REIMS Entr. : H. Fournier.	Devaux (Toulouse), Fauvergue (Sedan), Fofana (MAL, Toulouse), Ghilas (ALG, Hull City, ANG, t.d.), Krychowiak (POL, Bordeaux), Malherbe (Gap), Signorino (Laval), Toudic (Lens, p.).	Amalfitano (Newcastle, ANG), Aubey (CON, Olympiakos Nicosie, CHY), Collet (résiliation), Deaux (Nantes), Fauré (Guingamp), Fontaine (Rouen), Ichane (Cherbourg), Kodja (Amiens, p.), Manzorro (f.d.c.), Saadi (Saint-Étienne, r.p.), Sauvage (Boulogne-sur-Mer), Tainmont (Châteauroux).
RENNES Entr. : F. Antonetti.	Alessandrini (Clermont), Diallo (GUI, SC Bastia), Julienne (Le Havre, r.p.).	Boukaka (Tours), Boyer (Angers), Carrasso (Metz, p.), Dalmat (arrêt), Doumbia (Wolverhampton, ANG, p.) Hadji (MAR, Al-Arabi, QAT), Mangane (SEN, Al-Hilal, ARS), Rouger (Guingamp, p.), Verhoek (HOL, FSV Francfort, ALL, p.).
SAINT-ÉTIENNE Entr. : C. Galtier.	Bayal (SEN, Nancy, r.p.), Clerc (Nice), Cohade (Valenciennes), Hamouma (Caen), Moulin (Clermont, r.p.), Ndaw (SEN, Birmingham, ANG, r.p.), Saadi (Reims, r.p.).	Andreu (f.d.c.), Batlles (arrêt), Ebondo (f.d.c.), Gelson (SUI, Sporting Portugal, POR), Janot (Le Mans), Marchal (SC Bastia), Monsoreau (f.d.c.), Néry (Valenciennes), Paulao (BRE, Betis Séville, ESP, t.d.), Ravet (Angers, p.), Sinama-Pongolle (Sporting Portugal, POR, r.p.).
SOCHAUX Entr. : É. Hély.	Contout (Auxerre), Daf (Brest), Doubaï (CIV, Udinese, ITA, t.d.), Duplus (Guingamp, r.p.), Kanté (MAL, Panathinaïkos, GRE), Pouplin (libre), Yartey (GHA, Benfica, POR).	Bréchet (Troyes), Davies (USA, Randers FC, DAN), Maïga (MAL, West Ham, ANG), Martin (Lille), Mouyokolo (Wolverhampton, ANG, r.p.), Richert (f.d.c.).
TOULOUSE Entr. : A. Casanova.	Blondel (Troyes), Zebina (Brest).	Congré (Montpellier), Devaux (Reims), Fofana (MAL, Reims), Loustallot (Rodez), Riou (Nantes), Soukouna (Luzenac, p.), Umut Bulut (TUR, Galatasaray, TUR, p.).
TROYES Entr. : J.-M. Furlan.	Bahebeck (Paris-SG, p.), Bréchet (Sochaux), Darbion (Skoda Xanthi, GRE), Dreyer (Fréjus-Saint-Raphaël), Gope-Fénépej (AS Magenta), Nivet (Caen), Ngoyi (Paris-SG), Yattara (GUI, Lyon, p.).	Barreto (Fréjus-Saint-Raphaël, p.), Beauvue (Châteauroux, t.d.), Blondel (Toulouse), Caceres (Dijon, r.p), Keita (Rouen, p.), Petshi (Orléans, p.), Philippon (Créteil, p.), Rother (Épinal, p.), Sidibé (Lille).
VALENCIENNES Entr. : D. Sanchez.	Massampu (Bayonne, r.p.), Néry (Saint-Étienne), Pallois (Laval, r.p.).	Brocard (f.d.c.), Cohade (Saint-Étienne), Mfuyi (RDC, Servette Genève, SUI), Pallois (Niort), Sanchez (COL, Bolton, ANG), M. Traoré (Laval).

DONNEZ LE COUP D'ENVOI DES MEILLEURES VIDÉOS DE LIGUE 1 SUR L'ÉQUIPE.FR

CHAQUE JOURNÉE DE CHAMPIONNAT, RETROUVEZ TOUS LES BUTS,
TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS EN VIDÉO.



LIGUE 1

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Transversale Le smash de Ménez

Durant les Jeux, les tacles répétés contre les footeux ont frisé la caricature alors que le ballon rond n'a pas le monopole de la mauvaise conduite.
Du coup, on comprend un peu Jérémy Ménez quand il remet les choses à leur place dans *le Parisien*.

« La sanction, je l'accepte, d'ailleurs je n'ai pas fait appel. Après, quand on voit ce qui s'est passé avec l'équipe de France de basket mercredi, je pense que là, il n'y aura pas de suite. Les footballeurs sont trop souvent pointés du doigt, c'est dommage. »

Rennes Yacine qui ?

Chaud, Pierre Dréossi, directeur sportif de Rennes, dans les colonnes d'*Ouest-France*. « Je ne peux pas entendre aujourd'hui qu'un Brahimi, qui a fait 30 matches en L1 chez nous, veuille partir. C'est insupportable d'entendre : "Je ne veux plus jouer pour le Stade Rennais." Moi j'ai envie de lui dire : "Mais qui es-tu, toi, pour dire ça ?" »

LUTTE CONTRE LE HOOLIGANISME C'EST AUSSI LA REPRISE

LE PRINCIPE DE TOLÉRANCE ZÉRO CLAIREMENT RÉAFFIRMÉ

TOUT CHAGRIN, Michel Seydoux, à l'annonce du classement de LOSC-PSG en match à haut risque. Ou comment « castrer » le premier grand sommet du Championnat de France prévu le 2 septembre prochain pour le compte de la 4e journée. Évidemment, les conditions sont un peu particulières car ce premier week-end de septembre, c'est aussi la fameuse braderie de Lille, un immense raout qui va mobiliser le maximum de forces de l'ordre.

Dans ces conditions, pas question de prendre de risques avec un match, fût-il le choc entre les deux favoris pour le titre. Résultat : seuls les supporters parisiens encadrés par leur club pourront se déplacer dans le grand stade. De plus, il n'y aura pas de vente, ni de cession de billets. L'accès à l'enceinte sera limité aux seuls abonnés et invités du LOSC. C'est que cette saison, le ministère de l'Intérieur ne compte pas badiner dans la lutte contre la violence dans les stades. Depuis trois ans, le nombre d'interpellations est en moyenne d'environ 700. Symbole de ce combat, le Parc des Princes. Longtemps associé aux plus grands faits divers de ces dernières saisons avec, en macabre point d'orgue, le décès en 2010 d'un supporter parisien, agressé dans le cadre d'un PSG-OM.

LES QATARIS ENGAGÉS DANS LE COMBAT. C'est cet incident qui avait été le détonateur du fameux plan Leproux avec, entre autres, la dissolution des groupes de supporters mais aussi la mise en place, en partenariat avec l'association SOS Racisme, d'un système de surveillance des manifestations d'actes de nature raciste. Une préoccupation reprise par les nouveaux dirigeants qataris, qui ont promis de renforcer encore davantage ce dispositif, ce qui tombe plutôt bien. En effet, *le Parisien* rapporte que quatre grands objectifs ont été définis en matière de lutte contre le hooliganisme, dont ce combat contre les actes racistes, xénophobes, homophobes et antisémites dans les enceintes sportives avec un principe de tolérance zéro clairement signifié aux policiers assignés à cette tâche. Les autres axes de cette lutte ?
Une surveillance renforcée contre l'introduction de fumigènes et de pétards, la lutte accrue contre les bagarres programmées entre supporters, et enfin un suivi des interdits de stade. Des enceintes plus sûres et de plus en plus modernes, des stars qui pointent leur nez : mais c'est qu'il commencerait à avoir une certaine gueule notre Championnat ? ■

PETIT FILET

BIN HAMMAN DANS LE VISEUR

Accusé en mai 2011 d'avoir acheté des voix avant l'élection présidentielle à la FIFA, Mohamed bin Hammam, ex-président de la Confédération asiatique, avait été radié à vie, avant que le Tribunal arbitral du sport ne lève sa suspension, sans conclure à son innocence. Résultat : la commission d'éthique de la FIFA a ouvert, vendredi, une nouvelle procédure d'investigation à l'encontre de Bin Hamman.

DEVINE QUI VIENT DÎNER ?

L'Espagne a beau être la bête noire de l'Allemagne depuis plusieurs saisons, ça n'empêche pas les bonnes relations. Même en très haut lieu. Ainsi le *Süddeutsche Zeitung* rapporte qu'Angela Merkel serait une fan de… Del Bosque : « J'aimerais bien l'inviter une fois à dîner », aurait déclaré la chancelière.

GRÈVE DE LA FAIM

Alors que Conte, suspendu dix mois, est le gros nom à être tombé dans l'affaire du Calcioscommesse, le défenseur italien de Hellas Vérone (Serie B) Emanuele Pesoli, suspendu pour trois ans, a entamé une grève de la faim devant le siège de la Fédération italienne : « Je suis blessé par cette condamnation injuste. » Blessé donc et bientôt affamé.

PRÉCISION

Toulouse tient à apporter des rectificatifs à la suite de la parution du guide de la L1 2012-13. Le budget prévisionnel est de 36 M€ ; Rémy Loret est directeur du centre de formation ; JD Patrimoine figure parmi les sponsors du TFC mais IDEL Groupe et Sport 2000 n'y sont plus.

PASCAL RONDEAU

Espagne Mea culpa

Franchement, José Mourinho n'a pas bâti sa réputation sur ses facultés d'autocritique. Mais il faut croire qu'à l'approche de la cinquantaine le « Special One» s'assagit. Le mentor du Real Madrid a par exemple présenté ses regrets sur son fameux doigt fourré dans l'œil de Tito Vilanova la saison dernière lors de la Supercoupe d'Espagne face à Barcelone quand il était l'adjoint de Pep Guardiola. « C'est clair que je n'aurais pas dû faire ça, a-t-il lâché sur Fox Sports. Ce jour-là, je me suis trompé et je ne cherche pas d'excuses. Il n'y a plus de problèmes entre lui et moi. Nous nous sommes salués lors des matches suivants. L'histoire est terminée et maintenant il ne faut plus que cela se reproduise.» Les clasicos risquent d'être beaucoup moins drôles quand même...

RIBÉRY PERD SON DÉCOUVREUR

VENDREDI, LE STADE OCÉANE se taira pour lui rendre hommage, comme Mezzavia avant lui une semaine plus tôt. Mais l'émotion qui entoure le décès de l'entraîneur normand Jacky Colinet, père d'Anthony, le milieu du GFC Ajaccio, s'est étendue par-delà les frontières, jusqu'à Munich, où Franck Ribéry a été très touché par la disparition de celui qui l'avait déniché au début des années 2000. Colinet entraînait alors Boulogne-sur-Mer et avait repéré ce gamin du coin, revenu au port après avoir été écarté du centre de formation lillois. Il l'avait promu en CFA, puis en National, le Bleu ne l'a jamais oublié. Le foot normand ne devrait pas non plus y parvenir, tant la personnalité passionnée de Jacky Colinet l'a marqué, de Fécamp à Dieppe, où il officiait encore au printemps dernier. Foudroyé par une crise cardiaque la semaine passée lors d'une sortie à vélo, il avait cinquante-sept ans. ■ **A. T.**

TOUS CONTRE PARIS

« Derrière une formation archifavorite, il y a quatre ou cinq prétendants. Cela peut créer une dynamique de coalition.

JEAN-MICHEL AULAS DANS *LE PARISIEN*

CE QUE GIULY A REFUSÉ...

CLAUDIO RANIERI a vite été clair avec lui. Fin juin, l'entraîneur italien de l'AS Monaco décide de ne pas emmener Ludovic Giuly avec le groupe professionnel en stage de préparation d'avant-saison à Seefeld, dans le Tyrol autrichien. Une belle claque pour l'ancien international français, pourtant motivé à l'idée de repartir une saison avec l'ASM. Mais Ludovic Giuly, resté en Principauté pour s'entretenir avec Jean Petit, n'a pas laissé indifférent malgré son âge (36 ans). Ajaccio est entré en contact avec lui. Quelques formations du Qatar ont également pris la température. Les dirigeants du club de la Principauté, par l'intermédiaire de son président russe Dimitri Rybolovlev, lui ont également proposé un rôle d'ambassadeur du club. L'ancien international, dont le contrat courait jusqu'en juin 2013, avait déjà négocié une promesse de reconversion de cinq ans dans la sphère dirigeante, avec l'ancien président de l'ASM. Mais l'envie de jouer a été plus forte. Malgré les trois relances du directeur sportif Tor-Kristian Karlsen, Giuly a préféré rompre son contrat pour s'engager une saison avec Lorient. Sans rancune. ■ **O. B.**

LAUREN T BAHEUX

EN HAUSSE

FRAPPER AU PORTE-MONNAIE

« Un signal fort», a commenté Damiano Tommasi, président

BERNARD PAPON

de l'Association italienne des footballeurs, après la signature la semaine passée du nouveau contrat collectif en Serie A qui prévoit, entre autres, la suspension du salaire pour un joueur suspendu pour cause de paris, de dopage ou de fraude sportive.

EN BAISSE

LE CONTE N'EST PAS BON

Antonio Conte, entraîneur de la Juve, vient d'être suspendu pour dix mois, dans le cadre du fameux « Calcioscommesse», le scandale des paris

BERNARD PAPON

truqués. C'est ce qui s'appelle, frapper très fort. Ce qui lui est reproché : ne pas avoir dénoncé deux matches truqués quand il entraînait Sienne.

Chronique

Par **Patrick Sowden**

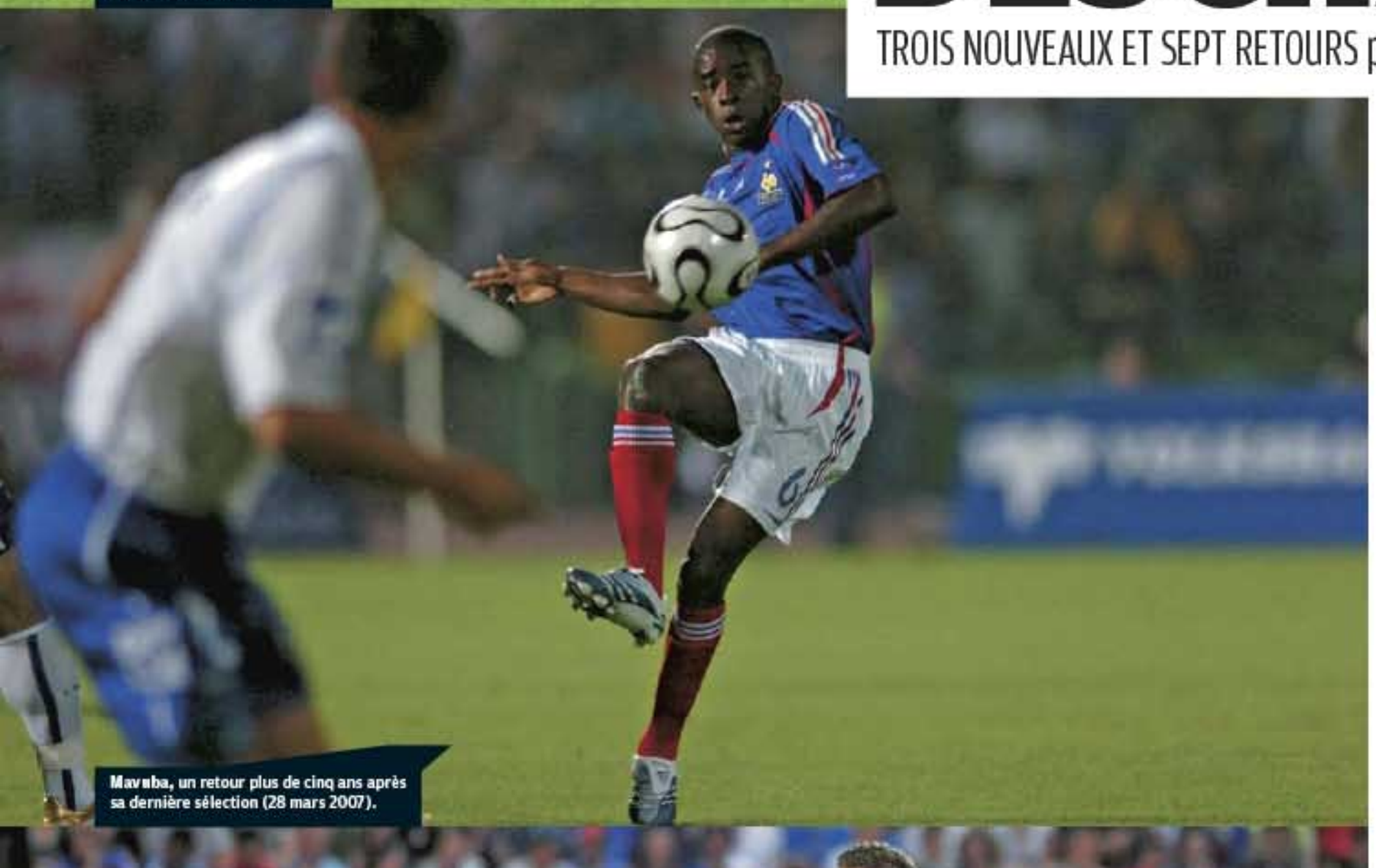
Ibra ET le chocolat

«Monsieur Canal, c'est à vous.
- Dix lettres.
- Monsieur Be In?
- Pas mieux.
- F.O.R.M.I.D.A.B.L.E.
- Il y avait onze lettres. F.O.R.M.I.D.A.B.L.E.S. Formidables, ils ont été formidables, nos sportifs à Londres.
- Désolé, M. France TV. Trop tard, terminés les JO. On revient aux choses sérieuses.»
Le boulier à médailles olympiques françaises tente un barouf d'honneur en vantant le « panthalon » classique. « Ça se joue à sept... euh à cinq... euh, enfin, on me signale dans l'oreillette que c'est FORMIDABLE. Ça gagne et c'est pas fier, pas comme ces divas du ballon... Et c'est en direct sur notre antenne. Vive le sport!» Trop tard, on vous dit. Rangez vos fiches, rendez-vous dans quatre ans. Place au sport roi, à la reine des compétitions, à la Ligue 1, F.O.R.M.I.D.A.B.L.E., en dix lettres. Place aux seigneurs. Entre M. Canal et M. Be In, ça concurrence sévère, ça compétitionne dur. Les VRP sont lâchés. V.R.P., en trois lettres, Voyageurs, Vendeurs plutôt, Représentants, Placiers. Oyez, oyez, braves supporters, venez chez nous où la soupe est meilleure. Et de se lancer dans le duel à distance, de dégainer le dithyrambe, de tailler dans l'élogieux. « Les plus grands matches du Championnat sur notre antenne» répond « aux images que vous ne voyez que chez nous ». Le combat fait rage. L'élite contre la piétaille, « le meilleur de la Ligue 1» face « aux 1600 matches diffusés cette saison ». Tip Tibidipbidip. But à Nancy ! Oui, mais un corner supermégadangereux pour le PSG face à Lorient. On repassera plus tard par la Lorraine, car là, c'est chaud! Quel match! F.O.R.M.I.D.A.B.L.E. Ah, Ibra, Ibra! Regardez ce geste incroyable, ce penalty d'anthologie... Elle est bien là la tête de gondole, elle brille d'autant plus qu'on la ripoline de partout. C'est à la fois Ibra ET le chocolat. Sans blague. On va se régaler sur notre antenne cette saison... Et sur la nôtre, alors, ce sera du mou de veau ? Oyez, oyez, braves supporters... Il est frais mon Ibra, il est beau mon clasico... Fôrmidable Ligue 1. ■

Sakho, une place à prendre dans l'axe de la défense.

DESCHAMPS JO

TROIS NOUVEAUX ET SEPT RETOURS parmi les 22 retenus pour affronter l'Uruguay



Mavuba, un retour plus de cinq ans après sa dernière sélection (28 mars 2007).

Benzema-Giroud, le possible futur duo d'attaque des Bleus.

STEPHANE MANTEY/JEAN-LOUIS FEL

PATRICK DESSAULT
pdessault@francefootball.fr

APOSTROPHÉ SUR LA RUPTURE qu'il y aurait entre sa première liste et les dernières de Laurent Blanc, Didier Deschamps n'a pas partagé cet avis. Ou alors pas complètement, installant des pare-feu à une dialectique journalistique dont il se méfie et qui consiste à basculer trop vite d'une analyse à une autre. Le nouveau sélectionneur se veut plus réfléchi et moins définitif dans un monde, le sien, « où rien n'est figé ». Néanmoins, il cultive sa différence et a posé, au travers de sa première liste de 22, les jalons de l'équipe de France à venir. Ce qui, sur le fond, revient au même, eût-il ouvert quelques parapluies de circonstance sous forme de blessures, de méformes, de probables internationaux en phase de reprise, d'avertissements sans frais pour ceux qui n'ont pas été appelés. On ne croit donc pas que les Bleus, qui entameront le mois prochain les qualifications du mondial 2014, auront le même visage que ceux qui ont participé au dernier Euro. Et, après tout, ce n'est pas plus mal ! Quitte à changer… Dans cet ordre d'idées, le semi-échec de Blanc aura constitué un champ d'investigation intéressant pour « DD », lui aura débroussaillé le terrain en quelque sorte et donné un angle d'attaque différent à sa politique de sélectionneur, si jamais il lui prenait l'envie de ne pas marcher sur les plates-bandes de son pote et ancien coéquipier chez les Bleus. Les indices de ce changement de direction ne manquent pas quand on se penche sur les 22 premiers noms appelés à disputer, au Havre, le match amical de rentrée, France-Uruguay, ce mercredi 15 août. Et les innovations concernent aussi bien la défense que le milieu de terrain et l'attaque.

1 UNE CHARNIÈRE CENTRALE À LA TRAPPE. Adil Rami souffrirait de quelques bobos qui ne sont pas remontés jusqu'à nous. Soit. En revanche, Philippe Mexès, s'il a encore certains problèmes récurrents de poids à régler, n'est pas là non plus. Ce n'est pas après leur

OUE LA DIFFÉRENCE

au Havre. Avec l'impression très nette d'un changement à des postes clés.

performance collective très moyenne à l'Euro que le duo créé par Laurent Blanc aurait pu poser sa candidature immédiate à la nouvelle campagne qui commence. Et l'on reste surpris que ces deux-là aient pu oublier assez vite les belles promesses entrevues lors des premiers temps de leur association : ils étaient alors tellement complémentaires, inversement proportionnels à ce qu'ils n'ont plus été par la suite ! Une curiosité qui ne s'explique toujours pas. À moins qu'ils ne l'aient jamais été, comme le croient certains.

2 LE SYMBOLE MAVUBA. Le milieu récupérateur a perdu également son profil de l'époque Blanc. Yann M'Vila est invité temporairement par Didier Deschamps à réfléchir sur son attitude lors de France-Espagne quand il est sorti du terrain sans saluer le sélectionneur, ni son remplaçant (Giroud). Néanmoins, sa jeunesse, son talent constituent une belle base de reconstruction si l'animal change de conduite. Diaby doit se reconstruire un physique et Alou Diarra faire une croix sur les Bleus. Ainsi, le retour de Mavuba est le signe d'un changement plus profond car le Lillois ne s'inscrit pas dans le même registre que Diarra, tant sur le plan physique que technico-tactique. Mavuba est un joueur de ballon qui repart de l'arrière. Et son association future (?) avec Capoue est intéressante, tant le Toulousain peut être comparé à Patrick Vieira dans sa façon de prendre les espaces de bas en haut pour se retrouver aussi bien au cœur de sa défense qu'au sein du dispositif défensif adverse. Cela peut nous ramener une bonne dizaine d'années en arrière, si cet attelage fonctionne.

3 BENZEMA REPOSITIONNÉ. Si l'attaquant du Real Madrid Karim Benzema est lui bien là – mais qui en doutait ? –, son utilisation future ne sera sans doute pas celle qu'en avait fait le prédécesseur de Didier Deschamps. Le Madrilène constituait l'épine dorsale haute des Bleus, son leader d'attaque, et cela peut ne pas changer, mais, en revanche, il ne sera plus la « pointe » de cette équipe de France. Le tournoi européen tout chaud est là pour prouver qu'il n'y a pas été à son aise (0 but). Comme il n'a tiré qu'à sept reprises au but en trois matches et a fui en quelque sorte la surface de réparation adverse, il a prouvé par l'absurde qu'il n'était pas dans son meilleur rôle. C'est l'ex-Montpelliérain Olivier Giroud, efficace devant comme buteur ou passeur, qui peut le remplacer, avec le Lyonnais Gomis en doublure. Et Karim Benzema, donc, en neuf et demi, plus libre et moins exposé aux défenseurs.

PAR AILLEURS, et sans enfoncer le clou trop lourdement, le nouveau patron des Bleus a prévenu les contrevenants d'hier et ceux de demain qu'il ne plaisantait pas avec l'image et la discipline, une nouvelle fois négative, renvoyée par certains internationaux. Si Yann M'Vila et Hatem Ben Arfa avaient échappé à la patrouille, en juillet dernier, Didier Deschamps s'est permis de combler cet oubli, en se passant de ces deux joueurs en plus de Samir Nasri (suspendu 3 matches) et Jérémy Ménez (1 match). Il souffle donc sur cette liste un air frais apporté par les jeunes comme Raphaël Varane, les moins jeunes (Rio Mavuba, Christophe Jallet) et la génération intermédiaire (Étienne Capoue, Olivier Giroud, Gaël Clichy, Mathieu Debuchy) qui sont de sérieux indicateurs de tendance. Évidemment, comme ça n'a échappé à personne, Patrice Évra et Franck Ribéry sont toujours là. « On ne va pas reparler sans cesse de l'Afrique du Sud et de 2010 », plaide le sélectionneur. Et pourquoi pas ? Deux questions cependant : sont-ils indispensables et apportent-ils au groupe France leur expérience et le talent qu'ils exposent à Manchester United et au Bayern Munich ? À l'évidence, non. En attendant, Yoann Gourcuff reste à Lyon ! ■

LES BLEUS QUI DÉBUTERONT LES ÉLIMINATOIRES DU MONDIAL 2014 NE RESSEMBLERONT PAS À CEUX DE L'EURO

87e match hors de Paris

Retour au Havre

DOM-TOM : Fort-de-France 1, Saint-Pierre-de-la-Réunion 1

CE 15 AOÛT, au stade Océane du Havre (Seine-Maritime), dans cette nouvelle enceinte ultramoderne inaugurée le 12 juillet dernier contre Lille (*FF* du 17 juillet), l'équipe de France joue un match à domicile hors de Paris pour la 87e fois de son histoire.
Alors qu'elle en totalise exactement trois cents dans la capitale.
Aucune ville de province n'a accueilli plus fréquemment les Bleus que Marseille, qui en est à treize rencontres.
Ce n'est que la deuxième fois, en revanche, qu'ils vont au Havre. La première, c'était le 4 juin... 1924 : défaite contre la Hongrie (0-1) sur la pelouse de la Cavée-Verte.
Si la sélection nationale a foulé à peu près toutes les pelouses majeures de France, elle n'a jamais joué en Corse. En revanche, elle n'a pas boudé les DOM-TOM, puisque, dans un passé récent, elle est passée par la Martinique (3-2 à Fort-de-France, contre le Costa Rica, le 9 novembre 2005), puis par la Réunion (0-1 à Saint-Pierre, contre la Chine, le 4 juin 2010). ■ **P. D.**

PROGRAMME

FRANCE-URUGUAY
MERCREDI 15 AOÛT, 21 HEURES, AU HAVRE (STADE OCÉANE).
LES 22 BLEUS
2 gardiens : Hugo Lloris (Lyon), Steve Mandanda (Marseille).
8 défenseurs : Gaël Clichy (Manchester City, ANG), Mathieu Debuchy (Lille), Patrice Évra (Manchester United, ANG), Christophe Jallet (Paris-SG), Laurent Koscielny (Arsenal, ANG), Mamadou Sakho (Paris-SG), Raphaël Varane (Real Madrid, ESP), Mapou Yanga-Mbiwa (Montpellier).
6 milieux : Étienne Capoue (Toulouse), Maxime Gonalons (Lyon), Marvin Martin (Lille), Blaise Matuidi (Paris-SG), Rio Mavuba (Lille), Mathieu Valbuena (Marseille).
6 attaquants : Karim Benzema (Real Madrid, ESP), Jimmy Briand (Lyon), Olivier Giroud (Arsenal, ANG), Bafétimbi Gomis (Lyon), Dimitri Payet (Lille), Franck Ribéry (Bayern Munich, ALL).
Sélectionneur : Didier Deschamps.

RENDEZ-VOUS
VENDREDI 7 SEPTEMBRE
Finlande-France (qCM)
MARDI 11 SEPTEMBRE
France-Biélorussie (qCM)
VENDREDI 12 OCTOBRE
France-Japon (A)
MARDI 16 OCTOBRE
Espagne-France (qCM)
MERCREDI 14 NOVEMBRE
Italie-France (A)
MERCREDI 6 FÉVRIER 2013
France-Allemagne (A)
VENDREDI 22 MARS
France-Géorgie (qCM)
MARDI 26 MARS
France-Espagne (qCM)
A : amical ; qCM : qualifications Coupe du monde 2014.

« Je serai meilleur cette saison »

PRÈS DE HUIT MOIS APRÈS SON ARRIVÉE au PSG, l'entraîneur italien estime qu'il dispose désormais de tous les ingrédients pour bâtir une grande équipe à Paris et gagner enfin des titres.

PHOTOS
LAURENT ARGUEYROLLES

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

MERCREDI DERNIER, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Fin de l'entraînement matinal au Camp des Loges. Carlo Ancelotti a rendez-vous avec la BBC et *France Football*. Il commence par la télé. Puis vient nous retrouver dans la salle de presse surplombant les terrains d'entraînement. Habillé d'un survêt aux couleurs du club, le coach est souriant, détendu, presque débonnaire. On lui montre *L'Équipe* du matin. Où trois pages sont consacrées à son équipe.

« Carlo Ancelotti, avez-vous lu la presse, ce matin ?

Non, pourquoi ?

Quatre-vingt-cinq pour cent des joueurs et entraîneurs de L1 vous voient champion en fin de saison.

C'est facile de dire ça…

C'est vrai, non ? Qu'est-ce qui pourrait vous empêcher de l'être ?

De croire que c'est gagné d'avance, justement. Les matches, il va falloir les jouer. C'est bien de savoir qu'on est favoris de ce Championnat, mais encore faudra-t-il le prouver sur le terrain. D'autant que nous n'aurons pas pour seule ambition de remporter le titre. Nous voulons aussi pratiquer un beau football, offrir du spectacle aux gens pour donner une bonne image du club en France en en Europe.

Quand on compare votre effectif avec celui de vos concurrents, il y a deux ou trois classes d'écart !

Je ne sais pas. Je ne peux pas juger les équipes adverses. Ce dont je suis sûr, c'est que nous avons réussi un très bon mercato. Nous avons pris des joueurs avec beaucoup d'expérience et de qualités. Je suis très content. Quand je suis arrivé, l'objectif du club était de recruter des bons joueurs. Aujourd'hui, je constate qu'ils sont bien là. Ce qui veut dire que nous avons les bases pour construire quelque chose de très grand à Paris.

> JE NE CROIS PAS QUE LE CLUB AIT INTÉRÊT À RECRUTER **TROIS OU QUATRE JOUEURS DE TOP NIVEAU** TOUS LES ANS.

Quelle est désormais la prochaine étape ?

Que les joueurs qui intégreront l'effectif dans les années qui viennent soient issus de notre centre de formation. On travaille déjà pour ça. Je ne crois pas que le club ait intérêt à recruter trois ou quatre joueurs de top niveau tous les ans. On va donc essayer de monter une structure suffisamment performante pour que les jeunes joueurs de la région Île-de-France aient très envie de venir au PSG.

Mais y a-t-il encore une place pour les jeunes dans ce PSG truffé de stars ?

Bien sûr ! Aujourd'hui, on s'aperçoit qu'on manque de joueurs formés au club. Au point qu'on a eu du mal à en trouver quatre à mettre sur la liste des vingt-cinq engagés pour la Ligue des champions, comme le règlement de l'UEFA nous l'impose. On a mis Sakho et Chantôme, plus Rabiot et Areola, le quatrième gardien. Un autre exemple : dernièrement, Lilian Thuram est venu nous rendre visite au Camp des Loges. Il m'a dit que son fils, un milieu de terrain, était parti jouer à Sochaux. Je lui ai répondu que le prochain devra venir ici, avec nous ! *(Rires.)*

Revenons à la L1. Quels sont les adversaires que vous craignez le plus ?

Les mêmes que la saison dernière. Lille a perdu Hazard mais recruté Kalou. Je connais Salomon. C'est un très bon. Lille sera compétitif. Comme Marseille ou Lyon, qui ne referont pas la même saison que l'an passé. Je pense aussi à Montpellier, qui est probablement l'équipe la mieux organisée de toutes. Elle n'a plus Giroud, mais elle semble lui avoir trouvé un remplaçant *(NDLR : Emanuel Herrera)* avec un excellent feeling devant le but.

Avez-vous mis du temps à digérer la perte du titre la saison dernière ?

Non. Ce n'était pas facile, mais l'objectif prioritaire du club était de se qualifier pour la Ligue des champions, et il a été atteint. Après, quand tu te bats pour le titre jusqu'à la dernière journée, tu ne peux pas être satisfait de terminer deuxième. Mais, à titre personnel, ç'a été une bonne expérience. Ces six premiers mois m'ont permis de bien connaître les joueurs et le Championnat français. Je serai sans doute meilleur cette saison.

Votre orgueil a quand même dû morfler, non, car le PSG était leader à votre arrivée l'hiver dernier ?

Je connais très bien le sport et le foot. Je sais qu'on ne peut pas gagner à tous les coups. La saison dernière, je trouve que les joueurs ont bien bossé, mais ils sont tombés sur des Montpelliérains qui évoluaient mieux en équipe qu'eux. C'est sur le collectif, sur le vécu en commun des joueurs, que la différence s'est faite. L'an passé, le PSG a recruté beaucoup de joueurs. Il a donc fallu dans un premier temps reconstruire une équipe avec des gars qui ne se connaissaient pas. Montpellier, lui, avait déjà son équipe.

Paradoxalement, c'est quand vous avez évolué sans véritable avant-centre que vous avez le mieux joué…

Oui. On a commencé à manifester une vraie identité dans le jeu à deux mois de la fin du Championnat. Depuis, on a recruté quatre autres joueurs, qui vont certainement nous amener encore plus de talent, mais cette identité, on veut la garder et on la gardera.

Les arrivées d'Ibrahimovic et de Lavezzi ne vous contraignent-elles pas à changer encore une fois d'organisation tactique ?

Non, je ne crois pas. Ibrahimovic est, certes, un avant-centre, mais il peut aussi décrocher et jouer un peu derrière pour favoriser les mouvements dans la profondeur des joueurs de couloir comme Nene, Lavezzi, Ménez ou Gameiro. Ibra ne sera pas seulement avant-centre. Ce serait trop restrictif pour un joueur comme lui. Je veux pouvoir utiliser toutes ses qualités, comme son adresse pour contrôler les ballons ou sa justesse de passes.

Est-il vraiment le joueur idéal pour aider le PSG à gagner la Ligue des champions dans les cinq ans qui viennent ?

Il est fort, oui, mais il a surtout beaucoup d'expérience. Et c'est un compétiteur. Quelqu'un qui a gagné des titres partout où il est passé. Sur les neuf dernières années, il a été champion à huit reprises dans les pays où il a évolué. C'est surtout à travers cet état d'esprit-là, cette culture de la gagne, qu'il pourra aider l'équipe. C'est un exemple et un modèle pour beaucoup. Un grand professionnel, aussi, qui s'entraîne comme il joue, en essayant de gagner tous les jeux et tous les matches auxquels il participe.

Vous jouez désormais avec Pastore comme relayeur au milieu. A-t-il vraiment toutes les qualités pour être un élément tout-terrain, c'est-à-dire un type qui marque, qui fait marquer, qui défend et qui récupère des ballons ?

Javier a beaucoup travaillé. C'est un joueur très résistant, qui peut courir beaucoup et qui, surtout, est très habile avec le ballon. L'avoir au milieu, ça améliore forcément la qualité de jeu de l'équipe, et ça correspond à ce qu'on recherche, c'est-à-dire avoir le ballon, jouer vers l'avant, donner du spectacle. En plus, je sais que cette position lui plaît. Nous en avons parlé. Du coup, on travaille tous les jours pour qu'il se familiarise encore plus avec ce poste et qu'il améliore sa complémentarité avec les autres milieux.

En revanche, comptez-vous toujours sur Nene ?

Les choses sont claires. Je le répète tous les jours à tout le groupe, pas seulement à Nene. Si le PSG veut être à la fois compétitif en L1 et en Ligue des champions, il doit disposer d'un gros effectif. Et qui dit gros effectif, dit concurrence plus importante. Aujourd'hui, je ne peux plus dire à quelqu'un qu'il jouera tous les matches. Même pas à Ibrahimovic ou à Thiago Silva. Je pense avoir suffisamment d'expérience pour savoir qu'un joueur ne peut pas faire cinquante ou soixante matches dans une saison. Nous avons étoffé l'effectif pour ne pas avoir à subir les conséquences d'une ou de plusieurs blessures de joueurs importants. Or, si je veux que mes hommes soient en bonne condition physique à chaque fois, je me dois de faire tourner. Demain, peut-être qu'un joueur alignera trois matches d'affilée avant de laisser sa place à un coéquipier pour le quatrième. Et ça, c'est bon pour Nene, mais aussi pour Ménez, Ibrahimovic, Gameiro et Lavezzi.

Nene attend aussi un signe de confiance, comme une prolongation de contrat…

C'est une décision qui appartient à mes dirigeants. Moi, je dis juste que Nene peut rester ici sans problème. Techniquement, il a largement sa place dans cette équipe. Mais il faut juste qu'il prenne conscience, comme tous ses coéquipiers, qu'il y aura des soirs où je lui demanderai d'aller s'asseoir sur le banc.

Le groupe parisien écoute attentivement Carlo Ancelotti. Cette saison, l'objectif est clair : ne pas laisser échapper le titre.

Mamadou Sakho semble disposé à se battre pour regagner sa place de titulaire. Êtes-vous sensible à son état d'esprit du moment ?

Mamadou adopte la bonne attitude. Je suis ravi de constater qu'il s'est amélioré dans tous les domaines. Physiquement, techniquement et mentalement, il a fait un très bon mois de juillet. C'est bien, mais il peut faire encore mieux parce qu'il est jeune. Il a connu quelques difficultés la saison dernière, mais ça semble oublié. Aujourd'hui, je découvre un autre Mamadou Sakho.

Ce qui veut dire que la hiérarchie qui se dessinait en défense centrale, avec la paire Thiago Silva-Alex en pole, pourrait être remise en cause ?

Rien n'est figé, bien sûr. Mais vous oubliez aussi Camara et Lugano. Nous avons beaucoup de défenseurs. Ce ne sera pas facile de choisir.

Qu'est-ce qui est le plus compliqué, pour un entraîneur, quand on dispose d'un tel effectif ?

C'est de gérer ceux qui ne figureront pas sur la feuille de match. C'est de faire en sorte qu'ils gardent leur motivation pour s'entraîner normalement et pousser les autres, ceux qui jouent, à donner le meilleur d'eux-mêmes. Pour qu'un entraînement soit bon et utile pour le match du week-end, il doit être intense. Ce qui veut dire que tout le monde doit jouer le jeu. Et ce n'est pas toujours facile.

C'est votre boulot de parler aux remplaçants, ou vous laissez ça à vos adjoints ?

Non, non, c'est mon travail.

À Milan et à Chelsea, vous aviez un adjoint psychologue, Bruno Demichelis, qui gérait tout ça. Pourquoi n'est-il plus auprès de vous aujourd'hui ?

Bruno, c'est mon ami, mais il a choisi une autre voie. Et puis, même s'il était avec moi à Milan et à Chelsea, il ne s'occupait pas de ça. C'est l'entraîneur qui doit parler aux joueurs.

La mentalité des joueurs de L1 est-elle différente de celle de ceux que vous entraîniez en Italie ou en Angleterre ?

En Angleterre, les joueurs se donnent à 100 % à chaque entraînement. Ils sont tout le temps à fond, très professionnels. Les joueurs italiens ou français, ils sont peut-être plus créatifs sur le terrain, mais tu dois davantage les bousculer pour qu'ils donnent le maximum. Voilà la différence.

L'effectif dont vous disposez aujourd'hui est-il comparable à celui que vous aviez au Milan AC ou à Chelsea ?

C'est difficile de comparer. Tous les joueurs sont différents. Quand je suis arrivé à Milan *(2001)*, l'équipe était prête pour jouer et gagner. Pareil quand j'ai débarqué à Chelsea *(2009)*. Ici, je suis arrivé à la tête d'une équipe en construction qui, il y a six mois, n'était pas encore prête pour cela. Aujourd'hui, c'est différent. Je sens vraiment tout le monde, dans et autour du club, motivé pour gagner. J'ai l'impression que tous les gens qui aiment ce club ont pris conscience de l'importance qu'est en train de prendre le PSG. Il flotte dans l'air comme une excitation particulière. Comme quand on attend un grand événement.

À Milan et à Chelsea, vous dirigiez aussi des stars habituées à la concurrence. Ici, un Nene ou un Sakho, pour prendre des exemples concrets, n'avaient jamais vraiment été soumis à une remise en cause de leur statut d'incontournable avant votre arrivée…

Peut-être, mais ce n'est pas une raison pour trouver la concurrence anormale, surtout quand tu sais que ton club cherche à bâtir l'équipe la plus compétitive possible. Maintenant, si un joueur vient me voir demain afin de me dire qu'il n'aime pas la concurrence et qu'il préférerait chercher une équipe qui lui assure un temps de jeu plus important, pas de problème. On essaiera de trouver une solution.

Justement, Milan Bisevac aimerait bien aller voir du côté de Lyon si la concurrence est moins âpre. On parle d'un échange avec Réveillère…

C'est possible, oui.

Vous seriez intéressé par Anthony Réveillère ?

C'est un très bon joueur, expérimenté. Mais je suis content aussi de Bisevac qui est un joueur très professionnel, qui peut évoluer comme défenseur central ou latéral. Or, dans le foot d'aujourd'hui, on ne peut pas avoir un élément qui ne soit capable de jouer qu'à un seul poste. Tu as besoin d'avoir des gars polyvalents.

> IL FAUT QUE NENE PRENNE CONSCIENCE QU'IL Y AURA DES SOIRS OÙ JE LUI DEMANDERAI D'**ALLER S'ASSEOIR SUR LE BANC.**

Et Lucas Moura *(le jeune Brésilien, 19 ans, s'est engagé pour 43 M€ avec le PSG qu'il rejoindra en janvier 2013)*, est-ce le type de joueur polyvalent que vous affectionnez?

(Sourire.) Oui, mais il n'est pas encore dans l'équipe. J'ai déjà assez à faire avec les joueurs qui sont là. Pour lui, on verra en janvier. Janvier, c'est loin.

Pourquoi avez-vous choisi Christophe Jallet comme capitaine?

Parce qu'il saura assumer cette responsabilité. Christophe, c'est l'exemple parfait du joueur professionnel et sérieux qui donne tout pour l'équipe. Il est tout sauf égoïste.

Pourquoi souhaitiez-vous absolument donner le brassard à un joueur français?

Aujourd'hui, c'est la solution la plus pertinente. C'est difficile de donner le brassard à un joueur étranger qui n'évolue ici que depuis six mois ou un an. Jallet, lui, est là depuis plusieurs saisons, il connaît bien l'ambiance et le club.

Au train où vont les choses, ça risque de devenir bientôt très compliqué de trouver un joueur français dans votre équipe, non?

Non, parce que comme je vous l'ai dit plus tôt, on a pour ambition de recruter et de former des jeunes Français.

Quels rapports entretenez-vous avec Leonardo?

C'est mon ami. Je lui fais confiance et il me fait confiance. On a tous les deux le même objectif pour Paris : construire une grande équipe le plus vite possible.

Une amitié entre un entraîneur et un directeur sportif est-elle vraiment possible? Peut-être Leonardo sera-t-il obligé de vous virer un jour...

Deux amis peuvent parfaitement fonctionner ensemble. J'ai même déjà travaillé avec des joueurs qui étaient mes amis. Gattuso, par exemple, était et est toujours mon ami. J'ai eu une relation fantastique avec lui lorsqu'il était joueur au Milan, et ça n'a jamais posé le moindre problème. Le plus important, c'est le respect. C'est que le joueur respecte ma position et que moi je respecte la sienne ou celle de mon directeur sportif.

Et ici, voyez-vous certains de vos joueurs en dehors du travail? À Milan, on raconte que vous aviez échangé quelques balles au tennis avec Yoann Gourcuff...

Non, ce n'est pas vrai. *(Il se marre.)* Bon, il m'est déjà arrivé de voir quelques-uns après l'entraînement, mais pas encore ici, à Paris. Mais ça ne veut pas dire que ça n'arrivera jamais. Moi, mon souhait, c'est d'être au même niveau que mes joueurs. Ni plus haut qu'eux, ni plus bas. Parce que si tu leur parles d'égal à égal, ta communication et tes échanges avec eux seront beaucoup plus riches.

Parlez-vous beaucoup à vos joueurs?

J'essaie. D'autant que c'est en parlant avec eux qu'on trouve parfois des solutions dans le jeu. C'est arrivé comme ça avec Pirlo, à Milan. C'est en discutant tous les deux qu'on a trouvé ce poste de milieu axial devant la défense qui lui a permis d'optimiser ses qualités et d'aider l'équipe à pratiquer un meilleur football. C'est lui, un jour, qui est venu me dire qu'il aimerait essayer ce poste-là. Je lui ai dit O.K., on peut essayer quelques matches et voir comment ça marche. Et ça s'est très bien passé. J'apprécie que les joueurs viennent me voir pour me donner leurs sensations. Mais ce n'est pas toujours évident pour eux. En général, ils préfèrent rester dans leur coin, surtout quand ils sont en groupe.

Vous avez connu Silvio Berlusconi à Milan, Roman Abramovitch à Chelsea, et désormais Nasser al-Khelaïfi, ici, à Paris. Si vous deviez les définir en quelques mots?

Ce sont des passionnés. Ils aiment vraiment le foot et s'intéressent beaucoup à leur équipe.

Lequel des trois est le plus interventionniste ?

En Italie, je sais qu'il se disait que Berlusconi m'envoyait la composition de l'équipe le matin des matches. Évidemment, ce n'est pas vrai ! Il est beaucoup trop intelligent pour ça. Ce qui est vrai, c'est qu'il aimait bien savoir pourquoi j'avais pris la décision de faire jouer un attaquant plutôt qu'un milieu, par exemple. Parfois, il me donnait son avis. Pas de problème. J'estime que si le président veut savoir pourquoi tel joueur a été préféré à tel autre, l'entraîneur doit lui expliquer.

Nasser vous appelle-t-il parfois, le samedi matin, pour avoir la composition de l'équipe?

(Rires.) Non, pas du tout, mais si je le vois avant le match, je lui donne la compo. Enfin, si je la connais. Parce qu'il y a des fois où je ne la connais pas moi-même deux heures avant le match !

Habitez-vous à Paris?

Oui. Cette ville est fantastique.

Avez-vous pris le temps de la découvrir?

Pas autant que je le voudrais, parce que je suis au Camp des Loges de 9 heures du matin à 18 heures, mais je suis déjà allé plusieurs fois me balader sur les Champs-Élysées et place de la Concorde. À chaque fois que j'y vais, c'est la même magie qui opère.

Quel est l'endroit qui vous a le plus marqué?

Un restaurant. Je pense avoir trouvé le meilleur de Paris. Mais je ne peux pas vous dire lequel, sinon vous allez y aller pour chercher à m'interviewer ! *(Rires.)*

Un restaurant italien?

Non, français. Ici, je trouve que c'est plus difficile qu'en Angleterre de trouver un bon resto italien. Il y en a, mais moins qu'à Londres. Sans doute parce que la cuisine française est beaucoup plus compétitive que la cuisine anglaise. Là où les Français sont très forts, c'est pour assortir les aliments.

Quel est votre plat français préféré, alors?

Le steak tartare. La soupe à l'oignon, aussi. J'adore ! Et puis le fromage, le vin...

Qu'est-ce que vous buvez comme vin?

Du vin italien, en fait. En Italie, il y a un domaine, Tenuta dell'Ornellaia, qui fabrique le meilleur vin d'Italie. Il s'appelle masseto. Ce n'est pas possible de boire du masseto tous les soirs, c'est comme si vous buviez du château-pétrus ici tous les soirs. Mais pour les grandes occasions, c'est ce qu'il y a de meilleur !

Vous avez grandi à la campagne, mais vous n'avez joué ou entraîné que dans des grandes villes : Rome, Milan, Londres, Paris...

J'aime la campagne. Mon père était agriculteur. J'ai eu beaucoup de chance parce que j'ai travaillé dans quatre des plus belles villes du monde. Je ne sais vraiment pas où je pourrais aller la prochaine fois... *(Sourire.)*

À Madrid?

Hum... *(Moue dubitative.)* Non, je suis très content d'être ici. À Paris, les gens sont respectueux. Tu peux marcher dans la rue ou aller au cinéma sans être importuné. Les gens me reconnaissent mais ils me laissent tranquille.

Vous êtes là pour longtemps, alors?

J'espère. Mais dans notre travail, on ne peut pas être sûr. Jamais. » ■ **L. C.**

LES JOUEURS FRANÇAIS OU ITALIENS, TU DOIS DAVANTAGE LES BOUSCULER POUR QU'ILS DONNENT LE MAXIMUM.

Perfectionniste, le technicien italien analyse la moindre donnée pour faire progresser son équipe.

LE PSG DÉJÀ EN « IBRA-DÉPENDANCE »

PREMIER MATCH, DEUX BUTS et un impact énorme dans le jeu : Zlatan Ibrahimovic est bien le cador annoncé. Au point d'aimanter la plupart des ballons de ses partenaires. Un peu trop ?

Le leader, c'est lui.

UN PATRON SUR LE TERRAIN

À quoi reconnaît-on un patron ? À sa façon de prendre le ballon et d'aller le poser sur le point de penalty sans qu'un seul de ses partenaires n'ose s'approcher à moins de trois mètres pour lui demander s'il se sent vraiment le cran et la force de tirer le coup de pied de réparation à trois minutes de la fin de la partie. Au PSG, désormais, il y a Ibrahimovic et les autres. Même Nene, l'orgueilleux et talentueux Nene, celui qui a claqué neuf de ses vingt et un buts sur péno la saison dernière, semble s'être résigné à abandonner la vedette à l'immense Suédois.

Entré peu avant l'heure de jeu, **le Brésilien était bien sur la pelouse au moment du penalty de l'égalisation, samedi soir, face à Lorient (2-2). C'est même lui qui a ramassé le ballon après la faute de Bourillon sur Matuidi. Mais il l'a offert immédiatement à son nouveau partenaire. Avant d'assister à la frappe pleine de sang-froid et de maîtrise d'Ibra et de se précipiter sur lui pour le féliciter**, pendant que le Parc des Princes exultait et scandait des « Ibra ! Ibra ! Ibra ! » à vous coller des frissons sur tout le corps. Alors, si même Nene met son ego en sourdine pour mieux s'effacer devant la gloire naissante du nouveau roi Zlatan à Paris, c'est que le PSG est définitivement entré dans une nouvelle ère. Celle d'Ibra le terrible. Bien sûr, tout cela demande confirmation. On ne croira réellement à la capitulation de Nene que le jour où il posera un genou à terre pour accueillir sur sa cuisse le pied droit buteur de son coéquipier suédois et où il mimera un cirage de pompes. Bon, ce n'est peut-être pas demain la veille. ■

DAVANTAGE QU'UN AVANT-CENTRE

Le PSG, qui avait terminé la saison passée sans véritable avant-centre titulaire au coup d'envoi, tient sa perle rare. Son système de jeu n'a pourtant pas changé. Contre Lorient, Ancelotti a bâti son équipe en 4-3-3 avant, à la 58e minute, de passer en 4-2-3-1 avec l'entrée de Nene et de Matuidi. En revanche, l'animation est différente de ce qu'elle était au printemps. **Paris dispose désormais avec Ibra d'un solide point d'appui dans l'axe, ce qui cantonne les hommes de couloir Lavezzi ou Ménez à des rôles… d'hommes de couloir. Si Lavezzi ou Ménez permutent, c'est pour passer d'une aile à l'autre, rarement pour prendre la place d'Ibra au cœur de la défense adverse.** Mais réduire le Suédois à un rôle d'attaquant remiseur serait beaucoup trop réducteur. Ibra est plus qu'un numéro 9. D'ailleurs, c'est un numéro 18 au PSG, ce qui signifie peut-être

EN CHIFFRES

qu'il a un avant-centre dans chaque pied. Pour sa première rencontre de L1, on l'a vu aussi redescendre au milieu chercher des ballons, enclencher des dribbles départ arrêté le long de la ligne de touche et même revenir tacler un adversaire à hauteur de la ligne médiane après un ballon perdu. Vœu de Carlo Ancelotti. Le technicien italien n'a pas envie de voir son joyau s'enfermer dans un jeu stéréotypé d'avant-centre classique. Il ne le veut pas seulement buteur ou remiseur. Il le souhaite aussi passeur, dribbleur, défenseur ou meneur de jeu, bref, partout à la fois. « Ce serait dommage, dit-il, de ne pas profiter de toutes les qualités d'un joueur comme lui. » ■

Premier but.

C'EST LUI QUI SONNE LA RÉVOLTE

Ibra est donc déjà le héros du Parc. Et l'homme providentiel du PSG. Un match lui a suffi. Alors qu'il reconnaît lui-même ne pas être à 100 % de ses possibilités. « Mais je travaille tous les jours à l'entraînement pour l'être le plus rapidement possible. » Face aux Merlus, il a d'abord passé une première période à courir, ou plutôt à trottiner dans le vide, s'exaspérant parfois de ne pas recevoir le ballon en désignant ses pieds avec les mains pour bien indiquer à ses partenaires vers quelle direction ils devaient orienter leur circuit préférentiel. **Et puis, tout a changé en seconde période. L'ex-Milanais a pris les choses en main. C'est lui qui a sonné la révolte alors que son équipe était menée 0-2. Bien aidé, à la pause, par la sortie sur blessure du défenseur lorientais Ecuele Manga, il a subitement commencé à peser beaucoup trop lourd pour l'arrière-garde bretonne. Il a gagné tous ses duels de la tête.** Ses déviations aériennes ou au sol ont à chaque fois, ou presque, trouvé un partenaire dans le sens du but. On l'a vu réussir des contrôles en extension du bout des pieds sur des ballons qui étaient davantage des tirs que des passes. Il a filé à Lavezzi une balle de but hélas vendangée. Il a fracassé le poteau sur une reprise sans contrôle d'un centre de ce même Lavezzi. Il a donné aussi une passe aveugle du talon à Gameiro, qui n'avait malheureusement pas anticipé le génie de son nouveau coéquipier. Et il a donc marqué. Deux fois. Une demi-volée croisée à la sortie d'un contrôle de la poitrine exécutée sur la tête de Bourillon et ce fameux penalty, planté au début du temps additionnel. « Ibra a fait un travail fantastique, et pas seulement parce qu'il a marqué deux buts, analyse le coach parisien, Carlo Ancelotti. Il a aussi travaillé beaucoup pour l'équipe, notamment dans le jeu dos au but. » ■

Premier penalty.

NICOLAS LUTTIAU

GARE À L'EXCÈS DE BALLONS EN PROFONDEUR

La saison est à peine commencée qu'Ibrahimovic est déjà le type à qui il faut passer le ballon pour que jaillisse la lumière. Voilà peut-être le danger qui guette le club de la capitale dans les jours et les semaines qui viennent : qu'il devienne trop dépendant de sa star. Qu'il soit trop prévisible à force de la solliciter de façon quasi systématique. L'écueil était déjà apparu lors du match de gala face au Barça, le 4 août. On avait surpris Nene, notamment, accumuler un nombre incalculable de passes en première intention en direction du Suédois, y compris dans des positions parfois improbables, comme s'il voulait absolument faire copain-copain avec son nouveau partenaire ou tordre le cou à cette réputation de prétentieux-jaloux qui lui colle aux basques. Le Brésilien avait déjoué. Comme ont déjoué face à Lorient la plupart des milieux parisiens qui, durant toute la première période, se sont évertués à balancer de longs ballons devant, le plus souvent pour personne. À commencer par Mathieu Bodmer, qui n'a jamais trouvé le bon timing de passe et qui a complètement raté sa première sortie de la saison au Parc. **« Le PSG a joué beaucoup de ballons en profondeur pour profiter de l'impact physique et technique d'Ibrahimovic, a observé Christian Gourcuff, l'entraîneur des Merlus. Mais on s'y attendait. »** Comme s'y attendront probablement la plupart des équipes de L1 qui croiseront bientôt la route de Zlatan et veilleront à lui pourrir la vie en plaçant beaucoup de monde autour de lui pour empêcher ses partenaires de jouer les seconds ballons. Le PSG aurait donc intérêt à s'émanciper un peu de cette « Ibra-dépendance » qui se dessine. À apprendre à profiter des déplacements du Suédois et de l'attention des défenseurs adverses qu'ils impliquent pour explorer d'autres pistes, forcément moins encombrées, vers le but. À retrouver aussi le jeu en passes courtes et varié qui, en fin de saison dernière, le rendit si dangereux. Contre Lorient, le PSG a joué sans Pastore (suspendu), pas vraiment réputé pour son attirance pour la passe longue, et sans Sissoko et Thiago Motta (blessés). Trois joueurs qui, bientôt, dessineront un autre visage à ce Paris encore en rodage. « C'était un premier match, observe Ibra. On ne se connaît pas encore très bien. Mais ça va venir. Ce résultat nul n'est pas dramatique. Je ne connais aucun Championnat qui se soit joué en une journée ! »
Zlatan, lui, est déjà là où on l'attendait. Sur la première marche du classement des buteurs (à égalité avec Maoulida). Où il succède à l'ex-Montpelliérain Giroud et à son coéquipier... Nene, auteurs de 21 buts la saison passée. ■ LAURENT CAMPISTRON

LE TÉMOIN
Omar Da Fonseca

« Il transforme les briques en bijoux »

« J'ESPÈRE QUE LE JEU DU PSG ne va pas consister toute la saison à balancer de longs ballons sur Ibra. En première mi-temps, on en a compté plus d'une vingtaine. C'est excessif. Comme Ménez et Lavezzi ont joué à la même hauteur que lui, c'était aux milieux de terrain, notamment Bodmer et Chantôme, de venir de derrière pour combiner avec lui à base de une-deux et créer le surnombre. Ils ne l'ont jamais fait en première période, et très peu en seconde. Ibra mérite mieux que ses longs ballons, même si sa puissance athlétique lui permet de prendre le dessus sur les défenseurs. Ibra, c'est aussi ce joueur qui, pressé par Ecuele Manga le long de la ligne de touche, est capable de se retourner à une vitesse supersonique, de déborder et de centrer du gauche. C'est aussi ce joueur qui transforme les briques en bijoux, comme ce ballon qu'il anesthésie en pleine extension d'un contrôle du bout du pied. Il possède une agilité de jambes et une souplesse incroyables pour son gabarit. Il ne faudrait pas qu'il devienne indispensable trop vite. » ■ **L. C.**

** Ancien avant-centre du PSG (1985-86), aujourd'hui consultant sur Be In Sport.*

8 Zlatan Ibrahimovic a tiré huit fois au but contre Lorient (toujours de l'intérieur de la surface), cadrant trois frappes.

29% Il a touché 29 % de ses ballons (16 sur 56) dans la surface adverse.

5 C'est lui qui a touché, au cours de la rencontre, le plus de ballons dans la moitié de terrain adverse (51).

14 Il a converti les 14 derniers penalties qu'il a tirés en Championnat (avec Milan et Paris).

1 Il a marqué lors de son premier match de Championnat avec la Juventus, l'Inter Milan, Barcelone et le PSG.

opta

Capitaine du Brésil lors des Jeux de Londres, Thiago Silva entend oublier avec le PSG une aventure olympique inachevée.

THIAGO SILVA PREND LE

RENCONTRÉ LORS DES JO, le défenseur central, vice-champion olympique avec le Brésil, affiche de très grandes ambitions pour le PSG : selon lui, un succès en Ligue

VINCENT VILLA,
à Londres
villa@francefootball.fr

POUR ESSAYER DE RAFLER L'OR, le Brésil n'a pas mégoté sur l'argent. La semaine passée, la sélection aux cinq étoiles a préparé sa finale des Jeux Olympiques face au Mexique (défaite 2-1) dans un hôtel qui en compte quatre, bâtisse perdue dans la campagne du nord de Londres et choisie pour soustraire les joueurs au village olympique et ses tentations diverses. Bienvenue à *Sopwell House,* son spa, ses salles de musculation, sa piscine couverte et sa déco kitch, qui laisse un espace au football. Le ballon rond s'engouffre dans un couloir tapissé de maillots et de fanions qui ont été mis sous verre, vestiges du temps passé par de nombreuses équipes dans cet établissement de luxe. La tunique de Denilson s'affiche ainsi, comme la relique de David Platt, parmi un amas de souvenirs. La délégation brésilienne 2012 y a ajouté le sien au moment de quitter l'établissement, sans pouvoir glisser dans son palmarès démesuré le tournoi londonien. Thiago Silva, capitaine de cette équipe olympique, n'est donc pas devenu le premier à trouver l'or vainement cherché par tant de ses devanciers. Il a raté l'occasion de débarquer à Paris avec un vrai titre, lui qui, depuis quelque temps, est surtout connu pour être, au choix, le footballeur le plus onéreux (42 M€ plus 7 M€ de bonus) de l'histoire de la L1 ou le « meilleur défenseur au monde ». C'est le genre de distinction qui ne noircit pas un CV, mais exacerbe les attentes. « Je ne ressens pas de pression par rapport à tout ça, confie-t-il, deux jours avant l'échec en finale face aux Mexicains. Mais ça augmente ma responsabilité : je dois commettre le moins d'erreurs possible pour conserver ce statut. Il ne faut pas oublier que je ne joue pas seul et que je l'ai obtenu grâce à mes anciens coéquipiers du Milan. » C'est dans la capitale lombarde qu'il a pris une stature internationale, au fil de quatre saisons habillées en rouge et noir et ourlées, en 2011, de deux trophées, Championnat et Supercoupe d'Italie. Il avait prévu d'entamer une cinquième année là-bas, avant que la situation malgré lui, de nouveaux plans de carrière.

« PARMI LES DIX MEILLEURES ÉQUIPES AU MONDE. » Avant et durant les Jeux, il a plusieurs fois déclaré que son départ était plus gouverné par les difficultés financières de son ancien club que par ses propres aspirations. Mais pour ce joueur professionnel il n'est plus question de laisser percer de la tristesse : il ne s'aventure plus, désormais, sur le terrain devenu trop glissant de la nostalgie. « C'est vrai, j'ai longtemps dit que je voulais aller au bout de mon contrat avec Milan, mais dans le football, les choses changent assez rapidement. Je suis très heureux,

PASCAL RONDEAU

des champions est accessible dès cette saison.

j'attends de voir avec impatience comment je serai reçu à Paris. C'est un nouveau chapitre de ma vie qui s'ouvre et j'espère avoir autant de succès là-bas que j'en ai eu à Milan. Je crois beaucoup en une victoire en Ligue des champions, d'autant plus qu'il en a été beaucoup question au cours de toutes les conversations que j'ai eues avec les dirigeants. Pourquoi pas la remporter dès cette saison ? Sur le papier, on possède une très bonne équipe, qui figure parmi les dix meilleures au monde. »
Sur ce papier que les résultats du terrain déchirent parfois, le PSG est aussi, de loin, la meilleure formation de France, même si elle ne l'a pas montré samedi dernier face à Lorient (2-2).

> J'ai très peu suivi la Ligue 1 quand je jouais en Italie

On attend qu'elle exerce sur la Ligue 1 une domination sans conteste, du style tous derrière et elle devant. « J'ai très peu suivi la Ligue 1 quand je jouais en Italie, avoue l'ancien défenseur axial de Fluminense. On dit que c'est le Championnat qui compte le moins de spectateurs et que peu de monde le regarde. J'espère que ça pourra changer petit à petit, car la venue de nouveaux joueurs au PSG va bien améliorer le niveau de la compétition. Je m'y intéressais davantage quand il y avait Ronaldinho à Paris. » Avec « Ronnie », Rai, Leonardo, Ricardo ou Valdo, le club de la capitale a, depuis de longues saisons, instauré une culture brésilienne qui ne reste jamais bien longtemps en jachère. « Cette tradition est importante car elle permet de se sentir à la maison. Nous avons un mode de vie qui nous est propre et, au PSG, ils savent déjà s'occuper de nous. Je sais que je serai bien traité avec la présence de Leonardo et d'autres joueurs brésiliens là-bas. »

ATTEINT DE LA TUBERCULOSE À MOSCOU…
Son compatriote Lucas *(voir ci-contre)* agrandira dès le mois de janvier cette communauté lusophone qui, avec Maxwell, l'international italien Thiago Motta, Alex et Nene, permettra à Thiago Silva de se sentir aussi à l'aise que le gros poisson tatoué au long de son bras droit. « Il me protège », précise le Brésilien, qui affiche sur son bras gauche une phrase de la Bible : « Je ne suis pas le chef du monde, mais je suis son fils. »
Au sein de la sélection olympique, c'est lui qui incarnait, en revanche, le leadership au cours de la quinzaine olympique.
« C'est un garçon très timide, mais un capitaine fabuleux, assure Jean-Pierre Frankenhuis, un Français qui s'occupe de la logistique de la délégation brésilienne. Il est très respecté, car il ne s'impose pas à la dure. Les jeunes le respectent automatiquement. Il dégage une autorité naturelle et ne hausse jamais le ton, même sur le terrain. Ce titre de meilleur défenseur au monde, ce n'est pas quelque chose qu'il recherchait ; c'est venu parce qu'il l'est, tout simplement. »
Avant de trôner au royaume des défenseurs centraux, il n'a pas toujours suivi une voie royale vers les sommets. Après un exil précoce au FC Porto, à vingt ans, il a rejoint le Dynamo Moscou, dont il garde un souvenir triste comme les murs d'un hôpital. Une tuberculose contractée dans la capitale russe aurait pu, en effet, faucher ses rêves. « Heureusement, raconte-t-il, mon agent *(Jorge Mendes)* et mon entraîneur de l'époque *(Ivo Wortmann)* sont intervenus, car on allait opérer mon poumon et en enlever un morceau, ce qui aurait signifié la fin de ma carrière. Ils ont réussi à me libérer de l'hôpital et m'ont envoyé me faire soigner à Porto. À mon retour au Brésil, j'ai eu des doutes, je me suis demandé si je pourrais retrouver mon niveau. Je pensais que je n'arriverais pas à devenir un joueur reconnu dans le monde entier. Je me sentais très bas. » Quand il se retourne aujourd'hui sur cette époque, il doit avoir le vertige. ■

Lucas Un gros coût

DANS QUELQUES MOIS, Javier Pastore et Lucas Moura, coéquipiers au Paris-SG, disposeront d'un sujet de conversation tout trouvé avec le montant de leurs transferts, qui atteint des cimes inattendues. Un an après l'Argentin, recruté pour 42 M€, le Brésilien qui arrivera en janvier *(FF* du 10 août) va amputer de 43 M€ les finances intarissables du club de la capitale. « Ça représente la plus grosse transaction de l'histoire de notre Championnat, s'étonne Pedro Henrique de Carvalho, qui travaille pour le site ig.com.bre. C'est un pari. Cette somme est trop élevée au regard de son niveau actuel. » Carlos Mansur, journaliste à *O Globo,* juge lui aussi que ce joueur a encore des étapes à franchir sur la route menant au très haut niveau. « Il n'est pas mâture *(NDLR : il a tout juste vingt ans),* ne sait pas encore quand il faut donner le ballon ou faire des actions individuelles. Après, il a pas mal de qualités de dribble. Il joue toujours dans la profondeur, en direction du but adverse. Il peut évoluer sur le côté droit ou dans l'axe, mais ce n'est pas un organisateur comme Oscar, qui vient de signer à Chelsea. Il est plus dans la verticalité, à l'image de Kaká. »

LES COMPLIMENTS DE THIAGO SILVA. Au regard de son talent, son chemin vers l'Europe semblait fléché à l'avance. « Du jour où il est apparu en club et en sélection, tout le monde savait qu'il irait à terme sur votre continent, ajoute Carlos Mansur. Mais Lucas n'est pas tout le temps appelé en A et il a participé aux JO en tant que remplaçant. » La présence de Hulk, l'un des trois joueurs de plus de vingt-trois ans, a limité son expression et son « temps de Jeux », en effet. « Je vois ça d'une façon différente, juge Thiago Silva. Au sein de la Seleçao, il n'y a pas de titulaire ou de remplaçant. Évoluer en équipe nationale est ce qu'il y a de plus difficile, car vous avez pour chaque poste des centaines de joueurs qui possèdent le même niveau technique. Mais, bientôt, ce sera l'un des meilleurs joueurs de notre pays, je n'ai aucun doute là-dessus. Il rate très rarement ses passes et a une facilité à porter la balle rapidement vers le but. En jouant devant avec Ibra et les autres, ça promet ! » Avec un Lucas dans son casting offensif, l'attaque du PSG ressemblera vraiment à la guerre des étoiles. ■ V. V.

PIERRE LAHALLE

Lucas Moura (à gauche) et Thiago Silva coéquipiers aux JO et, dès janvier 2013, sous le maillot du PSG.

IL NE MANQUAIT QUE LA

APRÈS UNE INTERMINABLE PARENTHÈSE de trente-trois ans, le Stade de Reims a enfin goûté de nouveau à l'élite. Malgré la défaite, les Rémois ont quitté Delaune fiers et la tête haute.

TEXTE VINCENT MACHENAUD, À REIMS

Trente-trois ans que le Stade de Reims n'avait pas disputé une rencontre de L1 à Auguste-Delaune. Une éternité.
À l'époque de Jean-Pierre Bertolino, on parlait de Première Division. Cette soirée du 17 mai 1979, l'ancien gaucher rémois ne l'a pas oubliée. « C'était contre Nancy pour le compte de l'avant-dernière journée. On était déjà dans la charrette. On a perdu *(1-2, avec un but de Platini, alors âgé de 23 ans)* », dit ce cinquantenaire qui a le Stade de Reims dans la peau. Rémois de naissance, il allait à Delaune en culottes courtes, debout derrière la cage. Plus tard, il en a foulé la pelouse, cette fois en short, avec les pros. Au sein d'un club déclinant. Trente-trois ans et trois mois plus tard, l'ancien attaquant, aujourd'hui membre de la cellule de recrutement après avoir été le secrétaire technique du club et homme à tout faire quand l'équipe évoluait en CFA, longtemps entraîneur des jeunes, revoit l'élite et revit. « Le chemin a été long, parfois très pénible. Ce sont trente-trois ans de souffrance », souligne Jean-Pierre Bertolino, qui a tout connu, jusqu'aux joutes en amateurs quand il est revenu dans sa ville pour donner un coup de main et n'en est pas reparti depuis.
Ce 12 août, il regarde la foule et sourit, le cœur qui bat plus fort que d'habitude. Installé au sommet de la tribune Germain, il se fait discret. « Ça fait quelque chose. Oui, ça remue au fond des tripes. Ça fait quelque chose que je ne croyais plus ressentir en venant à Delaune. »

« UNE BELLE RÉCOMPENSE. » Le décor a bien changé depuis que l'attaquant a remisé les crampons. Mémoire vivante mais pudique de l'histoire du vieux Stade de Reims, il ne rappelle même pas qu'il était de la revue lorsque Marseille a foulé cette pelouse pour la dernière fois. C'était en demi-finales de Coupe de France et l'OM avait étrillé l'équipe rémoise 1-5 après s'être imposé 2-0 au Vélodrome. Tout en haut de la tribune, il a observé, sûrement plus ému qu'il n'y paraissait, ces retrouvailles inespérées. « Même si, quand je viens ici, je me retrouve ailleurs : pour moi, Delaune, c'était la piste autour du terrain et surtour le long tunnel qui montait. Tout change... »
Il ne s'en plaint pas, refuse de jouer à l'ancien combattant. Au contraire, il savoure. « Je me dis que tous les efforts que nous avons accomplis n'ont pas été inutiles. Il en a fallu de la patience, de l'abnégation. Pour tous les Rémois, c'est une belle récompense. »
« Oui, une immense fierté, confirme Daniel Varnier, l'emblématique supporter du Stade, l'homme de toutes les campagnes, même les plus reculées, qui a grandi avec Kopa, Fontaine et toute la bande. C'est presque un miracle quand on sait d'où l'on vient. » Olivier Létang, le directeur général, n'a pas connu cette époque. Joueur, il a débarqué plus tard en Champagne avant de devenir directeur général du club : « Même si la déception domine, parce que nous sommes des compétiteurs, cela n'est que du bonheur, opine-t-il en se frottant les mains.

MALGRÉ LA DÉFAITE, LE CLUB CHAMPENOIS A DIGNEMENT FÊTÉ SON RETOUR PARMI L'ÉLITE

Le résultat nous est défavorable, mais je considère que cette soirée a été une fête réussie. Nous avons bien travaillé pour que tout se déroule dans les meilleures conditions, et c'est ce qui s'est produit. On a perdu ? Ça arrive et cela nous arrivera encore dans la saison ! Nous savons que nous souffrirons jusqu'au bout. Ce n'est pas un problème. »

UN PUBLIC CONQUIS. L'apprentissage se fera jour après jour, tout le camp champenois en est

PIERRE LABLATINIÈRE

AVEC LE PRÉSIDENT RÉMOIS

Caillot ému aux larmes

UN BRIN CRUELLE, la défaite n'a pas empêché Jean-Pierre Caillot de quitter le stade Auguste-Delaune, flanqué de son directeur général, la mine souriante. Un vrai sourire sincère. D'ailleurs, comme son bras droit Olivier Létang, le président du club champenois avouait en posant devant le photographe que le seul sentiment qu'il éprouvait était « le bonheur ! »

FRÉDO MONS

Deux heures plus tard, il n'en démordait pas, ravi du spectacle proposé et refusant de céder au pessimisme : « J'ai vu de belles choses, et puis tout ne s'arrête pas à ces quatre-vingt-dix minutes. » Jean-Pierre Caillot préfère se rappeler l'énorme choc qu'il a ressenti quand il est arrivé sur les lieux en compagnie de son épouse, « lorsque j'ai vu tout ces gens, tous ces supporters heureux de venir soutenir leur équipe pour son retour en Ligue 1. Je suis quelqu'un de très sensible, et ces images m'ont ému jusqu'aux larmes. Que voulez-vous, je suis comme ça. » À cet instant, lui aussi a mesuré tout le chemin parcouru, les obstacles évités, la lente remontée, et cette accession au sommet qu'il n'espérait pas spécialement il y a douze mois. Loin des problèmes que rencontre sûrement son homologue Vincent Labrune, avec lequel il a longuement discuté avant et après la rencontre et même un peu pendant, Jean-Pierre Caillot était dimanche soir un président heureux.
Et tellement fier d'avoir été l'un des grands artisans de ce retour au premier plan d'un club de légende. ■ **V. M.**

VICTOIRE

Signorino, Fortes, Glombard et leurs coéquipiers entament leur saison de Ligue 1 face à l'OM : la fin de trente-trois ans de disette.

parfaitement conscient. Il n'a d'ailleurs pas manqué grand-chose aux joueurs d'Hubert Fournier, battus par un adversaire marseillais lui-même en rodage, après avoir bénéficié de plusieurs occasions d'ouvrir la marque. Unsoupçon de confiance – moins de complexes – aurait peut-être pu leur offrir au moins un point. « Les joueurs rémois ont semblé un peu surpris de se retrouver là, explique Bertolino. En première période, on aurait dit qu'ils étaient en phase de découverte et, paradoxalement, ils ont obtenu deux ou trois occasions de marquer. » Intimidés, Ghilas, Courtet et la majorité de leurs équipiers. Sur la pointe des pieds avant de comprendre qu'ils avaient, eux aussi, des arguments à faire valoir, et la suite, un bon moment, leur aura donné raison. « Après le repos, ajoute l'ancien ailier gauche des années 80, ils ont mieux joué. Ils ont même dominé pendant vingt minutes avant de baisser de pied. Mais, dans l'ensemble, je trouve que c'est plutôt positif. C'était quand même Marseille en face... » Le public, lui aussi longtemps passif, tiède, avant de se lâcher et d'accompagner son équipe, n'a pas manifesté le moindre signe de mécontentement. Souvent écrasé de la voix par les supporters marseillais, il a su se faire entendre à son tour. Mais, et c'est de loin le plus important, il n'a pas boudé son plaisir en constatant que sa formation était de retour au paradis. Et rien d'autre ne comptait en ce soir de retrouvailles. ■ **V. M.**

ON A AIMÉ

L'ENTRÉE EN MATIÈRE DE MARSEILLE, qui a profité du trac de Reims pour imposer ses idées et son football. Un bon quart d'heure, c'est cependant assez peu pour être totalement satisfaisant.

LA RÉACTION ENSUITE DE REIMS qui, après s'être affolé et avoir semblé un peu dépassé par le rythme des Olympiens, a regroupé ses forces et ses idées pour reprendre un peu le contrôle du match.

LA VOLÉE, BIEN ENTENDU, DE BENOÎT CHEYROU, une pure merveille, ainsi que la performance des deux gardiens de but qui, eux, n'ont pas raté leur première.

ON N'A PAS AIMÉ

LE NIVEAU TECHNIQUE DES DEUX ÉQUIPES, très pauvre dans l'ensemble, notamment au cours d'une première mi-temps faible au possible.

L'AXE CENTRAL DE L'OM qui a causé quelques frayeurs à ses coéquipiers, avant que Fanni ne se reprenne en seconde période.

LES RATÉS DE GHILAS, l'attaquant rémois, lesquels à ce niveau ne pardonnent pas et, à l'arrivée, se paient cash ! ■ **P. D.**

AVEC LES MARSEILLAIS

Par la **petite porte**

C'EST PASSÉ DE JUSTESSE pour l'OM. Contre un adversaire plus costaud, ça ne passera pas. Marseille devra faire beaucoup plus pour retrouver les sommets.

Un bref éclair dans un match morose : la volée de Benoît Cheyrou.

FRED MONS

On n'a pas passé trente-trois ans dans l'arrière-boutique de notre football sans en payer le prix. C'est un sujet tout simple sur lequel le Stade de Reims devra méditer et réfléchir. Le prix de l'expérience d'un Benoît Cheyrou, par exemple, dont la frappe vaut un succès à Marseille et qui est LE geste à se souvenir d'un match par ailleurs simplement quelconque. Le prix aussi d'un trac perceptible en début de partie dont a fait preuve Reims avant de reprendre son football à l'endroit après l'avoir donc appréhendé à l'envers. Le poids, enfin, d'un nom difficile à porter parfois quand la fête d'un soir réunit pour une première deux adversaires au passé si prestigieux, quatre finales de C1 à eux deux. Tous deux n'avaient dimanche que des lambeaux de cette gloire d'hier sur le dos et on devine déjà, derrière cette sortie, un monde de difficultés à venir que traîneront ces deux clubs un bon bout de temps.

UNE DÉFENSE INQUIÉTANTE. Alors, évidemment, et beaucoup le diront, il s'agissait là d'un premier match, avec son cortège de bonnes et mauvaises excuses à faire valoir. Sans doute. Et quelques autres avanceront que les trois points sont là et bien là, constituant le terreau d'autres à venir. Peut-être, mais ce n'est pas certain. Si cette équipe est loin d'être formatée – et on le souhaite pour des Olympiens qui ont du travail devant eux –, et si Élie Baup n'y a pas encore posé sa patte, c'est bien la seule excuse que l'OM peut avancer pour sa défense, assez creuse du reste à Delaune. Parce qu'au fond, qu'est-ce qui a réellement fonctionné en Champagne ? Pas grand-chose. Son axe central défensif n'a pas rassuré son monde quand on se souvient de toutes les misères que les attaquants rémois lui ont causées. Heureusement, il y avait un solide Mandanda. Son milieu a alterné du bon et du moins bon, notamment dans sa relation vers l'avant et un peu moins vers l'arrière. Il a été très enquiquiné par le pressing de Reims quand celui-ci a mis le bleu de chauffe et s'est dépouillé de toutes ses peurs. Enfin, son animation offensive n'a pas été collective. Ça fait beaucoup, surtout après un mois et demi de préparation.

UN BANC SI PAUVRE. Évidemment, Marseille traînait un match préliminaire d'Europa Ligue derrière lui avec une qualification à arracher contre un club turc incertain, Eskisehirspor. Donc, un surcroît de fatigue ajouté à un match à l'extérieur à gérer. Mais on imaginait qu'à défaut d'avoir reçu du renfort, et donc de nouvelles têtes à intégrer, il miserait sur un collectif plus affirmé, plus solide. Ça n'a pas été le cas. Le promu a eu sa chance. De marquer le premier. De revenir dans le match, plus tard, quand Cheyrou a marqué. C'est bien le signe que ça flotte, et on en saura davantage dans peu de temps. À savoir si l'OM s'apprête à jouer un Championnat à l'image de l'an dernier, assez triste par conséquent, ou à relever la tête, comme le prétendent certains de ses cadres. Les grandes manœuvres du mercato *(lire par ailleurs)* semblent avoir débuté sur la Canebière. On évoque des départs mais pas trop d'arrivées, pour l'instant. Or, à l'évidence, il en faudra. Pour étoffer un banc assez terrifiant en Champagne. Pour renforcer une équipe qui a besoin d'aide si elle veut jouer un rôle en L1, cette saison. ■ **PATRICK DESSAULT, À REIMS**

SOCHAUX MÈNE TOUJOURS LE BAL

AUCUN CLUB ne compte davantage de saisons en Ligue 1 que l'écurie franc-comtoise, qui vient d'entamer son 65e exercice au sein de l'élite. Mais l'OM, Bordeaux et Saint-Étienne la talonnent.

65 saisons en Ligue 1

		Nombres de saisons en Ligue 1
1.	SOCHAUX	65
2.	MARSEILLE	63
3.	BORDEAUX	60
-	SAINT-ÉTIENNE	60
5.	Lens	57
-	Metz	57
7.	RENNES	56
-	Strasbourg	56
9.	LYON	54
-	Monaco	54
-	NICE	54
12.	LILLE	53
13.	Nantes	45
14.	PARIS-SG	40
15.	Nîmes	33
16.	Auxerre	32
-	VALENCIENNES	32
18.	BASTIA	30
-	RC Paris	30
-	REIMS	30
21.	NANCY	29
22.	TOULOUSE	25
	...	
27.	MONTPELLIER	21
32.	TROYES	15
34.	BREST	13
37.	AC AJACCIO	12
42.	LORIENT	9
59.	ÉVIAN-TG	2

En capitales, les clubs présents cette saison en Ligue 1

Classement de Sochaux

1e	2 fois	11e	3 fois
2e	3	12e	6
3e	5	13e	1
4e	3	14e	6
5e	6	15e	2
6e	2	16e	2
7e	5	17e	3
8e	2	18e	5
9e	4	19e	0
10e	3	20e	1

BILAN GÉNÉRAL

2 293 matches

PALMARÈS

2 Championnats de France
1935 et 1938

2 Coupes de France
1937 et 2007

1 Coupe de la Ligue
2004

2 Championnats de France de L 2
1947 et 2001

Top 10 des matches joués

1.	Albert Rust	1972-1987	390 matches
2.	Joseph Tellechéa	1947-1960	378 matches
3.	Jean-Pierre Posca	1971-1984	359 matches
4.	René Gardien	1947-1959	358 matches
5.	Teddy Richert	2001-2012	323 matches
6.	Abdel Djaadaoui	1972-1982	307 matches
7.	Laszlo Seles	1969-1979	296 matches
8.	Roger Courtois	1933-1952	286 matches
9.	Lauren Croci	1982-1995	265 matches
-	Mickaël Isabey	2001-2009	265 matches

Top 10 des buts marqués

1.	Roger Courtois	1933-1952	192 buts
2.	René Gardien	1948-1959	122 buts
3.	Gérard Soler	1972-1978	70 buts
4.	Joseph Humpal	1947-1951	66 buts
5.	Robert Pintenat	1974-1978	62 buts
6.	Bernard Genghini	1977-1982	60 buts
7.	Alberto Muro	1951-1966	57 buts
-	Yannick Stopira	1978-1983	57 buts
9.	Zvonjo Ivezic	1976-1982	53 buts
-	Guy Lassalette	1965-1969	53 buts

Sloan Privat.

SOURCE FRANCIS MAGRAS - PHOTO LAURENT ARGUEYROLLES - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Après Bordeaux, Strasbourg et Valenciennes, le milieu formé à Nîmes connaîtra avec l'ASSE son quatrième club de l'élite.

ÉRIC RENARD

COHADE LA VERTE AMBITION

EN 2006, SON ESSAI DANS LE FOREZ AVAIT ÉTÉ VAIN. Six ans après, le milieu de terrain et l'AS Saint-Étienne se sont retrouvés. Animés d'objectifs communs.

C'était écrit. Ou presque. En décidant de rejoindre le club de l'AS Saint-Étienne pour trois ans, Renaud Cohade s'exposait à recevoir un SMS rigolard de son pote Rio Mavuba, le Lillois. Et ça n'a pas manqué. Sa signature apposée, le mobile retentissait. Sur l'écran, ce message: « Alors, tu lâches le Nord. » Pourtant, l'épilogue n'avait rien d'évident. Si l'ancien Valenciennois n'avait pas fait mystère de son départ, sa destination a longtemps été enveloppée du voile du secret. Car, à vingt-sept ans, une erreur d'aiguillage aurait fini d'accréditer l'image d'un joueur qui, au dire d'un Dogue décidément taquin, « a toujours eu un temps de retard dans ses choix de carrière ».
« Mon parcours a été cahoteux, tortueux, c'est vrai. Mais l'essentiel, c'est de prendre le train un jour à l'heure, non? réplique Cohade, goguenard. À mon âge, c'était donc un peu le moment ou jamais. Et si je n'avais pas prolongé, c'était pour m'offrir la possibilité de choisir. » Encore fallait-il en avoir le privilège. Il se fit plus précis quand les offres prirent une certaine consistance. « Je ne voulais pas me tromper. Il fallait que je prenne le temps de la réflexion. Si je m'étais précipité, j'aurais signé dans un autre club. Ce n'est qu'au terme de la saison dernière que Saint-Étienne s'est manifesté. »

« MON DÉFI SERA SIMPLEMENT DE FAIRE DU COHADE. » L'ambition de Christophe Galtier de le recruter, pour en faire LE remplaçant du jeune retraité Batlles, a fini par rejoindre celle du milieu relayeur. « C'était une opportunité, reconnaît-il. J'avais vraiment envie de rejoindre une formation plus huppée. De jouer le haut du tableau. Pour enfin connaître un peu moins de crispation et un peu plus de liberté sur le terrain. J'aspirais à vivre des sensations différentes. »
L'entraîneur stéphanois l'a convaincu que c'était au sein de son collectif, et nulle part ailleurs. Avant de sceller leur destin dans une entreprise commune, les deux hommes ont, chacun de son côté, fait un pas vers l'autre. Dans la quiétude d'un lieu niché dans leur Sud natal, ils ont pris le temps d'échanger. Longuement. « Je ne me serais pas engagé si je n'avais pas eu connaissance de certains éléments. Le coach s'est attardé sur trois points : l'état d'esprit qui régnait à l'intérieur du groupe, l'environnement du club et la manière dont il comptait m'utiliser. »
L'entraîneur Christophe Galtier, cependant, ne lui a pas garanti une place de titulaire au cœur du jeu. « Quelque part, venir ici, c'est aussi une forme de mise en danger personnelle, admet le milieu de terrain. À Valenciennes, j'ai franchi pas mal de paliers en jouant beaucoup *(NDLR : pas une saison à moins de 30 matches)*. Mais, à un moment donné, il fallait que je me confronte à une plus forte concurrence. Je ressentais ce besoin. Il fallait que j'en passe par là. Parce que l'on n'a jamais fini de progresser.
Et si, à Valenciennes, je me suis surpris à être de plus en plus décisif, mon défi, ici, sera simplement de faire du Cohade. »

« DEUX FRUSTRATIONS NÉES DE L'AN PASSÉ... »
Derrière l'humilité des mots se cachent de réelles aspirations. La voix, d'ailleurs, ne vacille pas au moment d'aborder ses challenges individuels.
« Je ne me fixe pas vraiment de limites. Il faut que je réédite ce que j'ai fait dans le Nord. Là-bas, j'ai déjà inscrit sept buts *(en 2011-12)* et délivré huit passes décisives *(en 2010-11)*. Cette année, je vise le "double-double" *(au moins dix dans les deux statistiques)*. Comme en basket! » Sans se départir toutefois d'un sens du collectif, chevillé au corps : « Ces chiffres restent quand même secondaires. Je ne suis pas venu à Saint-Étienne pour chercher la lumière. Même si être reconnu personnellement est toujours gratifiant, il me faudra déjà trouver ma place. Ma polyvalence et mes aptitudes défensives et offensives me permettent d'évoluer dans plusieurs systèmes de jeu. On travaille en ce sens. Car c'est uniquement en me mettant au service du collectif que j'y parviendrai. Et que l'on fera de belles choses ensemble. » De fait, l'ASSE, septième en 2011-12, entend effacer une fin de saison qui a réduit à néant ses illusions. « Dans le vestiaire, on en parle, assure Cohade. C'est comme s'il y avait deux frustrations nées de l'an passé. La non-qualification européenne et les derbys perdus. Il y a beaucoup d'attente autour de ces deux objectifs. Il ne faut pas oublier non plus les Coupes nationales, qui permettent aussi d'aller chercher ce ticket européen. Et puis, ça me permettrait de gagner enfin quelque chose... »

■ JULIEN ROUX

BIO EXPRESS
27 ans. Né le: 29 septembre 1984, à Aubenas (Ardèche). 1,80 m ; 74 kg. Milieu.
PARCOURS : Nîmes (2001-2004), Bordeaux (2004-août 2005), Sète (août 2005-06), Strasbourg (août 2006-2009), Valenciennes (2009-2012) et Saint-Étienne (depuis juillet 2012).
PALMARÈS : néant.

KOUAKOU TOURS ET DÉTOUR

LE CLUB D'INDRE-ET-LOIRE s'est encore fait remarquer en allant chercher un attaquant ivoirien... en Thaïlande.

On lui a lâché le mot « improbable ». Max Marty a préféré rectifier. « Disons plutôt insolite. » Et pas qu'un peu. Tours a claqué 150 000 € au cœur de l'été pour se payer l'Ivoirien Christian Kouakou, attaquant de Muangthong United, club de Ligue 1 thaïlandaise. « Quand on n'a pas un budget illimité, on est obligé de regarder partout, explique le manager général de Tours, déjà à l'origine de trouvailles nommées Olivier Giroud et Laurent Koscielny. De toute façon, il y a des bons joueurs dans tous les Championnats du monde. Tours a des moyens limités. Alors, il faut être malin, regarder partout. » Et savoir écouter. Le tuyau lui arrive aux oreilles après une discussion avec un agent proche de l'Asie, en février dernier. « Son nom me disait quelque chose. J'avais déjà entendu parler de lui en 2008. Il avait fait un essai au Paris-SG avant de partir vers la Belgique. Je l'avais noté dans un coin de carnet. Et comme je ne jette rien... »

À la recherche d'un buteur, le manager tourangeau accepte d'étudier la piste. Pour voir. « De toute façon, à chaque fois qu'un agent nous offre un renseignement sur un joueur, on regarde. Au moins par respect. Ils font un boulot difficile. Et si on ne regarde pas ce qu'ils nous offrent, ils ne reviendront plus après. » Il y a deux ans, le club d'Indre-et-Loire s'était offert un Sud-Coréen débarqué tout droit d'Australie. « Un très bon joueur. C'est la preuve qu'il faut regarder partout. »

BIO EXPRESS

21 ans. Né le : 1er mars 1991, à Abidjan (Côte d'Ivoire). 1,82 m ; 73 kg. Attaquant. PARCOURS : Anderlecht (2007-janvier 2010), Muang Thong United (janvier 2010-2012), Tours (depuis août 2012). PALMARÈS : Championnat de Thaïlande 2010 ; Coupe de Thaïlande 2010.

TROP CHER D'ALLER LE SUPERVISER. Le Tours FC fonctionne sans cellule de recrutement. Les dossiers sont gérés par Max Marty et Yvon Augustin, coordinateur sportif. « C'est un travail de fous, on nous propose dix joueurs par jour, mais on adore ça. Et on a une chance énorme de pouvoir exercer à Tours. » Parce que le président Frédéric Sebag ne dit jamais non. « Il ne m'a jamais rien refusé. Il a confiance. À partir du moment où le joueur entre dans nos critères, il me dit oui. » Même pour un Ivoirien inconnu qui plante des buts au fin fond de l'Asie. Personne, pourtant, ne s'est déplacé en Thaïlande. Une première. « Il ne jouait plus, sur la fin. Il a commencé à intéresser des clubs européens, russes notamment. Or, les Thaïlandais ne voulaient pas le vendre. Ils ne fonctionnent pas comme nous. Ils se posaient des questions : "Qu'est-ce qu'ils vont faire de notre joueur ? Pourquoi ils viennent nous embêter ?" Ils ne le faisaient plus jouer quand les recruteurs étaient dans les tribunes. Pour nous, il était hors de question de se payer un billet d'avion et un hôtel pour ne pas le voir. » La solution ? Internet. Les dirigeants de Tours travaillent avec le site Vidéo Profil. « Il nous permet de commander des vidéos de tous les joueurs et de tous les pays. » Mais les premières images n'impressionnent pas. « On a toujours droit aux meilleurs moments. » Les matches entiers donnent une meilleure idée du niveau du joueur. « Sur dix matches, on a pu se rendre compte de son rendement, de ses placements, de ses courses. C'est là qu'on peut vraiment juger un joueur. Il nous a vite plu. »

L'AUTRE DÉFI : LES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES. La suite n'est pas aussi simple. Le club doit travailler avec des agents installés sur place pour boucler le transfert. « Il a fallu convaincre les dirigeants thaïlandais que leur joueur ne partirait pas pour un club concurrent, mais en France. » De son côté, Max Marty gère le dossier. À distance. « On a souhaité appeler, via son agent, le joueur pour connaître son état d'esprit, voir comment il s'exprimait, savoir qui il est. Ce n'est pas le plus compliqué. » L'administratif reste le plus difficile à gérer. « Yvon *(Augustin)* a fait un travail monstrueux. Il y a des histoires de visa, les bureaux thaïlandais étaient fermés pendant une semaine... Ça n'a pas été simple. Obtenir un permis de travail pour un Africain en France n'est jamais simple non plus. » Mais la préfecture d'Indre-et-Loire connaît le Tours FC. Les relations sont bonnes depuis plusieurs années. « On a rarement des soucis. Ils savent qui on est. Et une fois qu'on a reçu la lettre de sortie, on a tout fait pour accompagner le joueur et sa femme. On s'occupe de leurs papiers, on fait leurs courses, on leur trouve un logement. » Pour une intégration idéale. « Il faut qu'il se sente au mieux. C'est un joueur qui vaut cinq à dix buts en L2. Mais attention, il n'y a pas marqué Zorro sur notre front. On peut se tromper. » Ou pas. ■ **OLIVIER BOSSARD**

GUILLAUME SOUVANT

Véritable globe-trotter, l'attaquant ivoirien espère se faire un nom en Touraine.

REPRISE DU

CHE

LE CHAMPION D'E
son effectif pour t

Symbole du changement tactique à Chelsea, Eden Hazard sera chargé de dynamiser le jeu des Blues.

U CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE

LSEA CHAMBOULE TOUT

UROPE, toujours avec Di Matteo aux commandes, a profondément rajeuni enter de rester au sommet. Son profil technique sera forcément différent.

PHILIPPE AUCLAIR, à Londres
pauclair@francefootball.fr

CE N'EST PAS D'AUJOURD'HUI QUE LE RENOUVELLEMENT DES CADRES et le rajeunissement de l'effectif sont à l'ordre du jour à Chelsea. Roman Abramovitch n'avait pas fait le pari d'embaucher André Villas-Boas pour d'autre raison que celle-là, il y a un an de cela. Mais la révolution annoncée se solda par un échec, lequel échec, bizarrement, mena ensuite à un triomphe des principes dont les Blues avaient initialement espéré s'écarter : le Chelsea que Roberto Di Matteo mena à la victoire en Ligue des champions demeurait le descendant de celui dont José Mourinho avait été évincé en septembre 2007. Le casting de ce commando bleu faisait penser à celui du film *Expendables (Unité spéciale)*. Pour un coup, une Coupe, passe encore que Lampard et Drogba fassent leur Stallone ou leur Schwarzenegger. En Championnat... Une sixième place, à vingt-cinq points des deux Manchester, n'a pas besoin de commentaire. Barcelone et Munich relevaient du miracle, et ce n'est pas avec des miracles qu'on gagne la Premier League.

Voilà pourquoi le processus engagé trop précipitamment l'an dernier, stoppé par le limogeage d'« AVB », a reçu une impulsion nouvelle sous la forme d'un bouleversement – aussi bien qualitatif que quantitatif – de l'effectif, dont il n'existe pas de précédent dans l'histoire du club.

On n'a pas souvenir non plus qu'un champion d'Europe ait entrepris de changer aussi précipitamment, et aussi profondément, le système qui lui avait permis de gagner ce titre, comme Chelsea s'y est employé. Mourinho avait bâti sa machine à gagner sans rompre tout à fait avec l'héritage de Claudio Ranieri ; Guus Hiddink et Carlo Ancelotti avaient réussi en respectant l'ADN du club, tandis que le recrutement opéré à grands frais depuis la finale de Munich (80 M€ pour les frères Hazard, Oscar et Marko Marin), et qui n'est d'ailleurs pas achevé (Hulk ? Walcott ?), prouve que la rupture est d'ores et déjà consommée.

EN ATTENDANT GUARDIOLA. Toutes les recrues de Chelsea tombent dans la catégorie « accélérateurs du jeu ». Avec leur aisance technique, leur imprévisibilité, leur petit gabarit, elles sont autant d'antithèses du prototype « chelsien » incarné par un Obi Mikel ou un Essien. L'espoir est que la perte inévitable de volume physique du collectif qui va s'ensuivre sera plus que compensée par la vivacité et l'imagination des nouveaux venus, et que Fernando Torres confirmera le renouveau entrevu en C1 et confirmé à l'Euro. Juan Mata, arrivé à l'été 2011, le précurseur, est désormais entouré de footballeurs avec lesquels il pourra trouver un accord naturel.

La musique, elle, aura sacrément changé : le poids lourd sera conduit par des poids mouche.

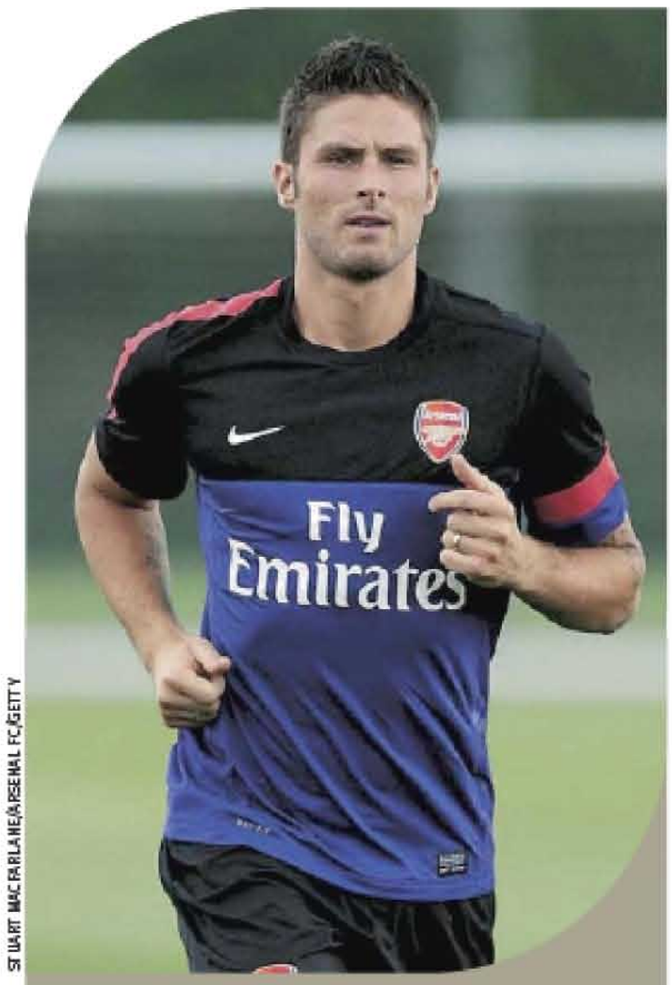
Pour tuer le père – Mourinho –, il a bien fallu sacrifier ses enfants, et pas seulement pour alléger une masse salariale qui engloutit plus de 85 % des revenus du club. En sept mois, on a donc dit adieu à Alex, Anelka, Kalou, Bosingwa et, surtout, Drogba, en attendant que Ferreira et Malouda se dirigent également vers la sortie. Et quelle place sera donnée aux anciens qui restent, Essien, Mikel et Lampard – voire Terry ? La question est d'autant plus troublante que l'homme qui devra y répondre, Roberto Di Matteo, se trouve dans une position curieuse à plus d'un égard. La récompense de son doublé Ligue des champions-FA Cup n'a été qu'un contrat de un an avec option d'une saison supplémentaire, autrement dit une pige, histoire de chauffer le banc aussi longtemps que Pep Guardiola choisira d'ignorer les appels du pied du club londonien (le recrutement de footballeurs au profil « barcelonais » faisant évidemment partie de l'opération séduction). De plus, Di Matteo s'était appuyé sur la vieille garde pour redonner vie à une équipe en crise. Or, Chelsea ne pourra plus jouer de mémoire, puisque cette mémoire, Chelsea veut la perdre – ou, plutôt, en faire un souvenir. Manager de transition, l'Italien n'a joué qu'un rôle de second plan dans la refonte de son équipe ; à Stamford Bridge, c'est le roi Roman et sa cour, le directeur technique Michael Emenalo en tête, qui font la révolution. Sur le terrain, Chelsea est une feuille blanche en attente d'un auteur qui ne connaisse pas le vertige. D'autres qualités que le tact et l'intelligence tactique, dont l'ancien entraîneur de West Bromwich avait fait preuve lors des derniers mois de la saison 2011-12, seront requises pour la remplir. Plus la chance, qui n'avait pas mégoté ses coups de pouce au printemps, et la confiance d'Abramovitch, qu'il n'a accordée à son entraîneur que faute de mieux. Prédire le verdict d'une révolution est un exercice risqué, et celle-ci n'échappe pas à la règle. ■

FRANCK FAUGERE

FRANCK FAUGÈRE

LIVERPOOL
RETOUR VERS LE FUTUR

LA NOSTALGIE n'est plus à l'ordre du jour du côté d'Anfield. Après une saison 2011-12 contrastée (victoire en Coupe de la League, finaliste de la Cup, mais huitième en Championnat), les propriétaires américains des Reds ont remis Kenny Dalglish dans la naphtaline pour redonner un peu de fraîcheur et un horizon à long terme à leur projet. Brendan Rodgers *(photo),* trente-neuf ans, est donc arrivé de Swansea avec pour ambition de remettre le club aux cinq C1 à son rang supposé, celui de grand d'Europe. Mais comment ? L'époque des dépenses somptuaires (173 M€ entre janvier et août 2011) est révolue et, avec elle, celle du recrutement « tout britannique » (Downing, Carroll, Henderson, Adam, Bellamy) que promouvait « King Kenny ». Pour l'instant, seul le défenseur de la Roma Fabio Borini est arrivé. « Le rêve, c'est le futur ! » clame Rodgers, qui veut faire place nette. Celui qui fut l'entraîneur des jeunes de Chelsea au temps de Mourinho a prévenu qu'il ne supporterait que les « battants », à l'image de Luis Suarez. Il a pourtant laissé partir Dirk Kuyt, trente-deux ans, pour Fenerbahçe. Et même si Steven Gerrard, lui aussi trente-deux ans, et Jamie Carragher, trente-quatre, font encore partie des plans, leurs jours sont comptés. « Ceux qui ne se conformeront pas à ma vision peuvent aller jouer ailleurs », a prévenu le nouveau manager. Le ton est donné. ■ **T. M.**



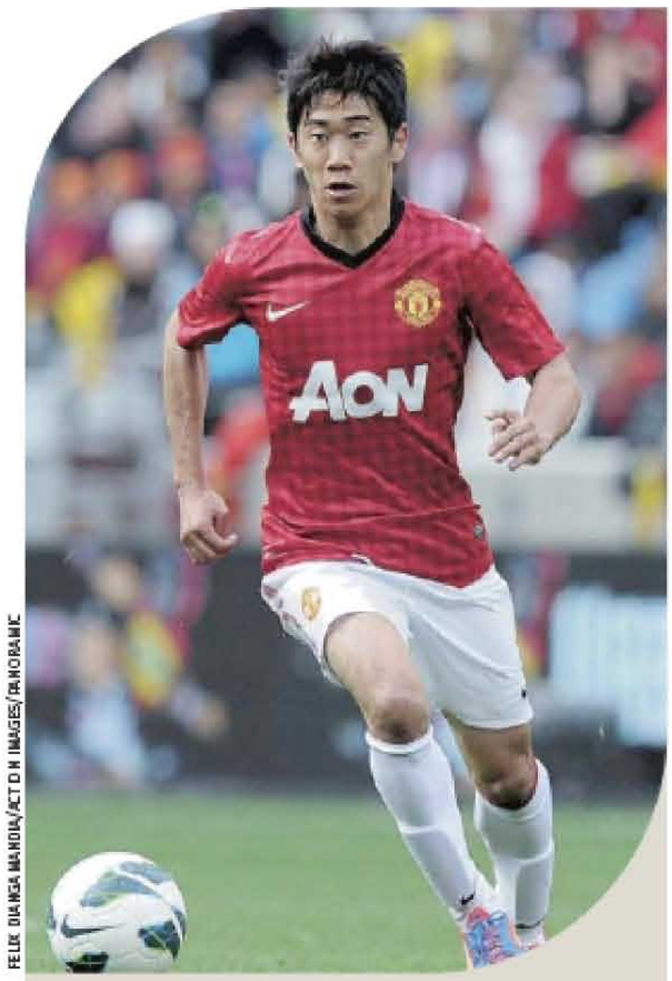
STUART MACFARLANE/ARSENAL FC/GETTY

ARSENAL
ADIEU AUX « BABY GUNNERS »

LA SAISON PASSÉE a fourni matière à réflexion à Arsène Wenger. Un an d'erreurs, de tâtonnements, mais aussi de réussite : qui aurait cru, fin août 2011, que les Gunners se qualifieraient pour la Ligue des champions pour la quinzième fois d'affilée ? À l'orée du début de saison, le départ de Robin van Persie semble acquis. Fabregas et Nasri en 2011, « RvP » (et peut-être Walcott) en 2012… Cela ressemble à un éternel recommencement. La différence, cette fois, c'est que Wenger n'a pas attendu pour pallier d'éventuels départs. Lukas Podolski, vingt-sept ans, et Olivier Giroud *(photo),* vingt-cinq ans, sont arrivés très tôt, quand, l'an dernier, cédant à la panique, on avait acheté Arteta, Santos et Mertesacker sur le fil. L'âge des recrues, auxquelles on ajoutera Santi Cazorla, vingt-sept ans, indique que le manager d'Arsenal a décidé que le temps des « Baby Gunners » était révolu. L'Alsacien revient donc à son *modus operandi* d'antan : confiance aux jeunes, oui, mais au sein d'un groupe de joueurs expérimentés. Cette formule-là avait débouché sur les doublés de 1997-98 et de 2001-02, et les « Invincibles » de 2003-04. Pour autant que Diaby soit rétabli et que Wilshere, qui n'a plus joué depuis un an (retour programmé en octobre), retrouve son niveau, 2012-13 pourrait être la saison du retour à l'équilibre. ■ **PH. A.**

607

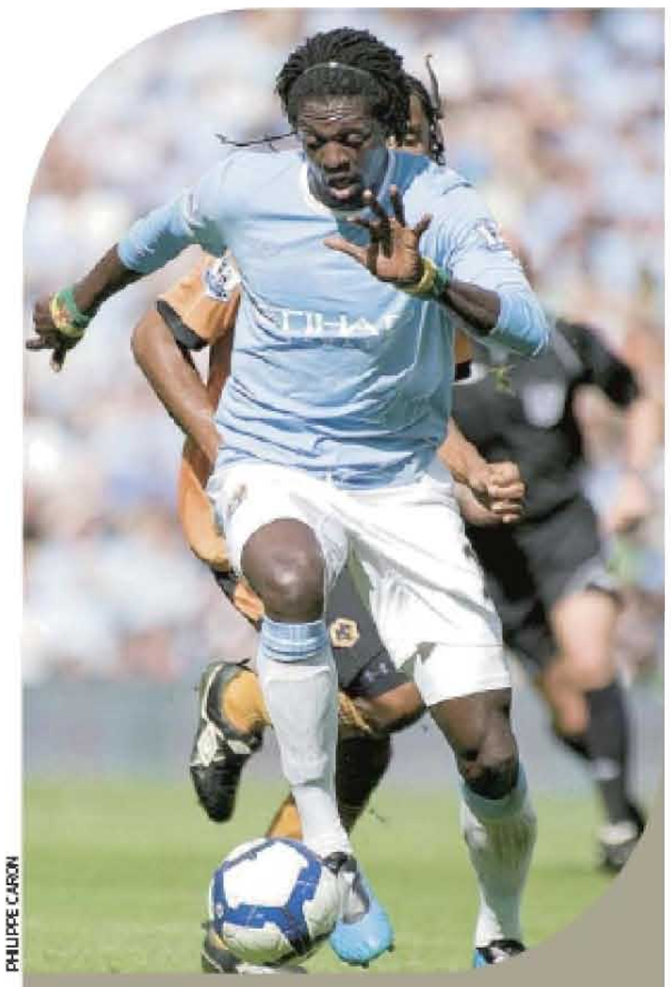
C'est en millions d'euros la somme dépensée par les Glazer, propriétaires de Manchester United depuis 2005, pour honorer la dette du club.



FELIX DIA/NGA MEDIA/ACTION IMAGES/PANORAMIC

MANCHESTER UNITED
ROUVRE LE PORTEFEUILLE

MAN UNITED (bénéfice d'exploitation en 2011 : 140 M€) vient de décrocher un contrat de sponsoring maillot avec Chevrolet qui lui rapportera plus de 450 M€ sur sept ans à compter de 2014-15. Ajoutez 190 M€ de plus lorsque 10 % de son capital seront offerts aux investisseurs de la Bourse de New York. De ce côté-là, tout va bien. Mais la « marque » MU ne peut consolider sa valeur que par les résultats de son premier ambassadeur – l'équipe d'Alex Ferguson. Un titre de champion perdu, même à la dernière seconde, et un parcours catastrophique en Ligue des champions ont, semble-t-il, convaincu les Glazer, propriétaires du club, qui ont grillé 607 M€ depuis 2005 pour honorer la dette du club, qu'il était temps de sortir de la période d'austérité imposée à sir Alex depuis le départ de Cristiano Ronaldo, en 2009, pendant laquelle MU a enregistré un solde positif de 0,6 M€ sur le marché des transferts ! Son recrutement estival, le jeune milieu de Crewe Alexandra, Nick Powell, et l'international japonais, Shinji Kagawa *(photo),* deux jolis coups, soit dit en passant, est loin d'être achevé. Les Mancuniens préparent une offre de 25 M€ pour Van Persie. MU, souvent en panne de créativité l'an dernier, n'a pas vraiment le choix. Les grands crus d'autrefois, Giggs, Scholes, mais aussi Ferdinand, sentiront bientôt le bouchon. Il faux acheter. MU avait l'argent pour le faire, mais pas le désir de le dépenser. Ce n'est plus le cas. ■ **PH. A.**



PHILIPPE CARON

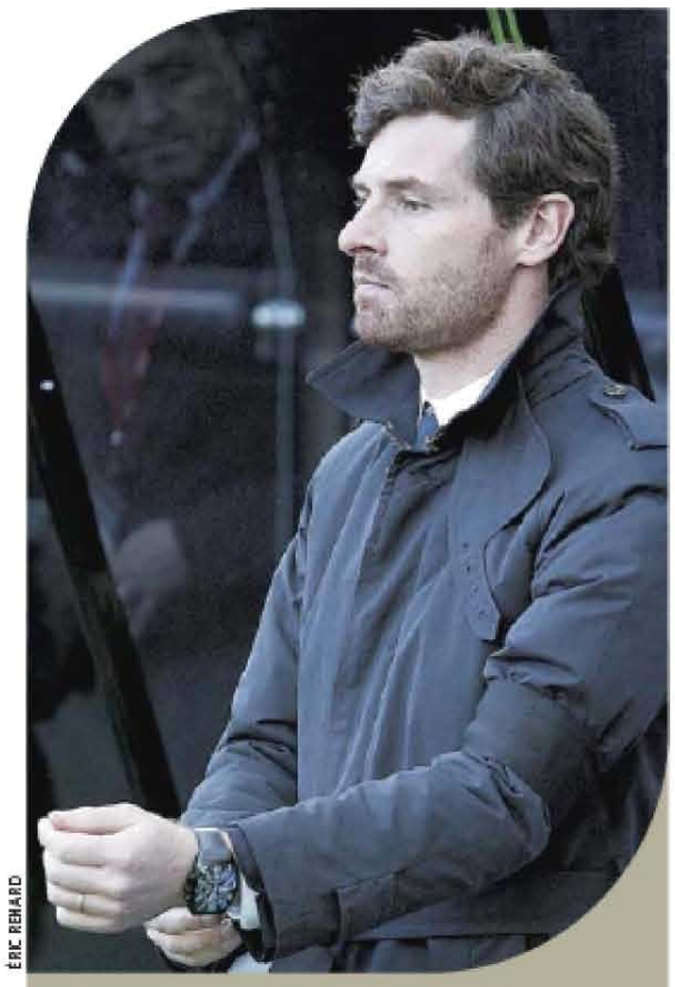
MANCHESTER CITY
LA FIN DES FOLIES

JUSQU'ICI, RIEN N'A CHANGÉ à Eastlands cet été. Ce qui, au regard des quatre années de folies qui ont précédé, constitue bien un changement des plus significatifs : Manchester City, le nouveau champion d'Angleterre, est entré dans son âge de raison. Après avoir dépensé 486 M€ rien qu'en transferts depuis leur prise de contrôle en août 2008, les dirigeants de City entendent faire passer leur club à une nouvelle phase de son tableau de marche, planifié de longue date : d'abord confirmer le nouveau rang des Citizens en Angleterre, puis étendre sa domination à l'Europe, tout en se pliant aux critères du fair-play financier de l'UEFA, un impératif que les stratèges de City ont toujours entendu respecter. On va donc vendre - Adebayor *(photo)*, Santa Cruz, Savic, Dzeko, voire Kolarov) avant d'acheter. Et quand on achètera, ce sera plus prudemment qu'hier. Roberto Mancini, qui souhaitait embaucher jusqu'à cinq éléments, en conçoit une certaine frustration, mais a décidé de jouer le jeu. La signature d'un nouveau contrat de cinq ans, début juillet, qui lui rapportera un minimum de 6,3 M€ par saison (plus les primes), en est la preuve. Ces « folies » n'étaient que le coup de turbo dont la machine avait besoin pour s'ébranler avant d'atteindre sa vitesse de croisière. Un calme inhabituel règne à Eastlands ; même Carlos Tevez et Mario Balotelli, dont l'avenir était en question il y a quelques mois, n'ont pas fait la moindre vague depuis. City s'est assagi et n'en sera que plus à craindre pour cela. ■ **PH. A.**

FRANCK FAUGÈRE

QUEENS PARK RANGERS
CET AMBITIEUX

TONY FERNANDES, le propriétaire malaisien de Queens Park Rangers depuis août 2011, ne perd pas de temps. En attendant un nouveau stade de 45 000 places, qui sera dessiné par les mêmes architectes que ceux du stade Olympique et devrait sortir de terre en 2015, QPR affirme ses ambitions sportives. Sauvé d'extrême justesse en mai dernier, le club de l'Ouest londonien, promu en 2011, a fait très fort dans le recrutement cet été. Après avoir attiré notamment Djibril Cissé et Bobby Zamora en janvier, il est allé chercher Park Ji-sung *(photo)* et Fabio à MU, Sandro à Tottenham, Ryan Nelsen et Andrew Johnson à Fulham, Robert Green à West Ham et Junior Hoilett à Blackburn. En attendant éventuellement Dimitar Berbatov ou Andreï Archavine. Mark Hughes, le manager, qui avait initié le projet Manchester City avant de laisser sa place à Roberto Mancini, a désormais les moyens de ses appétences, lui qui a également totalement réorganisé le système de prospection du club. Et Hughes ne fera pas de sentiment. Il a ainsi écarté Joey Barton, suspendu douze matches par la FA pour avoir frappé Carlos Tevez puis Sergio Agüero (Man City) lors du dernier match de la saison. Barton, déchu de son statut de capitaine, n'est même plus *persona grata* au club, avec lequel il est toujours sous contrat pour trois ans. Il a même dû s'exiler à Fleetwood (D4) pour pouvoir s'entraîner, mais la FA lui a refusé le droit d'être prêté jusqu'à novembre. Dur! ■ **T. M.**



ÉRIC REHARD

MAIS AUSSI...

/// **APRÈS SEPT ANS D'ABSENCE** et un passage en Troisième Division de 2009 à 2011, Southampton, avec l'ex-Strasbourgeois Morgan Schneiderlin, est de retour en Premier League.

/// **CINQUIÈME ENTRAÎNEUR** en deux ans à Aston Villa, où Paul Lambert (ex-Norwich) succède à Alex McLeish. Chris Hughton, pour sa part, prend sa place à Norwich.

/// **BRENDAN RODGERS** parti à Liverpool, Swansea est allé chercher Michael Laudrup pour diriger la seule équipe galloise de l'élite.

/// **VIRÉ PAR CHELSEA** début mars, André Villas-Boas *(photo)* revient par la grande porte sur un banc de Premier League. Il succède à Harry Redknapp à Tottenham.

/// **UN SIXIÈME FRANÇAIS** à Newcastle : Romain Amalfitano (ex-Reims) rejoint Hatem Ben Arfa, Yohan Cabaye, Gabriel Obertan, Mehdi Abeid et Sylvain Marveaux

/// **NOUVEAU PROPRIÉTAIRE** étranger en Premier League. Fin mai, le businessman et multimilliardaire russe Anton Zingarevitch, vingt-neuf ans, a racheté pour 30 M€ le promu Reading.

/// **WEST BROMWICH ALBION,** qui a laissé Roy Hodgson prendre les rênes de la sélection, a offert à Steve Clarke, l'ancien adjoint de Mourinho à Chelsea et de Dalglish à Liverpool, son premier poste d'entraîneur.

/// **APRÈS PRESQUE TREIZE SAISONS** passées en Premier League (Newcastle, Fulham, MU, Everton, Tottenham), Louis Saha est à la recherche d'un club. ■ **T. M.**

CLASSEMENT 2011-12

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester C.	89	38	28	5	5	93	29
2. Manchester U.	89	38	28	5	5	89	33
3. Arsenal	70	38	21	7	10	74	49
4. Tottenham	69	38	20	9	9	66	41
5. Newcastle Utd	65	38	19	8	11	56	51
6. Chelsea	64	38	18	10	10	65	46
7. Everton	56	38	15	11	12	50	40
8. Liverpool FC	52	38	14	10	14	47	40
9. Fulham	52	38	14	10	14	48	51
10. WB Albion	47	38	13	8	17	45	52
11. Swansea City	47	38	12	11	15	44	51
12. Norwich City	47	38	12	11	15	52	66
13. Sunderland	45	38	11	12	15	45	46
14. Stoke City	45	38	11	12	15	36	53
15. Wigan	43	38	11	10	17	42	62
16. Aston Villa	38	38	7	17	14	37	53
17. QP Rangers	37	38	10	7	21	43	66
18. Bolton	36	38	10	6	22	46	77
19. Blackburn	31	38	8	7	23	48	78
20. W'hampton	25	38	5	10	23	40	82

BUTEURS

1. Van Persie (Arsenal), **30 buts.**
2. Rooney (Manchester Utd), **27 buts.**
3. Agüero (Manchester City), **23 buts.**
4. Yakubu (Blackburn Rovers), Dempsey (Fulham), Adebayor (Tottenham Hotspur), **17 buts.**
7. D. Ba (Newcastle Utd), **16 buts.**
8. Holt (Norwich City), **15 buts.**
9. Dzeko (Manchester City), **14 buts.**
10. Balotelli (Manchester City), P. Cissé (Newcastle Utd), **13 buts.**
12. Graham (Swansea City), S. Fletcher (Wolverhampton), **12 buts.**
14. Lampard, Sturridge (Chelsea), L. Suarez (Liverpool FC), Defoe, Van der Vaart (Tottenham Hotspur), **11 buts.**
19. J. Hernandez (Manchester Utd), Crouch (Stoke City), Bale (Tottenham Hotspur), Odemwingie (West Bromwich Alb.), **10 buts.**
23. D. Bent (Aston Villa), Jelavic (Everton), Welbeck (Manchester Utd), Morison (Norwich City), **9 buts.**

LES DIX DERNIERS CHAMPIONS

2012 : Manchester City.
2011 : Manchester Utd.
2010 : Chelsea.
2009 : Manchester Utd.
2008 : Manchester Utd.
2007 : Manchester Utd.
2006 : Chelsea.
2005 : Chelsea.
2004 : Arsenal.
2003 : Manchester Utd.

FA CUP 2012

Chelsea-Liverpool : 2-1.

COUPE DE LA LEAGUE 2012

Cardiff (D2)-Liverpool : 2-2 a.p. 2 t.a.b. à 3.

COMMUNITY SHIELD 2012

Chelsea-Manchester City : 2-3.

LES CARNETS DE BALLES DE B

L'ARRIÈRE GAUCHE DES BLEUES raconte les derniers jours de la campagne olympique d'une é comme l'an passé à la Coupe du monde. Mais surtout qui a raté une occasion en or de dispute

VINCENT VILLA,
à Londres
villa@francefootball.fr

LE TOURNOI FÉMININ DE FOOTBALL EST ACHEVÉ depuis déjà deux jours avec un podium États-Unis, Japon, Canada, mais Sonia Bompastor joue la prolongation au village olympique, où les autres sports embellissent ses ultimes moments à Londres. Ponctuelle à notre rendez-vous matinal, elle arrive avec un carnet dans les mains, celui remis par le sélectionneur à chaque joueuse avant le début de la préparation aux JO. « J'ai trouvé l'idée assez sympa, glisse l'arrière gauche des Bleues. Ça explique l'aventure que nous avons vécue ici, le projet de Bruno Bini, du staff et des joueuses, le programme. On pouvait écrire la météo du jour, notre pensée du jour, le score des matches… Même faire des dessins, mais ce n'est pas mon truc! Ça me fera un souvenir concret dans quelques années. » Mais ce sont d'autres carnets qu'elle nous offre, ceux de ses souvenirs à partir du quart de finale remporté (2-1) face à la Suède, ceux d'une aventure inachevée.

Vendredi 3 août

Peanut butter et **pizza**

« Notre quart de finale face à la Suède est programmé à midi ! Jouer à cette heure-là, ce n'est pas évident, c'est la première fois que ça m'arrive en compétition officielle. On se lève à 7 heures. Un petit déjeuner est prévu à 8 h 15. Il y a des pâtes et du steak, mais je n'y touche pas, car je suis plutôt sucré. Je mange comme d'habitude, de façon très légère : deux tartines avec du peanut butter *(NDLR : beurre de cacahuètes)* et de la confiture, des fruits et un yaourt. Le début de matinée n'est pas évident, car je ne suis pas trop du matin. Heureusement, le réveil musculaire nous active un peu. Puis, vers 10 heures, on arrive sur le terrain du Hampden Park, à Glasgow. J'ai envie de prendre une revanche par rapport à la défaite subie l'an dernier contre la Suède *(1-2)*, lors du match pour la troisième place du Mondial. On concède un but rapidement, mais Laura *(Georges)* et Wendie *(Renard)* retournent la situation. Ensuite, on gère bien la seconde période, ce qui nous permet d'atteindre le dernier carré pour la seconde année de suite. Mais je ressens une joie différente de celle éprouvée après le match face à l'Angleterre *(1-1, 4 t.a.b. à 3)*, un an plus tôt. Quand tu vis des émotions pour la première fois, c'est incomparable. La seconde fois, tu savoures aussi beaucoup, mais tu connais déjà ce sentiment. De plus, l'objectif est de conquérir la médaille d'or et il reste deux rencontres pour y parvenir. On fête quand même cette qualification durant la soirée, laissée libre par le staff. Je profite de ce moment de détente pour aller à Pizza Hut avec Camille *(Abily)*, Sabrina *(Viguier)*, Élise *(Bussaglia)* et ses frères. On est souvent ensemble. »

Samedi 4 août

Français : maillot **jaune**

« Voilà enfin le moment où l'on rejoint le village olympique ! On a hâte de le découvrir depuis le début. On voit d'abord le stade, qu'on n'avait aperçu qu'à la télé, puis le village. C'est une ville ! Tout le monde se côtoie et j'adore ça. On passe beaucoup de moments en vase clos et ça fait du bien, pour une fois, de s'aérer l'esprit. Tu rencontres tous les athlètes de tous les pays :

Fin de JO un peu triste pour Sonia Bompastor (au premier plan) comme pour ses coéquipières Élodie Thomis ou Marie-Laure Delie (numéro 11)...

PIERRE LAHALLE

OMPASTOR

quipe de France qui termine quatrième, er une finale olympique.

c'est une chance. Je découvre notre logement. On est six par appartement, c'est génial. Ça fait ambiance de vacances. Avec moi, il y a Camille *(Abily)*, Sabrina *(Viguier)* et Élise *(Bussaglia)*. Il y a aussi Karine Damon *(kiné)* et Corinne Diacre *(adjointe de Bruno Bini)*. Ça change les habitudes. Normalement, les athlètes sont réunis par pays, mais dans notre bâtiment il n'y a que des équipes de foot. Le restaurant est à dix minutes, il offre plusieurs stands de nourriture, qui représentent les cinq continents. On se repère à l'aide de couleurs. Les Français ont leurs habitudes : le jaune. »

Dimanche 5 août

Une **escapade** au « Hilton »

« Le dimanche matin est axé sur la récupération. Dans l'après-midi, on participe à un entraînement sur un terrain situé à trente minutes, avant de dîner, puis de partir au *Hilton* situé juste à côté du stade. C'est la solution choisie par le staff pour éviter de faire une heure et demie de bus le jour du match pour aller à Wembley et, par conséquent, de zapper la sieste, puisque la rencontre est programmée à 17 heures. On a la chance d'aller dans un hôtel très proche, ça fait partie de la préparation. »

Lundi 6 août

La venue de **Marie-J.O.** Pérec

« Avant la demi-finale face au Japon, Marie-Jo Pérec est parmi nous. Bruno remontre les courses qu'elle a remportées aux Jeux. Rien que de revoir les images, on en a la chair de poule ! On s'amuse à la pousser comme si c'était en direct et elle est en larmes au fond de la salle ! De tels succès, ça te donne vraiment envie de tout donner. Peu après, je découvre un super stade : Wembley. Et quelle ambiance, dès que le match démarre ! Quand on a la chance de jouer dans une telle enceinte, on prend un "max" de plaisir. Malheureusement, les Japonaises mènent 2-0 sur deux coups francs, alors qu'elles font en moyenne entre 1,60 et 1,65 m... On a une réaction, on revient à 1-2, puis il y a ce penalty, hélas, manqué *(par Bussaglia)*. Mais comment le lui reprocher ? Je suis dégoûtée pour Élise. Et je suis dégoûtée tout court, car, à part un tir sur le poteau en fin de match, elles n'ont pas eu une occase... Après la partie, on revient au village. J'essaie d'aider Élise, mais il n'y a pas vraiment de mots susceptibles de la réconforter. Elle va avoir du mal à le digérer. Je discute un peu de tout et de rien avec Camille, même pas du match. Puis je prends un cachet pour dormir car, dans ces cas-là, le sommeil vient très difficilement. J'ai encore les nerfs. »

Mardi 7 août

Souviens-toi, l'été dernier

« Le matin, on regarde un peu les Jeux à la télévision, puis, en début d'après-midi, on part pour Coventry, où a lieu la petite finale face au Canada. Bruno *(Bini, le sélectionneur)* essaie de nous remobiliser, nous dit qu'il reste le match pour la troisième place à aller chercher, qu'il faut retenir les leçons de la Coupe du monde, quand on avait perdu face à la Suède. C'est différent du Mondial, car il y a quelque chose de concret à rapporter : une médaille de bronze. »

Mercredi 8 août

Les Bleues **repartent** en campagne

« Après les soins du matin, on s'entraîne sur le terrain du match, assez sympa pour un club qui joue en Troisième Division. Après, on retourne à l'hôtel. Ce n'est pas le plus confortable qu'on ait eu. Au niveau de la nourriture, c'est même pire qu'avant ! Ce n'est pas génial. Coventry, c'est un peu la campagne, les chambres sont un peu petites, mais il s'agit de détails. On est tellement concentrées sur notre match qu'on s'en fout, en fait ! »

Jeudi 9 août

Les larmes de **Tiago**

« Aujourd'hui, personne n'a envie de revivre ce qui nous est arrivé au Mondial 2011, lorsqu'on avait perdu le match pour la troisième place. Notre première période ressemble un peu à celle contre le Japon : on est timorées, il y a peu d'occasions des deux côtés. La seconde période est très compliquée pour les Canadiennes, car on a des opportunités, mais on manque d'efficacité. Et on prend ce but en toute fin de match *(0-1)*... C'est frustrant car, quand t'es battu par plus fort que toi et que les trois équipes sur le podium sont meilleures, il n'y a pas de souci. Là, t'es déçu, car tu sais au fond de toi que, si les États-Unis sont au-dessus de tout le monde, on peut battre le Japon et le Canada. Je ressens de la déception par rapport à ça. Cette quatrième place me laisse plus de regrets que celle de 2011. Plus tard, mon portable sonne. Je reconnais le numéro de mon grand frère, mais j'entends : "Allô, tata ?" C'est mon petit neveu, Tiago. Je lui demande si ça va, il me répond : "Je ne peux pas te parler, je suis trop triste, je te passe papa." C'est juste horrible. Même un enfant de six ans a compris que le scénario est cruel. Mon frère me raconte que, à la fin du match, il est parti pleurer dans la salle de bains. Si même lui est triste, je n'ai pas le droit de l'être. »

> C'est super beau de gagner. Ç'aurait été bien de pouvoir rapporter une médaille

Vendredi 10 août

Une soirée devant les **Experts**

« J'ai voulu rester jusqu'à la fin des Jeux pour en profiter jusqu'au bout, avec d'autres joueuses. Ça n'atténue pas la douleur que je ressens à cause de notre quatrième place. Mais j'essaie de profiter de ces moments-là. On part faire un tour dans Londres, puis on fait un passage rapide au Club France. Le soir, on se rend au stade Olympique pour l'athlétisme, avant d'assister au match des handballeurs français face à la Croatie *(succès 25-22 en demi-finales)*. Là, je me dis : "C'est super beau de gagner." Ç'aurait été bien de pouvoir rapporter une médaille. C'est bien de les voir gagner, mais ça me donne encore plus mal au cœur. » ■

AU BAYERN Suivez le guide

LE NOUVEAU MUSÉE du club bavarois, qui retrace ses cent douze années d'existence, vient d'être inauguré. Visite guidée d'un endroit à nul autre pareil.

ALEXIS MENUGE, à Munich
amenuge@francefootball.fr

DEPUIS DES ANNÉES, les dirigeants du Bayern Munich n'ont cessé de répéter que leur club était une famille. Après avoir visité le tout nouveau musée de la plus titrée des formations allemandes, situé au troisième étage de l'Allianz-Arena, on comprend mieux pourquoi. Le 1er août dernier, le finaliste de la dernière Ligue des champions a convié un parterre de journalistes à l'inauguration du « FC Bayern Erlebniswelt » (traduisez : un monde d'aventures du Bayern). Autour d'un buffet bavarois (bière et saucisses blanches), se sont retrouvés entraîneurs et joueurs de toute époque ayant porté la tunique rouge et blanc. Comme Dettmar Cramer, qui dirigea l'équipe entre 1975 et 1977. À quatre-vingt-sept ans, ce dernier contempla le nouveau bijou de fond en comble, sans cacher son admiration et son émotion.

« C'est vraiment extraordinaire. Toute l'histoire du club est résumée sur ces quelques mètres. Ça donne la chair de poule. »

Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration, avait également tenu à ce que M. Schweizer soit présent. À quatre-vingt-dix ans, ce dernier est le socio le plus ancien du Bayern (il possède la carte numéro 4), un club fort de 204 235 membres actifs.

« Après avoir effectué cette visite, j'ai l'impression de revenir d'un long voyage », confiera Schweizer. Sponsorisé par ses principaux partenaires (Adidas, Audi, Allianz, Man), ce musée est très exhaustif : rien n'a été oublié des cent douze ans d'histoire du club. Sur une superficie globale de 3 050 m², on trouve, par exemple, un article de journal datant de… 1902, ainsi que la toute première coupe remportée la même année par le Bayern (le derby de Munich face au TSV 1860) ou encore le trophée « Victoria » qui correspond au premier titre de champion décroché en 1932. Il y a aussi les reliques : le maillot de l'actuel capitaine Philipp Lahm, endossé le 19 mai dernier lors de la finale de la C1 perdue face à Chelsea à l'Allianz-Arena, la paire de gants de Manuel Neuer portée en demi-finales retour sur la pelouse du Real Madrid lorsque les Allemands s'étaient imposés lors de la séance des tirs au but ou encore les chaussures portées par Mario Gomez lors de son quadruplé face au FC Bâle (7-0) en huitièmes de finale de C1 retour le 13 mars dernier.

Un supporter norvégien, qui a fait un tour d'Europe pour visiter les stades et les musées des plus

> **QUAND ON EST JOUEUR DU BAYERN, ON L'EST À VIE.**
> Bixente Lizarazu

WITTERS/PRESSE SPORTS

ide!

grosses cylindrées européennes, donne son verdict: « Le musée du FC Barcelone est impressionnant par le nombre de trophées exposés en vitrine. Mais ici, j'ai ressenti partout l'esprit du club. » Au fond, cet endroit ressemble au musée de Manchester United à Old Trafford, mais en plus moderne et plus interactif.

Dans le panel des anciennes gloires du club réunis en ce premier jour de vacances scolaires, plusieurs héros du triplé réalisé en C1 en 1974, 1975 et 1976 sont présents: de Hans-Georg Schwarzenbeck à Franz « Bulle » Roth, en passant par Paul Breitner et Udo Lattek, l'entraîneur du Bayern lors du premier triomphe en Coupe d'Europe des clubs champions, en 1974. L'assistance applaudit aussi Bixente Lizarazu, tout juste revenu d'un périple de vingt-quatre heures en avion après avoir fait du surf pendant deux semaines du côté de Tahiti. Le Basque, qui aura passé huit années et demie en Bavière, se montre impressionné. « C'est à l'image du Bayern. Grand, classe et moderne. Toute son histoire y est racontée. Ce club a de la mémoire. Il n'oublie pas son histoire, tout en se projetant vers l'avenir. Ça montre aussi que quand on est joueur du Bayern, on l'est à vie. »

Pendant près de deux heures et malgré le jet lag, Liza va parcourir les lieux avec gourmandise, s'arrêtant de longues minutes dans le « Hall of Fame », là où sont regroupés les seize plus grands joueurs de l'histoire du Bayern, dont il fait partie. Sur deux écrans géants disposés l'un en face de l'autre, d'anciennes stars du club s'interviewent mutuellement. On assiste ainsi à un dialogue entre l'ancien gardien de but Sepp Maier et son élève Oliver Kahn. Uli Hoeness demande à Paul Breitner ce qui faisait la force du Bayern dans les années 70-80.

Au même moment, Rummenigge pénètre dans les lieux, pas peu fier du résultat. Entre deux plaisanteries avec Lizarazu, il lance, tout en visionnant le résumé de la finale de C1 1974 contre l'Atletico: « Regardez, c'est le but le plus important de notre histoire. Si Schwarzenbeck n'avait pas égalisé à la 119e minute, rien n'aurait été pareil ensuite. »

Quelques minutes plus tard, « KHR » éclate de rire lorsqu'il revoit les deux buts marqués par Franz Beckenbauer... contre son camp, lors d'un même match face au Hertha Berlin en 1974-75. Puis lors d'un derby munichois face au 1860, Lizarazu inscrit un but de la tête (février 2003). Neuf ans et demi plus tard, ce dernier lâche, radieux: *« Ich bin ein Kopfballungeheuer » (traduisez: je suis un monstre dans le jeu aérien, en référence à Horst Hrubesch, qui avait à l'origine lancé cette phrase dans les années 80).* Il tombe ensuite nez à nez avec Ottmar Hitzfeld, son ancien entraîneur, à qui il a toujours voué une grande admiration. Les deux hommes s'étreignent, puis conversent un long moment. Liza confie: « Ça aussi, c'est l'histoire du club. » Quelques mètres plus loin, il reste scotché devant un écran plat où on peut revivre les derniers instants du titre de champion le plus fou de l'histoire de la Bundesliga: le 19 mai 2001, le Bayern, avec Lizarazu, marque à la 94e minute à Hambourg sur un coup franc direct du Suédois Patrick Andersson, alors que dans le même temps, Schalke 04 fête déjà un sacre qu'il croit acquis... Le maillot porté ce jour-là par Andersson et le ballon du match sont exposés.

Un peu partout, de multiples écrans vidéo diffusent les multiples moments d'émotion. Même les plus pénibles, comme les deux finales de C1 perdues dans des conditions invraisemblables: en 1999 contre Manchester United au Camp Nou, avec les deux buts encaissés dans le temps additionnel d'un match que le Bayern a mené pendant quatre-vingt-cinq minutes, puis le 19 mai dernier contre Chelsea. Mais le Bayern, ce n'est pas que l'Allianz-Arena. Les 30 000 visiteurs qui ont déjà pénétré dans le musée ces dernières semaines ont admiré les maquettes du Grünwalder-Stadion, son premier stade dans le sud de la capitale bavaroise, et celles de l'Olympiastadion.

Tous les maillots du club sont également exposés, ainsi que les paires de chaussures, pour constater leur évolution. Sur une dizaine d'ordinateurs, on peut consulter les statistiques de tous les joueurs. Le fond du bâtiment a des allures de supermarché: une vingtaine de CD sont proposés, avec des chansons chantées par Franz Beckenbauer dans les années 70. Dont les deux tubes *la Force dans l'assiette* et *Les bons amis, personne ne peut les séparer.* Un cinéma a été construit pour 70 personnes. Sur l'écran de 25 m², l'histoire défile toujours. Rummenigge, ravi par son nouveau joyau, a fixé l'objectif: « Nous visons 500 000 visiteurs par an. » Avec un tel outil, le contrat devrait être rempli. ■

Schalke creuse sa tombe

« BLAU UND WEISS EIN LEBEN LANG » (bleu et blanc pour la vie). Le slogan de Schalke 04 va prochainement prendre une nouvelle consonance. Si des cercueils à l'effigie du club étaient déjà disponibles depuis quelques mois, le club de la Ruhr est en passe d'inaugurer son propre cimetière courant octobre. Un endroit où seuls les fans et d'anciennes gloires du club pourront reposer.

Cet endroit funeste se situera à Gelsenkirchen, dans le quartier de Beckhausen-Sutum, avec vue sur... la Veltins-Arena. Après Hambourg, Schalke 04 va devenir le deuxième club de Bundesliga à posséder son cimetière, lequel se trouvera sur un terrain de foot avec une vraie pelouse, deux buts et le blason à l'effigie de S04 dans le rond central.

Le lieu pourra accueillir 1 904 cercueils, en référence à la date de création du club. Le plus grand fan de Schalke, Rolf Rojek, a d'ores et déjà réservé le cercueil numéro... 04, et plusieurs dizaines de fans postulent déjà pour l'éternité, sans avoir à verser quelque acompte que ce soit. Prix du « séjour » ? 5 406 € pour une durée de vingt-cinq ans, entretien compris. En revanche, le club ne gagnera pas d'argent avec son cimetière, ne souhaitant pas « faire des affaires avec la mort ». Désormais, la question est de savoir si d'anciennes légendes du club telles que Reinhard « Stan » Libuda et Ernst Kuzorra, qui reposent en paix dans des cimetières de la Ruhr, vont bientôt changer de place pour être rassemblés dans un seul et même endroit. ■ **A. ME.**

+ 5 406 € POUR UN REPOS QUI N'A RIEN D'ÉTERNEL

INCROYABLE MAIS FOOT
11/15

BRAQUAGE DANS LA SURFACE

EN URUGUAY, le choc entre les deux clubs de Montevideo, le Nacional et le Penarol, est surnommé le « derby de la chaîne en or ». En souvenir d'une mésaventure arrivée à l'ex-attaquant du PSG Dely Valdes.

PHOTO MONTAGE

AH, LE CLASICO! Marqué d'une croix dès le début de la saison, il cristallise les espoirs des supporters, accapare l'attention des médias et est, souvent, source d'histoires spectaculaires que les fans des deux camps se remémorent à l'envi. Le clasico uruguayen, qui oppose chaque année le Nacional au Penarol, les deux équipes les plus populaires et les plus titrées du pays, bat sans doute tous les records. Les deux clubs, tous deux situés à Montevideo, s'affrontent pour la première fois le 15 juillet 1900. Huit ans plus tard, la presse uruguayenne affirme déjà que Tricolores du Nacional et Aurinegros du Penarol sont « des adversaires à jamais irréconciliables ».

BUT VALISE À DÉFAUT DE VALISE DE BUTS. Leur histoire commune est truffée de matches âpres, de parties acharnées et de renversements improbables. Ainsi, le 27 mai 1934, les deux clubs se disputent la finale du Championnat. Le score est toujours nul et vierge lorsqu'un joueur du Penarol tire au but. Sa frappe manque le cadre, mais le ballon rebondit sur la mallette d'un des soigneurs qui se tient derrière la ligne des six mètres et revient dans l'aire de jeu. Pile sur un joueur du Penarol, qui marque! Évidemment, le but n'est pas validé, mais la bagarre générale, les trois expulsions et la confusion la plus totale qui s'ensuivent poussent les arbitres à décider de faire rejouer la « finale de la valise », comme l'appelle la presse.

Ce second match sera tout aussi houleux et dénué de buts. Ce n'est donc qu'après une troisième finale que le Nacional, vainqueur 3-2, sera sacré. Autre clasico vivace dans la mémoire des supporters, celui du 14 décembre 1941. Ce jour-là, les Tricolores étrillent leurs rivaux 6-0. Plus tôt dans la journée, leur équipe B avait déjà humilié les réservistes du Penarol, 4-0. Cumulant les résultats des deux rencontres, les aficionados du Nacional affirment donc depuis ce jour avoir battu leur adversaire favori 10-0.
Le clasico uruguayen de 1991 devait lui aussi entrer dans la légende.
Cette année-là, Julio César Dely Valdes est le fer de lance de l'attaque du Nacional. Si l'international panaméen a laissé un souvenir mitigé en France, lors de son passage au PSG, de 1995 à 1997, il est en revanche, à l'époque, l'idole du Gran Parque Central, l'antre des Tricolores. Il est connu pour ses dribbles affolants, son jeu de tête ravageur et reconnaissable à la quincaillerie qu'il transporte toujours sur lui: boucles d'oreille, bagues, gourmettes et chaînes en tous genres. À l'époque, et en Uruguay, les bijoux n'étaient pas encore prohibés sur les terrains.

LE BIJOU CACHÉ DANS UNE CHAUSSETTE. Lors de ce fameux clasico 1991, sur un corner, l'attaquant panaméen est à la lutte avec Gonçalves, un défenseur du Penarol. Comme c'est souvent le cas, les deux hommes se frictionnent. Dely Valdes tente d'échapper au sévère marquage de l'autre, qui le retient par le maillot. Scène bien connue. Lorsque le ballon arrive dans les airs, les deux hommes se jettent... C'est Gonçalves qui a le dernier mot. Mission accomplie pour le défenseur de Penarol, qui se baisse tranquillement pour rajuster ses chaussettes sur ses mollets, avec un petit sourire de satisfaction aux lèvres. Tandis que le jeu se poursuit, la télévision, elle, repasse l'action en boucle. Ce que révèle le ralenti est en effet à peine croyable : on voit distinctement Gonçalves qui, profitant de la lutte pour la conquête du ballon, arrache la chaîne que Dely Valdes portait autour du cou, avant de la dissimuler dans sa chaussette. Le vol s'est déroulé sous les yeux de dizaines de milliers de spectateurs, de l'arbitre et d'autres joueurs, sans que personne ne s'aperçoive de rien. Dely Valdes lui-même n'a rien vu, rien senti. Le casse parfait!

LE COUPABLE NE SAIT PAS CE QUI LUI EST PASSÉ PAR LA TÊTE. DELY VALDES, LUI, N'A RIEN VU, RIEN SENTI

Alertés, les policiers débarquent dans les vestiaires dès la fin du match et demandent à entendre Gonçalves. Ce dernier ne fait aucune difficulté à reconnaître le vol. « Pourquoi avez-vous fait ça? » lui demande alors un des enquêteurs. Gonçalves, penaud, répond: « Je ne sais vraiment pas ce qui m'est passé par la tête. » Le défenseur kleptomane rendra à son propriétaire le pendentif, une chaîne au bout de laquelle se balance un petit ballon en or. Dely Valdes, magnanime, ne portant pas plainte, l'affaire est classée sans suite. Presque sans suite: car, depuis ce jour, le clasico entre le Nacional et le Penarol, les deux clubs de Montevideo, est appelé « le derby de la chaîne en or ». ■ **CYRIL GUINET**

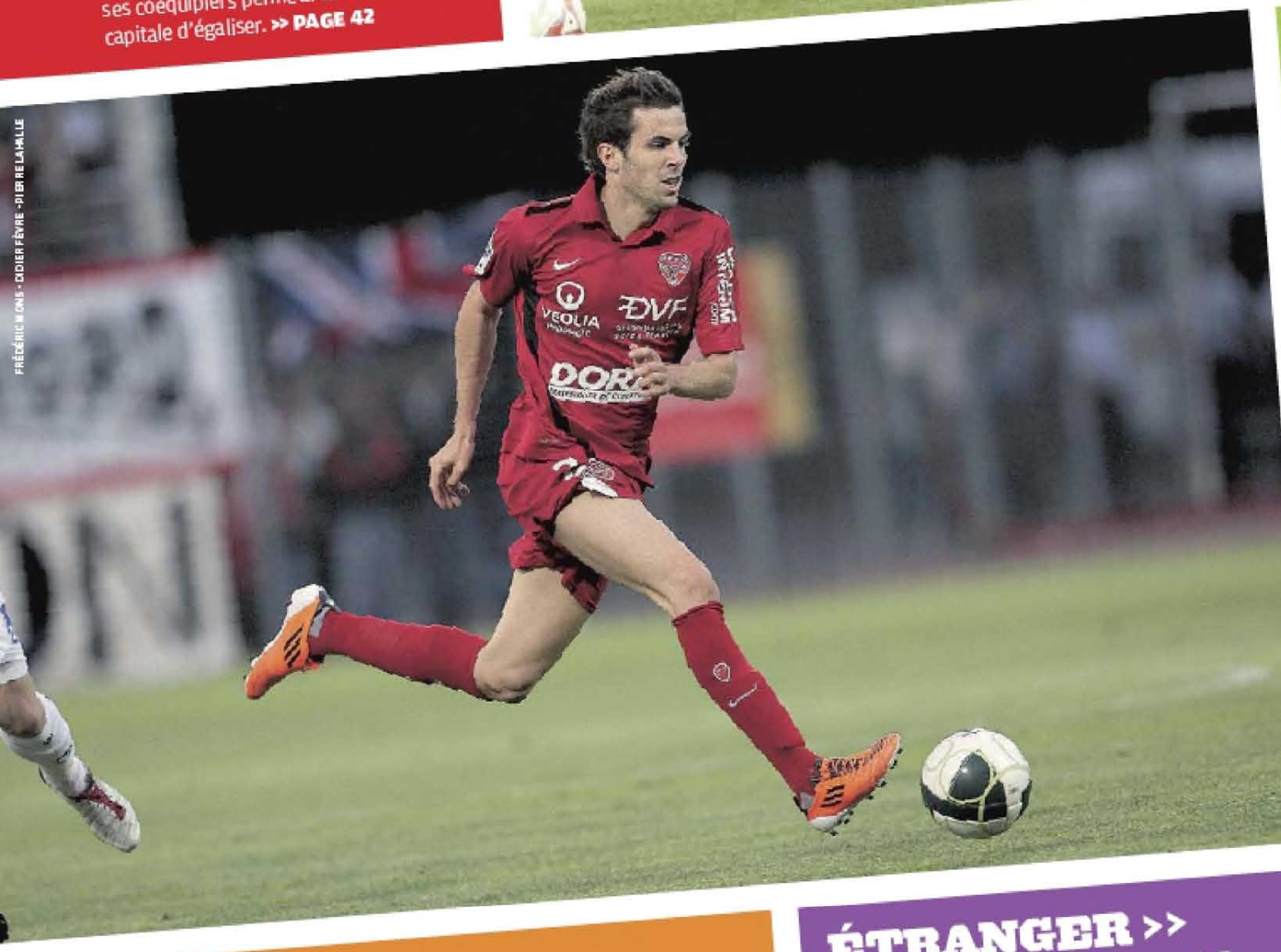
Tout au long de l'été, *France Football* vous invite à découvrir des histoires étonnantes de stars ou d'anonymes.

Vendredi 17 août
L'homme qui veut consacrer un musée aux gardiens de but

FRANCE football Actu

LIGUE 1 >>
LORIENT FAIT TREMBLER LE PARC

Maxwell *(ici face à Bourillon)* qui marque contre son camp d'entrée de jeu, un PSG mené 2-0 à la pause… Les Lorientais ont cru au remake de 2011 (victoire 1-0 à Paris lors de la première journée). Mais la sortie sur blessure d'Ecuele Manga et, surtout, la montée en puissance d'Ibrahimovic et de ses coéquipiers permettront à l'équipe de la capitale d'égaliser. >> PAGE 42



FRÉDÉRIC M CHS - DIDIER FÈVRE - PIERRE LAMALLE

<< LIGUE 2
DIJON EXPRESS

Les Bourguignons semblent avoir bien digéré leur relégation. Avec le très courtisé Benjamin Corgnet, buteur face à Tours, l'équipe de Dall'Oglio est la seule à avoir remporté ses trois premiers matches. Prochaine escale, vendredi, à Lens. >> PAGE 48

National, CFA

ÉTRANGER >>
DES MEXICAINS EN OR

Le Brésil rêvait d'un titre olympique, c'était sans compter sur l'équipe mexicaine qui n'avait pourtant jamais terminé sur un podium aux JO. >> PAGE 53

L1

1re JOURNÉE

EXPRESS

Sochaux	2-3	Bastia
Évian-TG	2-3	Bordeaux
Saint-Étienne	1-2	Lille
Troyes	0-1	Valenciennes
Nancy	1-0	Brest
Rennes	0-1	Lyon
Reims	0-1	Marseille
Nice	0-1	AC Ajaccio
Paris-SG	2-2	Lorient
Montpellier	1-1	Toulouse

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE
VENDREDI 17 AOÛT, 20 H 45
Lille-Nancy
SAMEDI 18 AOÛT, 17 HEURES
Lyon-Troyes
20 HEURES
Bastia-Reims
Valenciennes-Nice
Lorient-Montpellier
Toulouse-Saint-Étienne
Brest-Évian-TG
DIMANCHE 19 AOÛT
14 HEURES
Marseille-Sochaux
17 HEURES
Bordeaux-Rennes
21 HEURES
AC Ajaccio-Paris-SG

3e JOURNÉE
VENDREDI 24 AOÛT, 20 H 45
Évian-TG-Lyon
SAMEDI 25 AOÛT, 17 HEURES
Nice-Lille
20 HEURES
Rennes-Bastia
Valenciennes-AC Ajaccio
Nancy-Toulouse
Troyes-Lorient
Reims-Sochaux
DIM. 26 AOÛT, 14 HEURES
Montpellier-Marseille
17 HEURES
Saint-Étienne-Brest
21 HEURES
Paris-SG-Bordeaux

Les Montpelliérains Stambouli et Marveaux ne sont pas venus à bout du TFC et de son milieu offensif Ben Yedder.

Évian-TG 2
Wass (17e), Khlifa (90e+4)
Bordeaux 3
Obraniak (11e), Gouffran (14e), Saivet (52e)

4-4-2 | Entr.: CORREA | 47*

LAQUAIT 5
DJA DJÉDJÉ 5 · ANGOULA 4 · CAMBON 4 · WASS 4
LACOUR 4 (SAGBO, 56e) · SORLIN (C) 5 · TIE BI 4 (RABIU, 70e) · DHAOUADI 4 (BARBOSA, 74e)
BÉRIGAUD 3 · KHLIFA 5
GOUFFRAN 7 (DIABATÉ, 83e)
SAIVET 6 (POUNDJE, 78e) · OBRANIAK 7 (MAURICE-BELAY, 70e) · BEN KHALFALLAH 8
SERTIC 5 · SANÉ 6
TRÉMOULINAS 6 · CIANI 6 · PLANUS 5 · MARIANO 5
CARRASSO 5 (C)

4-2-3-1 | Entr.: GILLOT | 66*

SAMEDI 11 AOÛT. Stade : parc des Sports. **Spectateurs :** 9 048. **Arbitre :** M. Bastien (6*). **Avertissements :** Sorlin (47e), Angoula (50e), Rabiu (81e) pour Évian-TG ; Ben Khalfallah (17e), Trémoulinas (22e), Planus (37e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **TEMPS FORTS. 11e :** Obraniak, côté droit, trompe Laquait d'une superbe frappe du gauche qui termine dans la lucarne opposée (0-1). **14e :** Sertic transmet à Ben Khalfallah sur le côté droit dont le centre est repris par Gouffran qui bat Laquait d'une Madjer du droit (0-2). **17e :** à la suite d'une faute sur Khlifa, le coup franc du droit de Wass à l'entrée de la surface trompe Carrasso (1-2). **52e :** corner d'Obraniak qui trouve la tête de Saivet (1-3). **90e+5 :** un centre de Rabiu trouve Khlifa qui reprend sans contrôle (2-3).

Note du match : 13/20.

Sochaux 2
Privat (13e), Doubaï (89e)
Bastia 3
Modeste (60e), Maoulida (75e, 83e)

4-2-3-1 | Entr.: HÉLY | 50*

CROS 4
CORCHIA 5 · POUJOL 4 · KANTÉ 4 · SAUGET (C) 5 (MIKARI, 46e, 4)
DOUBAÏ 4 · LOPY 4 (DIAS, 88e)
CAMARA 5 · ROUDET 5 · YARTEY 4 (BAKAMBU, 73e)
PRIVAT 6
MODESTE 6
PALMIERI 7 (KHAZRI, 70e) · THAUVIN 5 (ILAN, 82e) · YATABARÉ 5 (MAOULIDA, 62e)
ROTHEN 5 · CAHUZAC 5 (C)
MARQUE 6 · MARY 5 · MARCHAL 5 · ANGOULA 5
NOVAES 4

4-2-3-1 | Entr.: HANTZ | 58*

SAMEDI 11 AOÛT. Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 12 598. **Arbitre :** M. Cailleux (6*). **Avertissements :** Lopy (44e) pour Sochaux ; Mary (44e), Cahuzac (53e), Thauvin (75e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **TEMPS FORTS. 13e :** Privat, profitant d'une sortie hasardeuse de Novaes, coupe de la tête un corner de Roudet (1-0). **60e :** déboulé côté gauche de Palmieri qui centre en direction de Modeste. L'attaquant bastiais devance Kanté et Cros (1-1). **75e :** à peine entré en jeu Khazri décoche un long centre au second poteau. Maoulida reprend de la tête (1-2). **83e :** corner côté gauche frappé par Khazri. Après avoir pris le dessus sur Mikari, Maoulida place une tête (1-3). **89e :** long coup franc de Corchia côté droit. Doubaï décroise son coup de tête (1-3).

Note du match : 13/20.

Saint-Étienne 1
Hamouma (74e)
Lille 2
Chedjou (58e), Pedretti (90e+1)

4-2-3-1 | Entr.: GALTIER | 53*

RUFFIER 5
PERRIN (C) 4 · ZOUMA 5 · MIGNOT 5 · GHOULAM 5
GUILAVOGUI 4 · CLÉMENT 6
GRADEL 4 · ALONSO 5 (COHADE, 65e) · SAKO 5 (HAMOUMA, 64e)
AUBAMEYANG 5
ROUX 5 (DE MELO, 75e)
PAYET 6 · MARTIN 5 · KALOU 5
MAVUBA (C) 5 · BALMONT 6 (PEDRETTI, 87e)
BÉRIA 6 · CHEDJOU 6 · BASA 5 · DEBUCHY 5 (DIGNE, 82e)
LANDREAU 7

4-2-3-1 | Entr.: GARCIA | 61*

SAMEDI 11 AOÛT. Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 21 197. **Arbitre :** M. Jaffredo (5*). **Avertissements :** Guilavogui (12e), Ghoulam (36e) pour Saint-Étienne ; Balmont (50e), Debuchy (80e) pour Lille. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **TEMPS FORTS. 58e :** sur un coup franc de Payet, Chedjou saute plus haut que Perrin et, de la tête, catapulte le ballon dans les filets de Ruffier (0-1). **74e :** Perrin trouve Hamouma en tête de surface et l'ancien Caennais réussit un une-deux parfait avec Cohade, avant de tromper Landreau du droit (1-1). **90e+1 :** Ruffier repousse une frappe de Payet sur Pedretti, tout juste entré en jeu, qui place sa reprise de volée du droit sous la barre (1-2).

Note du match : 13/20.

Nancy 1
Mollo (90e+4)
Brest 0

4-3-3 | Entr.: FERNANDEZ | 56*

NDY ASSEMBE 6
SAMI 5 · ANDRÉ LUIZ (C) 5 · PUYGRENIER 5 · HAÏDARA 6
KARABOUÉ 5 · SANÉ 5 · MANGANI 4 (GRANGE, 82e)
BAKAR 4 (AYASSE, 77e) · MOUKANDJO 5 · MOLLO 6
BENSCHOP 4 (BEN BASAT, 84e)
SOUMAH 6 · DERNIS 6 (SISSOKO, 60e) · CHAFNI 5
GROUGI 5 · CULMA 5 (KHALED, 74e)
MENDY 5 · MARTIAL 5 · KANTARI (C) 4 · BAYSSE 5
THÉBAUX 3

4-2-3-1 | Entr.: CHAUVIN | 53*

SAMEDI 11 AOÛT. Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 13 258. **Arbitre :** M. Gautier (6*). **Avertissements :** Haïdara (65e) pour Nancy ; Culma (62e), Mendy (81e) pour Brest. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **TEMPS FORT. 90e+4 :** Mollo enroule un coup franc du droit excentré à 20 m juste au-dessus du mur. Thébaux semble capter le ballon mais le relâche dans sa cage (1-0).

Note du match : 10/20.

Rennes 0
Lyon 1
Gourcuff (15e)

4-2-3-1 | Entr.: ANTONETTI | 53*

COSTIL 6
DANZÉ (C) 6 · APAM (BOYE, 25', 4) · KANA-BIYIK 5 · THÉOPHILE-CATHERINE 5
PAJOT 6 (MONTANO, 76e) · M'VILA 5
KEMBO 0 · FÉRET 6 (DIALLO, 65e) · PITROIPA 4
ERDING 6
GOMIS 5 (LISANDRO LOPEZ, 62e)
LACAZETTE 6 (PIED, 71e) · GOURCUFF 8 · BRIAND 6 (BENZIA, 83e)
GONALONS (C) 5 · FOFANA 5
CISSOKHO 6 · CRIS 6 · B. KONÉ 6 · RÉVEILLÈRE 6
VERCOUTRE 6

4-2-3-1 | Entr.: GARDE | 65*

SAMEDI 11 AOÛT. Stade : de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 17 893. **Arbitre :** M. Rainville (6*). **Avertissements :** Fofana (42e), Gourcuff (44e), Briand (69e), Gonalons (77e), Benzia (90e+3) pour Lyon. **Expulsion :** Kembo (29e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 7 min (4+3). **TEMPS FORT. 15e :** côté droit, Briand centre au point de penalty pour Gourcuff qui reprend du gauche (0-1).

Note du match : 12/20.

SYLVAIN THOMAS

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bastia**	3	1	1	0	0	3	2	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	3	2
Bordeaux	3	1	1	0	0	3	2	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	3	2
3. **Lille**	3	1	1	0	0	2	1	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	1
4. **Valenciennes**	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
5. **Marseille**	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
Nancy	3	1	1	0	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
7. **Lyon**	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
8. **AC Ajaccio**	1	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
9. **Paris-SG**	1	1	0	1	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	0	0	0	0	0	0
10. **Lorient**	1	1	0	1	0	2	2	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	2	2
11. **Montpellier**	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
12. **Toulouse**	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
13. **Sochaux**	0	1	0	0	1	2	3	-1	1	0	0	1	2	3	0	0	0	0	0	0
14. **Évian-TG**	0	1	0	0	1	2	3	-1	1	0	0	1	2	3	0	0	0	0	0	0
15. **Saint-Étienne**	0	1	0	0	1	1	2	-1	1	0	0	1	1	2	0	0	0	0	0	0
16. **Reims**	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
17. **Brest**	0	1	0	0	1	0	1	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1
Nice	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Troyes	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
20. **Rennes**	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

Nice 0 – AC Ajaccio 1
Eduardo (11e)

4-2-3-1 | Entr.: PUEL | 52*

Delle 4 – Coulibaly (Bosetti, 43', 5) 6, Genevois 5, Pejcinovic 6, Kolodziejczak 6 – Traoré 5, Digard (C) 5 – Bauthéac 5, Abriel 3, Monzon 4 (Dao Castellana, 80') – Dja Djédjé 4 (Gnié Gnié, 66') 6 – Diarra (Begeorgi, 90') 6, Eduardo (La Sne, 86') 6, André (Tiberi, 82') 4 – Mostefa 0, Faty 6, Pierazzi (C) 5 – Bouhours 5, Poulard 5, Medjani 6, Diawara 6 – Ochoa 5

4-3-3 | Entr.: Dupont | 54*

SAMEDI 11 AOÛT. Stade : du Ray. **Spectateurs :** 9342. **Arbitre :** M. Buquet (5*). **Avertissements :** Bauthéac (13e), Genevois (45e) pour Nice ; Faty (25e), Bouhours (63e), Pierazzi (70e), Ochoa (71e) pour AC Ajaccio. **Expulsions :** Mostefa (46e), Dupont (entr., 72e) pour AC Ajaccio. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **TEMPS FORTS. 11e :** Diarra efface sur la gauche Coulibaly et trouve dans les 6 m Eduardo, qui marque du droit malgré la tentative de dégagement de la main gauche de Delle (0-1). **71e :** Monzon trouve la transversale sur penalty.

Note du match : 11/20.

Troyes 0 – Valenciennes 1
Rincon (34e c.s.c.)

4-3-3 | Entr.: Furlan | 58*

Thuram-Ulien 6 – Faussurier 6, Saunier 6, Rincon 6, N'Sakala 4 – Ngoyi (Bettiol, 66') 5, Thiago 5, Othon (Ba Hebeck, 72') 5 – Obbadi (C) 6, Yattara (Marcos, 56') 4, Nivet 5 – Danic 6, Samassa (Nguette, 90') 5, Dossevi (Kadir, 74') 4 – Camara 5, Gomis (Saez, 86') 5, Ducourtioux 4 – Néry 4, Gil 5, Isimat-Mirin 5, Mater (C) 6 – Penneteau 8

4-3-3 | Entr.: Sanchez | 57*

SAMEDI 11 AOÛT. Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 10 602. **Arbitre :** M. Lesage (7*). **Avertissements :** Othon (26e), N'Sakala (85e) pour Troyes. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **TEMPS FORT. 34e :** sur l'aile droite, Dossevi élimine N'Sakala et adresse un centre peu puissant dans la surface de réparation troyenne. En voulant dégager, Rincon détourne le ballon dans ses propres filets (0-1).

Note du match : 11/20.

Paris-SG 2 – Lorient 2
Ibrahimovic (64', 90e+1 s.p.) ; Maxwell (4e c.s.c.), Aliadière (45e+3)

4-3-3 | Entr. : Ancelotti | 55*

Douchez 6 – Jallet (C) 4, Alex 4, Sakho 5, Maxwell 4 – Chantôme 5, Verratti (Matuidi, 58e) 6, Bodmer (Nene, 58e) 3 – Ménez 5, Ibrahimovic 8, Lavezzi (Gameiro, 74e) 5 – Aliadière 6 – Monnet-Paquet (Baca, 90e) 5, Traoré 5, Jouffre (C) 5 – Mvuemba 6, Romao 5 – Marèque 5, Ecuele Manga (Coutadeur, 46', 4) 6, Bourillon 0, Koné 4 – Audard 6

4-2-3-1 | Entr.: Gourcuff | 53*

SAMEDI 11 AOÛT. Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 38102. **Arbitre :** M. Chapron (6*). **Avertissements :** Chantôme (23e) pour Paris-SG ; Bourillon (60e) pour Lorient. **Expulsion :** Bourillon (88e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 6 min (3+3). **TEMPS FORTS. 4e :** Monnet-Paquet déborde côté gauche et centre fort devant le but sur Maxwell qui, surpris, marque de près contre son camp (0-1). **45e+3 :** de l'angle gauche de la surface, Aliadière repique au centre d'un dribble qui embarque Alex et Sakho et bat Douchez (0-2). **64e :** Nene alerte Ibrahimovic à l'entrée de la surface. Le Suédois élimine Bourillon d'un contrôle de la poitrine orienté et enchaîne par une demi-volée (1-2). **90e+1 :** Matuidi est fauché par Bourillon dans la surface. Ibrahimovic transforme le penalty (2-2).

Note du match : 14/20.

Montpellier 1 – Toulouse 1
Camara (34e) ; Ben Yedder (72e)

4-2-3-1 | Entr.: Girard | 53*

Jourdren 5 – Congré 4, Yanga-Mbiwa (C) 5, Hilton 6, Jeunechamp 5 – Saihi 0, Stambouli 6 – Camara 7 (Aït-Fana, 83e), Cabella (Marveaux, 42', 5) 6, Utaka 6 – Herrera 4 (Bedimo, 56e) 5 – Rivière (Braaten, 71e) 5 – Tabanou (Regattin, 62', 0) 5, Didot 5, Sirieix (Ben Yedder, 46e, 6) 4, Sissoko 4 – Capoue 5 – M'Bengue 4, Abdennour 6, Ziebina (C) 6, Aurier 0 – Ahamada 5

4-1-4-1 | Entr. : Casanova | 49*

VENDREDI 10 AOÛT. Stade : de la Mosson. **Spectateurs :** 19788. **Arbitre :** M. Gautier (5*). **Avertissements :** Cabella (36e) pour Montpellier ; Abdennour (29e) pour Toulouse. **Expulsions :** Saihi (39e) pour Montpellier ; Regattin (73e), Aurier (84e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **TEMPS FORTS. 34e :** Hilton relance sur Utaka. À 40 m du but de Jourdren, le Nigérian pivote et sert Camara dans le dos de M'Bengue. L'attaquant sénégalais file sur le côté droit et trompe Ahamada d'un ballon piqué du droit (1-0). **72e :** Aurier, côté droit, centre au second poteau. Ben Yedder, esseulé, pique sa reprise de la tête hors de portée de Jourdren (1-1).

Note du match : 11/20.

Reims 0 – Marseille 1
Cheyrou (77e)

4-2-3-1 | Entr.: Fournier | 59*

Agassa 7 – Glombard 5, Tacalfred (C.) 5, Weber 6, Signorino 5 – Krychowiak 6, Devaux 6 (Ca, 76e) – Fortes 5, Ghilas 4 (Toudic, 62e), Ayité 6 – Courtet 4 (Fauvergue, 78e) – Gignac (Abdullah, 89e) 6 – A. Ayew 5, Valbuena 6, J. Ayew 4 – Cheyrou 6, Kaboré 5 – Morel 5, Nkoulou 4, Fanni 5, Azpilicueta 4 – Mandanda (C.) 7

4-2-3-1 | Entr. : Baup | 57*

DIMANCHE 12 AOÛT. Stade : Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 21044. **Arbitre :** M. Ennjimi (7*). **Avertissements :** Ghilas (9e), Toudic (90e+3) pour Reims ; J. Ayew (90e+3) pour Marseille. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **TEMPS FORT. 77e :** longue transversale de Kaboré côté droit pour la volée du gauche de Cheyrou au deuxième poteau (0-1).

Note du match : 10/20.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	1'j.
1. Maoulida (Bastia)	2	0	0	2	0	1	+2
Ibrahimovic (Paris-SG)	2	2	0	0	1	1	+2

3. Eduardo (AC Ajaccio), Modeste (Bastia), Gouffran, Obraniak, Saivet (Bordeaux), Khlifa, Wass (Évian-TG), Chedjou, Pedretti (Lille), Aliadière (Lorient), Gourcuff (Lyon), Cheyrou (Marseille), Camara (Montpellier), Mollo (Nancy), Hamouma (Saint-Étienne), Doubaï, Privat (Sochaux), Ben Yedder (Toulouse), **1 but.**

Ont marqué contre leur camp : Maxwell (Paris-SG) pour Lorient ; Rincon (Troyes) pour Valenciennes.

ATTAQUES

1. Bastia et Bordeaux, **3 buts.**
3. Évian-TG, Lille, Lorient, Paris-SG et Sochaux, **2 buts.**
8. AC Ajaccio, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Saint-Étienne, Toulouse et Valenciennes, **1. but**
16. Brest, Nice, Reims, Rennes et Troyes, **0 but.**

DÉFENSES

1. AC Ajaccio, Lyon, Marseille, Nancy et Valenciennes, **0 but.**
6. Brest, Lille, Montpellier, Nice, Reims, Rennes, Toulouse et Troyes, **1 but.**
14. Bastia, Bordeaux, Lorient, Paris-SG et Saint-Étienne, **2 buts.**
19. Évian-TG et Sochaux, **3 buts.**

PASSEURS

1. Khazri (Bastia), **2 passes.**
2. Diarra (AC Ajaccio), Palmieri (Bastia), Ben Khalfallah, Obraniak (Bordeaux), Rabiu (Évian-TG), Martin (Lille), Briand (Lyon), Kaboré (Marseille), Utaka (Montpellier), Nene (Paris-SG), Cohade (Saint-Étienne), Corchia, Roudet (Sochaux), Aurier (Toulouse), **1 passe.**

TOTAUX

24 BUTS INSCRITS

PIED DROIT	12
PIED GAUCHE	3
TÊTE	7
C.S.C.	2
PENALTIES	1
COUPS FRANCS	2
CORNERS	3
TOTAL	
CETTE SAISON	24
SAISON DERNIÈRE	31

SPECTACULARITÉ

1. Lorient et Paris-SG, **14.**
3. Bastia, Bordeaux, Évian-TG, Lille, Saint-Étienne et Sochaux, **13.**
9. Lyon et Rennes, **12.**
11. AC Ajaccio, Montpellier, Nice, Toulouse, Troyes et Valenciennes, **11.**
17. Brest, Marseille, Nancy et Reims, **10.**
Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ARBITRES

1. Ennjimi, Lesage, **7 ✱.**
3. Bastien, Cailleux, Chapron, Moreira, Rainville, **6 ✱.**
8. Buquet, Gautier, Jaffredo, **5 ✱.**
Ce classement est établi à partir des notes des envoyés spéciaux de France Football.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ben Khalfallah (Bordeaux), Gourcuff (Lyon), Ibrahimovic (Paris-SG), **8 ✱.**
4. Palmieri (Bastia), Gouffran, Obraniak (Bordeaux), Camara (Montpellier), **7 ✱.**
8. Diarra, Diawara, Eduardo, Faty, Medjani (AC Ajaccio), Marque, Modeste (Bastia), Ciani, Saivet, Sané, Trémoulinas (Bordeaux), Dernis, Soumah (Brest), Balmont, Béria, Chedjou, Payet (Lille), Aliadière, Ecuele Manga, Mvuemba (Lorient), Briand, Cissokho, Cris, Koné, Lacazette, Réveillère (Lyon), Cheyrou, Gignac, Valbuena (Marseille), Hilton, Stambouli, Utaka (Montpellier), Haïdara, Mollo (Nancy), Kolodziejczak, Pejcinovic (Nice), Verratti (Paris-SG), Ayité, Devaux, Krychowiak, Weber (Reims), Danzé, Erding, Féret, Pajot (Rennes), Clément (Saint-Étienne), Privat (Sochaux), Abdennour, Ben Yedder, Zebina (Toulouse), Faussurier, Obbadi, Rincon, Saunier (Troyes), Danic, Mater (Valenciennes), **6 ✱.**
64. Bouhours, Pierazzi, Poulard (AC Ajaccio), Angoula, Cahuzac, Marchal, Mary, Rothen, Thauvin, Yatabaré (Bastia), Mariano, Planus, Sertic (Bordeaux), Baysse, Chafni, Culma, Grougi, Martial, Mendy (Brest), Dja Djédjé, Khlifa, Sorlin (Évian-TG), Basa, Debuchy, Kalou, Martin, Mavuba, Roux (Lille), Jouffre, Mareque, Monnet-Paquet, Romao, Traoré (Lorient), Fofana, Gomis, Gonalons (Lyon), A. Ayew, Fanni, Kaboré, Morel (Marseille), Jeunechamp, Marveaux, Yanga-Mbiwa (Montpellier), André Luiz, Karaboué, Moukandjo, Puygrenier, Sami, Sané (Nancy), Bauthéac, Bosetti, Digard, Genevois, Traoré (Nice), Chantôme, Lavezzi, Ménez, Sakho (Paris-SG), Fortes, Glombard, Signorino, Tacalfred (Reims), Kana-Biyik, M'Vila, Théophile-Catherine (Rennes), Alonso, Aubameyang, Ghoulam, Mignot, Sako, Zouma (Saint-Étienne), Camara, Corchia, Roudet, Sauget (Sochaux), Capoue, Didot, Rivière, Tabanou (Toulouse), Ngoyi, Nivet, Othon, Thiago (Troyes), Camara, Gil, Gomis, Isimat-Mirin, Samassa (Valenciennes), **5 ✱.**
152. André (AC Ajaccio), Benschop, Kantari (Brest), Angoula, Cambon, Dhaouadi, Lacour, Tie Bi, Wass (Évian-TG), Coutadeur, Koné (Lorient), J. Ayew, Azpilicueta, Nkoulou (Marseille), Congré, Herrera (Montpellier), Bakar, Mangani (Nancy), Dja Djédjé, Monzon (Nice), Alex, Jallet, Maxwell (Paris-SG), Courtet, Ghilas (Reims), Boye, Pitroipa (Rennes), Gradel, Guilavogui, Perrin (Saint-Étienne), Doubaï, Kanté, Lopy, Mikari, Poujol, Yartey (Sochaux), M'Bengue, Sirieix, Sissoko (Toulouse), N'Sakala, Yattara (Troyes), Dossevi, Ducourtioux, Néry (Valenciennes), **4 ✱.**
196. Bérigaud (Évian-TG), Abriel (Nice), Bodmer (Paris-SG), **3 ✱.**
199. Mostefa (AC Ajaccio), Bourillon (Lorient), Saihi (Montpellier), Kembo (Rennes), Aurier, Regattin (Toulouse), **0 ✱.**

GARDIENS

1. Penneteau (Valenciennes), **8 ✱.**
2. Landreau (Lille), Mandanda (Marseille), Agassa (Reims), **7 ✱.**
5. Audard (Lorient), Vercoutre (Lyon), Ndy Assembé (Nancy), Douchez (Paris-SG), Costil (Rennes), Thuram-Ulien (Troyes), **6 ✱.**
11. Ochoa (AC Ajaccio), Carrasso (Bordeaux), Laquait (Évian-TG), Jourdren (Montpellier), Ruffier (Saint-Étienne), Ahamada (Toulouse), **5 ✱.**
17. Novaes (Bastia), Delle (Nice), Cros (Sochaux), **4 ✱.**
20. Thébaux (Brest), **3 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

Un but pour Eduardo et l'AC Ajaccio signe un succès à Nice qui lui permet d'ouvrir son compteur points.

FELIX GOLESI

CARTONS

	CARTONS JAUNES	CARTONS ROUGES
CETTE SAISON	37	6
SAISON DERNIÈRE	40	1

SUSPENDUS

Lippini et Mostefa (AC Ajaccio), Bourillon (Lorient), Amalfitano et Mbia (Marseille), Estrada et Saihi (Montpellier), Civelli (Nice), Kembo (Rennes), Contout (Sochaux), Aurier et Regattin (Toulouse).

FRANCE FOOTBALL

MARDI 14 AOÛT 2012 | N° 3462

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427900C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50000€. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107€ (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3461 de *France Football*, daté du 7 août 2012, a été tiré à 271932 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

PENNETEAU EN TROYES DIMENSIONS

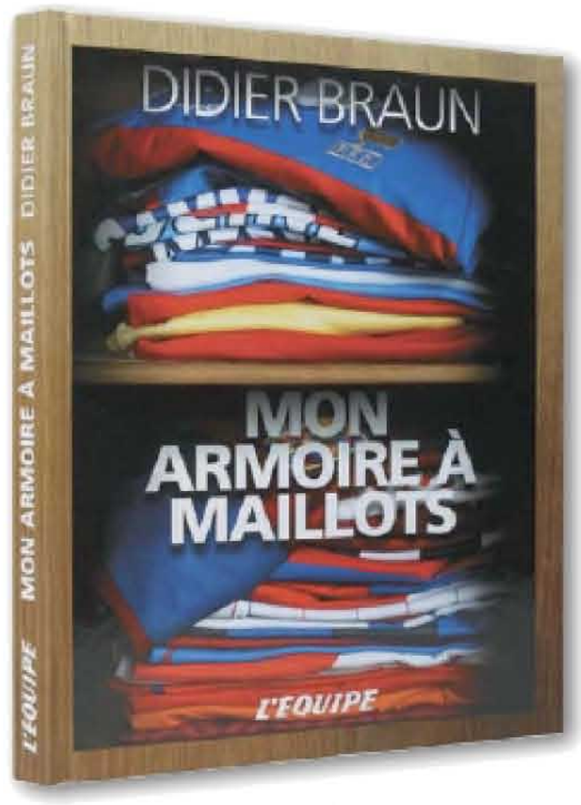
Sa défense en grande difficulté, le portier valenciennois a été particulièrement sollicité. Mais il a ainsi pu sortir le grand jeu et afficher toute sa palette. Aérien pour détourner une tête de Ngoyi sous la barre, rapide pour gicler dans les pieds de Nivet et déterminant lorsque Obbadi s'est présenté seul face à lui. Plus le temps s'écoulait, plus Penneteau semblait prendre de place dans la cage pour les attaquants troyens. Puis vint la parade ultime façon Thierry Omeyer, médaillé d'or de handball, pour repousser avec le tibia une volée puissante de Nivet et offrir un premier succès à l'extérieur à VA depuis six mois. ■ **C. B.**

Pour l'amour du maillot.

«Ouvrez mon armoire à maillots
et parcourez avec moi les stades, les villes et
les pays que j'ai fréquentés, traversés, ou
rêvés – ce qui est peut-être encore mieux.»

Didier Braun

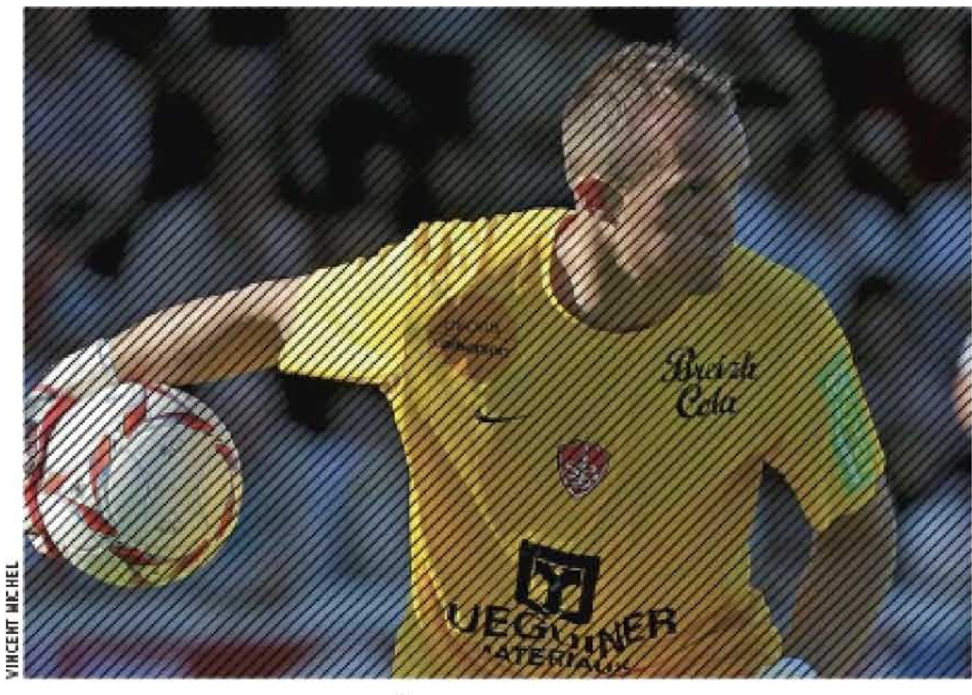
«MON ARMOIRE À MAILLOTS»
160 pages, 25 €. En librairie.



L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

ZOOM L1

ALAIN GROSCLAUDE



VINCENT MICHEL

Le procès

Accusé : Montpellier, champion en titre

INFRACTION : n'a guère fait honneur à sa couronne flors du match d'ouverture face à Toulouse.

ACTE D'ACCUSATION. Attendu que le MHSC fut un beau champion ayant eu maintes fois l'occasion, la saison dernière, de joindre le résultat et la manière, nous sommes en droit d'avoir été stupéfaits par la pauvreté technique des joueurs de l'Hérault, qui n'ont certes pas régalé leur hôte de marque, Michel Platini. Ils auraient pu faire un effort… Un seul but de Camara. Et cette expulsion de Saihi ? Ne fait-elle pas tache ? Et toutes ces fautes commises ? Même son entraîneur, René Girard, l'a reconnu : « On s'attend toujours à mieux. On a fait ce qu'on pouvait. Il y a eu beaucoup de déchet dans notre jeu. »

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Il est trop facile d'oublier le contexte. Montpellier ne s'est-il pas trouvé confronté à un arbitrage excessif, qui n'a pas hésité à expulser ensuite deux Toulousains ? Le pied haut de Saihi sur Sirieix ne méritait pas le carton rouge alors que les champions de France menaient 1-0. L'équipe s'en est trouvée meurtrie et désorganisée. Ensuite, l'accusation passe sous silence les absents : Mounier, Belhanda, Estrada… Qui s'en serait sorti avec les honneurs sans eux ?

VERDICT : NON-LIEU. Contre un Téfécé retors, il n'est jamais facile de briller, même pour un champion qui, en l'absence de Belhanda, puis de Cabella et avec un Herrera qui doit comprendre ses nouveaux coéquipiers, n'avait plus de pouvoir créatif. Mais Montpellier doit faire plus et mieux à Lorient samedi, puis surtout en accueillant l'OM, huit jours plus tard. ■

EN LUMIÈRE
TOIFILOU MAOULIDA

Entré en jeu à la 62e minute de Sochaux-Bastia à la place de Yatabaré alors que le score était de 1-1, Toifilou Maoulida s'est offert un doublé de deux coups de tête synonymes de victoire pour l'équipe corse. Il était de bon ton de railler ce bon vieux Maoulida, dont le dernier but en L1 remontait au 22 janvier 2011 avec Lens contre Caen. Comme souvent avec des joueurs qui semblent à la recherche du temps perdu, Bastia fait office de délicieux onguent. Hantz sait y faire pour vous remettre un joueur en confiance et au sein d'un collectif rodé par l'expérience de la montée, Maoulida pourrait s'offrir une bien belle saison. ■

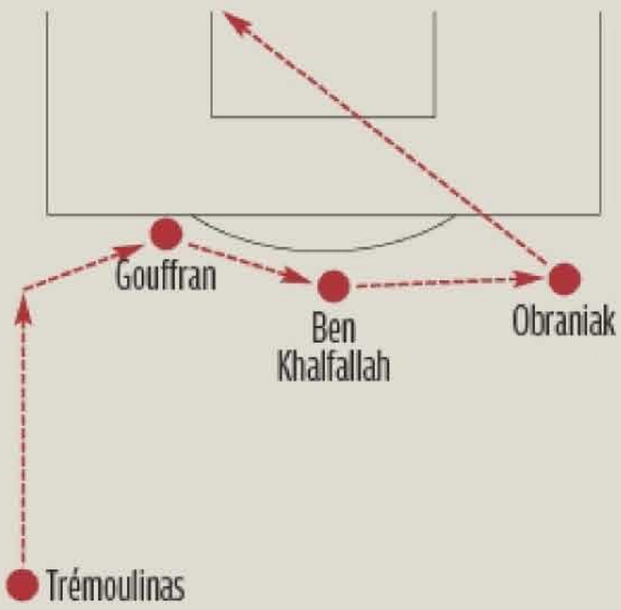
À L'OMBRE
ALEXIS THÉBAUX

Un gardien doit être d'autant plus irréprochable qu'il arrive dans son nouveau club et pour y remplacer une sommité. En l'occurrence Steeve Elana, à qui Brest doit -franchement- une partie de son maintien parmi l'élite. L'ancien gardien caennais a été méchamment sollicité samedi à Nancy et le restera si Brest campe en permanence dans ses 18 mètres comme il l'a fait en Lorraine. Il s'en est parfaitement sorti, sauf… à la 94e minute. Un coup franc excentré de Mollo, une terrible faute de mains qui propulse le ballon derrière sa ligne. La défaite, c'est pour lui. Faudra oublier Elana. ■

Au tableau !

Bordeaux dans la grande largeur

Le premier but des Girondins sur la pelouse d'Évian-TG (2-3) est un amour de jeu latéral. Ça commence, tout de même, par une percée de Trémoulinas sur son flanc gauche. Il s'arrête et donne à Gouffran, qui laisse filer entre les jambes pour Ben Khalfallah. Celui-ci voit et sert Obraniak sur sa droite. À l'angle de la surface, l'international polonais pivote et expédie une frappe brossé dans la lucarne opposée de Laquait. Un vrai plaisir pour un entraîneur que ce jeu à une touche de balle ou deux, pas plus. Du tableau noir cousu main pour une équipe en confiance depuis la saison dernière. ■



LE CHIFFRE

7 Comme le nombre de victoires à l'extérieur de cette 1re journée. C'est la première fois depuis la création de la L1 qu'autant de succès en déplacement sont recensés à ce stade de l'épreuve. En revanche en cours de Championnat, il faut remonter à la sixième journée de la saison 2007-08 pour enregistrer sept succès sur terrains adverses.

72 HEURES CHRONO

VEN 21:19
Montpellier

Bien lancé par Utaka, Souleymane Camara devance le gardien toulousain Ahamada et marque ainsi le tout premier but du Championnat 2012-13. Mais Montpellier n'est pas aussi fringant qu'on pouvait le croire…

SYLVAIN THOMAS

SAM 21:45
Paris

Jérémy Aliadière vient de marquer le deuxième but des Merlus au Parc, abasourdi et en même temps habitué. Depuis son retour parmi l'élite en 2006-07, Lorient y a inscrit seize buts ! Paris ? Son adversaire préféré en déplacement !

SAM 22:10
Nice

Le Niçois Fabian Monzon n'a manqué qu'un seul penalty en huit tentatives en L1. C'est donc à lui que reviennent l'honneur et l'avantage d'égaliser face à l'AC Ajaccio. Il fracasse la barre transversale. Cela fait donc deux échecs sur neuf tentatives.

FÉLIX GOLÉSI

ONZE MAJEUR DE GOURCUFF À RINCON...

Le top 5 des expulsions

Tous les cartons rouges ne se valent pas, leurs classements par ordre décroissant de dangerosité.

1. ADRIEN REGATTIN (Toulouse)
Le milieu toulousain vaut mieux que ce tacle, pieds décollés, sur Congré, même si le match à Montpellier était haché menu.

2. MEHDI MOSTEFA (Ajaccio)
Une semelle, c'est idiot. Surtout à la 46e minute. Dix secondes après la pause, ça sentait le règlement de comptes avec Bauthéac.

3. GRÉGORY BOURILLON (Lorient)
Un tacle par-derrière sur Matuidi pour annihiler un danger de but : ça a fait penalty. Ce n'était pas sa première faute, il était déjà averti une demi-heure plus tôt.

4. SERGE AURIER (Toulouse)
Le jeune défenseur toulousain est plein de sève. Trop. Gare au tacle latéral meurtrier (sur Bedimo) !

5. JIRÈS KEMBO-EKOKO (Rennes)
Le même genre de faute que Saihi sur Sirieix à Montpellier : ici, le pied trop haut levé sur Vercoutre. Plus spectaculaire que méchant. Les arbitres ont eu peur. Il faut les comprendre.

Le duel
Gourcuff mieux que M'Vila

On sait que les deux joueurs n'ont pas été appelés par Didier Deschamps pour des raisons différentes. Ils n'ont pas non plus été princiers, la saison dernière, surtout pas Gourcuff. Mais l'ex... Rennais, face à son ancien club, a montré qu'il était bien engagé sur le chemin de la forme. De bonnes orientations de jeu et un but de chasseur (il coupe la trajectoire d'un centre de Briand pour marquer du gauche). M'Vila, lui, sans avoir démérité, n'avait pas les mêmes jambes. Un peu comme la saison dernière...

Insolite
Galtier préfère l'écrit

Les entraîneurs font valoir leurs directives oralement. On voit alors le joueur opiner, puis répercuter l'ordre à ses copains. Mais pour le Stéphanois Jean-Pascal Mignot, Christophe Galtier a préféré communiquer par écrit. Il lui a donc fait parvenir un petit papelard que son défenseur s'est empressé de planquer dans son short. Les paroles s'envolent, les écrits restent... dans le slip.

Quelle erreur !
M. Gautier a vu rouge

Comme d'habitude, il y a la lettre et il y a l'esprit. Certes, le milieu montpelliérain Jamel Saihi a levé le pied trop haut face au crâne du Toulousain François Sirieix. Du sang a même jailli. Geste dangereux ? Sans doute. Mais surtout geste maladroit, commis sans méchanceté. Saihi méritait-il l'expulsion ? Antony Gautier a jugé que oui. Un jaune aurait certainement suffi.

La décla
Plus trois qui font un

On savait qu'Alex Dupont avait le sens de l'autodérision. Et de l'humour. Les événements de Nice-Ajaccio l'ont encore prouvé : on sait que le club ajaccien démarrait le Championnat avec deux points de retard. Voilà comment il a commenté la victoire de son nouveau club : « On a pris un point. C'est donc un bon match nul pris à l'extérieur... »

Le grand blessé
Coup dur pour Ecuele Manga

Il ne fallait pas être grand clerc pour deviner que, menant 2-0, Lorient se ferait reprendre par le PSG une fois Ecuele Manga parti se faire soigner. Touché à la 36e minute dans un choc avec Ibrahimovic, qu'il tentait d'empêcher de marquer, l'international gabonais, sorti à la mi-temps, a quitté le Parc sur des béquilles et souffre d'une rupture totale d'un ligament du genou droit. Il sera indisponible de longues semaines.

L'arrêt de rigueur
Impeccable Landreau

Landreau est toujours en forme. Meilleur à mesure que le Lillois prend de l'âge. Ça rassure. Son sauvetage sur une dure frappe croisée d'Alonso parfaitement mise en orbite par Aubameyang fut un modèle de lecture de jeu et d'efficacité. Le gardien n'est pas pour rien dans la difficile victoire de Lille à Saint-Étienne (1-2).

Coaching gagnant
Bien joué Garcia !

Trois minutes pour réussir ! Entré en jeu à la 87e minute, Benoît Pedretti s'est trouvé à la réception d'un ultime rush des Lillois (frappe de Payet repoussée par Ruffier, puis dégagée dans l'axe et mal renvoyé) pour terrasser les Verts. Rudi Garcia a eu le nez creux de faire entrer le milieu de terrain formé à Sochaux à la place de Balmont.

Coaching perdant
Puel change tout

Il y a des changements qui ne sont pas désirés. La sortie prématurée du Niçois Coulibaly, par exemple. L'arrière droit a dû quitter les siens contre Ajaccio à la 43e minute. Puel l'a alors remplacé par un attaquant, Bosetti. Du coup, Digard, qui jouait au milieu dans l'axe, est redescendu au poste d'arrière droit. Abriel, prenant la place de Digard (vous suivez?), Bosetti épaulant Dja Djédjé devant. Nice manquant déjà d'automatismes... Même en supériorité numérique, Nice, mené depuis la 11e minute, butera sur la défense ajaccienne. Tout ça pour ça...

La loi des séries
Bordeaux en est à sept

En s'imposant à Annecy, face à Évian-TG (2-3), Bordeaux a signé sa septième victoire d'affilée en Championnat, soit la meilleure série en cours.

La série bordelaise
1re j. 2012-13 : Évian-TG - Bordeaux, 2-3.
38e j. 2011-12 : Saint-Étienne - Bordeaux, 2-3.
37e j. : Bordeaux-Lorient, 1-0.
36e j. : AC Ajaccio-Bordeaux, 2-4.
35e j. : Bordeaux-Rennes, 2-0.
34e j. : Sochaux-Bordeaux, 0-3.
33e j. : Bordeaux-Marseille, 2-1.

Quel geste !
La Madjer de Gouffran

Les « Madjer » restent fort prisées par les avants-centres et les spectateurs. Celle qu'a réussie Yoann Gouffran pour Bordeaux en est une belle certifiée conforme. Ben Khalfallah est au centre de la droite, Gouffran passe devant son défenseur Dja Djédjé et, du talon du pied droit, régale la galerie. Mmmh, c'est bon...

La bourde
Inexplicable Rincon

Le Valenciennois Dossevi centre de la droite. À quoi pense donc Rincon, le défenseur brésilien de Troyes ? Il croit que le danger menace, alors qu'il a deux autres partenaires derrière lui pour dégager le ballon. Il tend son pied gauche... gauchement, et voilà le pauvre Thuram-Ulien battu par son coéquipier. Il n'en fallait pas plus pour que VA obtienne sa première victoire à l'extérieur, soit déjà autant que toute la saison dernière.

PHILIPPE MONTIGNY

SAM 22:14
Saint-Étienne
En égalisant pour les Verts face à Lille, Hamouma entre dans le cercle assez fermé des joueurs qui viennent de marquer pour leur nouveau club, avec Ibrahimovic (PSG) et Modeste (Bastia).

ALEX MARTIN

DIM 22:34
Reims
Superbe reprise du gauche du milieu de terrain marseillais Benoît Cheyrou sur un centre de Kaboré. Trente-trois ans qu'un but de Ligue 1 n'avait pas été marqué à Auguste-Delaune ! Mais les Rémois, qui ont longtemps fait jeu égal avec l'OM, auraient bien sûr préféré fêter autrement leurs grandes retrouvailles avec l'élite.

PIERRE LABLATINIÈRE

L2

3e JOURNÉE

EXPRESS

Dijon	1-0	Tours
Monaco	3-2	Istres
Auxerre	1-0	Sedan
Angers	1-2	Guingamp
Nantes	3-1	Laval
Niort	1-0	Caen
Châteauroux	1-0	Le Mans
GFC Ajaccio	1-1	Arles-Avignon
Clermont	2-1	Nîmes
Lens	joué lundi	Le Havre

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗ 1. Dijon	9	3	3	0	0	4	1	+3	2	2	0	0	2	0	1	1	0	0	2	1
↗ 2. Monaco	7	3	2	1	0	7	2	+5	2	2	0	0	7	2	1	0	1	0	0	0
↗ 3. Auxerre	6	3	2	0	1	4	3	+1	2	2	0	0	3	0	1	0	0	1	1	3
↘ 4. Angers	6	3	2	0	1	4	3	+1	2	1	0	1	2	2	1	1	0	0	2	1
↗ 5. Nantes	5	3	1	2	0	4	2	+2	2	1	1	0	4	2	1	0	1	0	0	0
↗ 6. Niort	5	3	1	2	0	4	3	+1	2	1	1	0	2	1	1	0	1	0	2	2
↗ 7. Châteauroux	5	3	1	2	0	3	2	+1	2	1	1	0	2	1	1	0	1	0	1	1
↘ 8. Arles-Avignon	5	3	1	2	0	3	2	+1	1	0	1	0	0	0	2	1	1	0	3	2
↘ 9. Istres	4	3	1	1	1	5	4	+1	1	1	0	0	2	0	2	0	1	1	3	4
↘ 10. Caen	4	3	1	1	1	3	2	+1	1	1	0	0	3	1	2	0	1	1	0	1
↗ 11. Guingamp	4	3	1	1	1	5	5	0	1	0	1	0	3	3	2	1	0	1	2	2
↗ 12. Clermont	4	3	1	1	1	4	4	0	2	1	0	1	3	3	1	0	1	0	1	1
↘ 13. Lens	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	1	0	1	0	0	0
↘ 14. Laval	2	3	0	2	1	2	4	-2	1	0	1	0	0	0	2	0	1	1	2	4
↗ 15. GFC Ajaccio	2	3	0	2	1	1	3	-2	2	0	2	0	1	1	1	0	0	1	0	2
↘ 16. Le Havre	1	2	0	1	1	4	5	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	3	3
↘ 17. Le Mans	1	3	0	1	2	3	5	-2	1	0	0	1	1	2	2	0	1	1	2	3
↘ 18. Sedan	1	3	0	1	2	1	3	-2	1	0	1	0	1	1	2	0	0	2	0	2
→ 19. Nîmes	1	3	0	1	2	1	4	-3	1	0	1	0	0	0	2	0	0	2	1	4
→ 20. Tours	1	3	0	1	2	2	7	-5	1	0	1	0	2	2	2	0	0	2	0	5

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Lens-Le Havre joué lundi 13 août.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

VENDREDI 17 AOÛT, 18 H 45
Lens-Dijon
Arles-Avignon-Angers
Tours-Nantes
Laval-Niort
Istres-Châteauroux

Caen-Clermont
Le Havre-GFC Ajaccio
Sedan-Nîmes

SAMEDI 18 AOÛT, 14 HEURES
Guingamp-Monaco

LUNDI 20 AOÛT, 20 H 30
Le Mans-Auxerre

5e JOURNÉE

VENDREDI 24 AOÛT, 18 H 45
Monaco-Arles-Avignon
Auxerre-Laval
Angers-Istres
Niort-Guingamp
Châteauroux-Tours

Nîmes-Caen
Clermont-Sedan
GFC Ajaccio-Lens

SAMEDI 25 AOÛT, 14 HEURES
Dijon-Le Havre

LUNDI 27 AOÛT, 20 H 30
Nantes-Le Mans

Dijon 1 – 0 Tours

Corgnet (71')

4-3-3 | Entr. : DALL'OGLIO | 57 ✱

REYNET 5
BAMBA 5, PAILLE 5, CISSÉ 5, MALOUDA (C) 5
CORGNET 6 (KONÉ, 83'), BARADJI 5 (PAYE, 73'), MOLLET 5
BERENGUER 5 (GUERBERT, 64'), JOVIAL 5, CACERES 6
DIEGO 4, BIANCARDINI 4 (GHERIENI, 65'), KETKEOPHOMPHONE 4
MEÏTÉ 5 (DUTOURNIER, 77'), FABRE 6 (CHAVALERIN, 64'), GAMIETTE 5 (C)
SEGUIN 5, SCHWECHLEN 6, FONTAINE 5, MOIMBE 5
LEROY 6

4-3-3 | Entr. : ZEIDLER | 55 ✱

VENDREDI 10 AOÛT. Stade : Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 8 170. **Arbitre :** M. Léonard (6 ✱). **Avertissements :** Mollet (48'), Baradji (54'), Malouda (90'+3) pour Dijon ; Fontaine (34') pour Tours. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **TEMPS FORT. 71' :** Guerbert sert Corgnet à l'entrée de la surface côté gauche, qui frappe instantanément du pied droit. Son tir croisé à ras de terre termine sa course dans le petit filet de Leroy (1-0).

Note du match : 11/20.

Monaco 3 – 2 Istres

Bajrami (26'), Touré (27'), Germain (83')
De Préville (7', 14')

4-4-2 | Entr. : RANIERI | 65 ✱

SUBASIC 6
MARESTER 6, WOLF 5, RAGGI 3, KAGELMACHER 5
NDINGA 7, COULIBALY 6 (POULSEN, 66')
BAJRAMI (DIRAR, 36', 5), FERREIRA CARRASCO 6 (BARAZITE, 66')
GERMAIN 9, TOURÉ (C) 7
DE PRÉVILLE 8
YAHIA-CHÉRIF (EL-HAMDAOUI, 20', 5), AKROUR (C.) 6, GENEST 6 (TOUATI, 61')
FETTOUHI 6 (TARDIEU, 77'), BRU 6
CANTAREIL 6, BARILLON 5, CHELLE 6, CHAFIK 4
PETRIC 6

4-2-3-1 | Entr. : PASQUALETTI | 64 ✱

VENDREDI 10 AOÛT. Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 5 839. **Arbitre :** M. Miguelgorry (8 ✱). **Avertissements :** Wolf (44') pour Monaco ; Genest (61'), Tardieu (81') pour Istres. **Temps additionnel :** 6 min (3+3). **TEMPS FORTS. 7' :** De Préville reprend parfaitement un centre d'Akrour (0-1). **14' :** De Préville vole le ballon à Raggi et conclut d'un plat du pied (0-2). **26' :** Bajrami combine avec Germain et bat Petric (1-2). **27' :** Germain lance Touré, qui prend Petric à contre-pied (2-2). **83' :** dans un angle fermé, Germain place le ballon entre les jambes de Petric (3-2).

Note du match : 14/20.

Auxerre 1 – 0 Sedan

Le Tallec (71')

4-2-3-1 | Entr. : WALLEMME | 58 ✱

SORIN 5
HENGBART 5, COULIBALY (C) 6, EBANEGA 5, RIVIERAN 5
MANDJECK 5, MEÏTÉ 5
NTEP 5 (OLIECH, 65'), KAPO 5, LANGIL 6 (BOURGEOIS, 78')
LE TALLEC 6 (HALLER, 85')
RESET 4 (DIABY, 77'), DIALLO (C) 5
LE BIHAN 4 (BEZIOUEN, 77'), COURT 5, MARCQ 5, MAKHEDJOUF 6 (TCHENKOUA, 85')
BOLI 5, POGBA 5, BELLAÏD 5, ABDALLAH 6
RAMÉ 4

4-4-2 | Entr. : GUYOT | 54 ✱

SAMEDI 11 AOÛT. Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 4 873. **Arbitre :** M. Desiage (6 ✱). **Avertissements :** Sorin (90'+1) pour Auxerre ; Bellaïd (44') pour Sedan. **Temps additionnel :** 8 min (2+6). **TEMPS FORT. 71' :** corner pour Auxerre, tiré côté droit par Kapo. Le Tallec reprend le ballon de la tête et marque (1-0).

Note du match : 12/20.

Angers 1 – 2 Guingamp

Keserü (45'+2)
Cerdan (2'), Giresse (44')

4-4-2 | Entr. : MOULIN | 51 ✱

MALICKI (C) 5
FALL 5, DECAMPS 5, BOYER 6, I. DIALLO 6
FRIKECHE 5 (ROUSSEAU, 78'), MANCEAU 5
DIERS 4 (BOUKA MOUTOU, 57'), EL-JADEYAOUI 5
KESERÜ 5 (NSAME, 74'), DORÉ 0
YATABARÉ 5 (FAURÉ, 85'), MANDANNE 4
GIRESSE 8 (IMBULA, 83'), ATIK 5
MATHIS (C) 5, KERBRAT 6 (MO. DIALLO, 70')
BABILONI 6, CERDAN 5, BELLUGOU 5, MARTINS PEREIRA 5
SAMASSA 6

4-4-2 | Entr. : GOURVENNEC | 60 ✱

VENDREDI 10 AOÛT. Stade : Jean-Bouin. **Spectateurs :** 5 532. **Arbitre :** M. Hamel (4 ✱). **Avertissements :** Frikeche (16'), Keserü (49'), Boyer (77'), Rousseau (90'+3) pour Angers ; Kerbrat (68') pour Guingamp. **Expulsion :** Doré (66') pour Angers. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **TEMPS FORTS. 2' :** Giresse récupère un coup franc repoussé par la défense et centre au second poteau pour Cerdan qui, du gauche, trompe Malicki (0-1). **44' :** coup franc à 25 m du but angevin. Du pied gauche, Giresse enroule sa frappe, qui finit sa course au pied du poteau gauche de Malicki (0-2). **45'+2 :** coup franc à 20 m légèrement excentré. D'une frappe appuyée du gauche, Keserü surprend Samassa (1-2).

Note du match : 9/20.

Nantes 3 – 1 Laval

Trebel (41'), Bessat (52'), Eudeline (77')
Le Baron (88')

4-2-3-1 | Entr. : DER ZAKARIAN | 59 ✱

RIOU 6
CISSOKHO 7, CICHERO 7, DJILOBODJI 5, VEIGNEAU (C) 5
TOURÉ 4, TREBEL 5
EUDELINE 7, VERETOUT 4 (GAKPÉ, 66'), BESSAT 5 (DEAUX, 77')
DJORDJEVIC 4 (MAYENGA, 82')
GIMBERT (DO MARCOLINO, 62') 3, VIALE 5
CIARAVINO (LE BARON, 70') 3, HAMDI 3
LEBOUC (BETSCH, 62') 4, GONÇALVES 5
TRAORÉ 4, FALETTE 6, TALMONT 5, ADÉOTI 4
BALIJON (C) 5

4-4-2 | Entr. : HINSCHBERGER | 47 ✱

VENDREDI 10 AOÛT. Stade : de la Beaujoire. **Spectateurs :** 9 839. **Arbitre :** M. Chaoui (6 ✱). **Avertissements :** Djilobodji (9'), Gakpé (90'+2), Mayenga (90'+3) pour Nantes ; Falette (9'), Lebouc (31'), Gonçalves (83'), Adéoti (90'+2) pour Laval. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **TEMPS FORTS. 41' :** sur un bon renversement d'Eudeline, Cissokho centre en retrait dans la course de Trebel, qui ouvre la marque (1-0). **52' :** Cissokho centre pour Bessat, qui contrôle et marque du gauche (2-0). **77' :** Gakpé déborde et centre en retrait pour Eudeline, qui place bien sa frappe (3-0). **88' :** accélération côté droit de Le Baron, qui prend le dessus sur la défense nantaise et réduit la marque (3-1).

Note du match : 12/20.

ÉTOILES

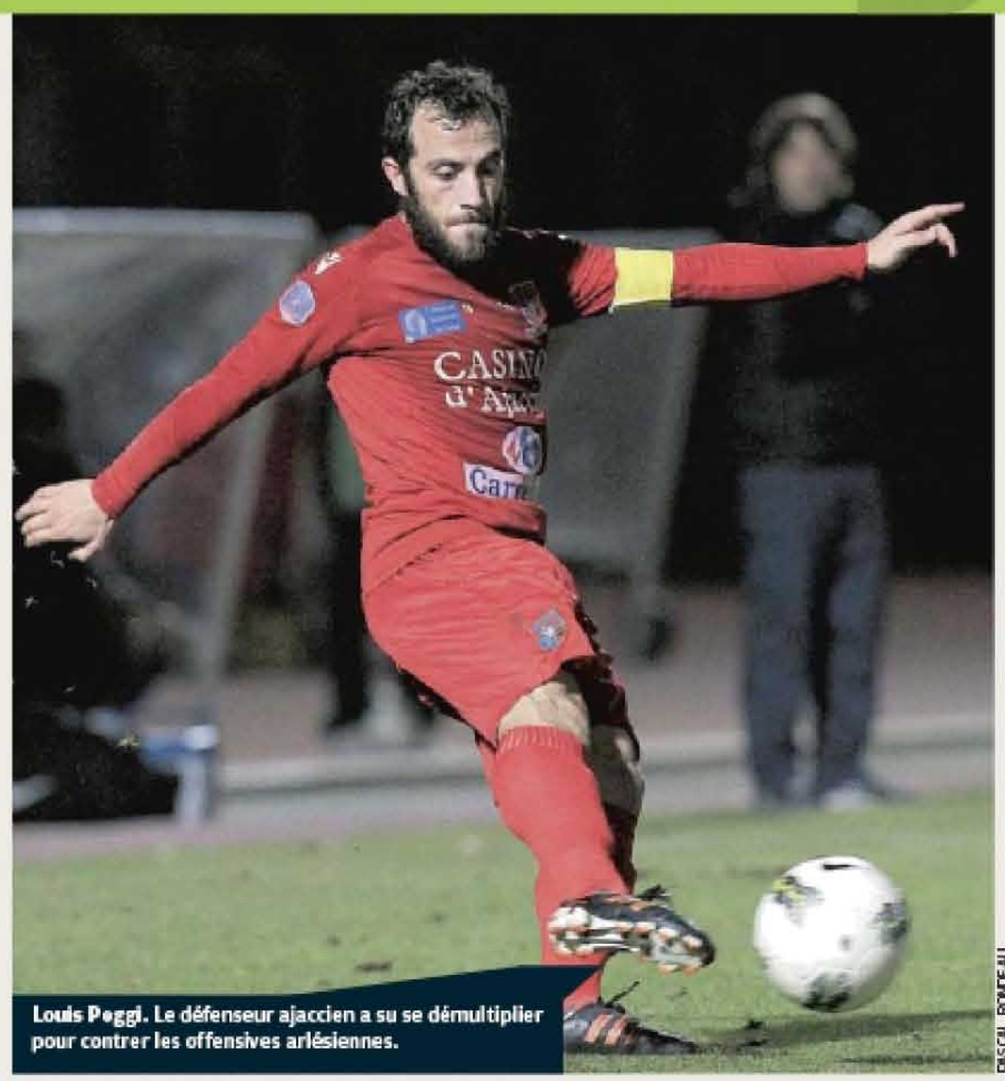
JOUEURS DE CHAMP

1. Germain (Monaco), **7,33✱**.
2. Zoro (Angers), Rose (Laval), Ndinga (Monaco), **7 ✱**.
5. Boyer (Angers), Ekobo (Clermont), Colloredo (GFC Ajaccio), Ferreira Carrasco (Monaco), **6,67 ✱**.
9. Bayod (Clermont), Mandrichi (GFC Ajaccio), Mahrez (Le Havre), Pollet (Lens), **6,5✱**.
13. Caceres (Dijon), Akrour (Istres), Marester (Monaco), Diaw (Niort), Amewou (Nîmes), **6,33✱**.
18. Diallo (Angers), Cardy (Arles-Avignon), Langil (Auxerre), Duhamel, Fajr (Caen), Dembelé, J.-F. Rivière, Sylla (Clermont), Dufau, Poggi, Rachidi, Seymand (GFC Ajaccio), Yatabaré (Guingamp), Bru, Chelle, De Préville (Istres), Gonçalves, Talmont (Laval), François, Mendes (Le Havre), Derouard (Le Mans), Yahia (Lens), G. Coulibaly, I. Touré, Wolf (Monaco), Cichero (Nantes), Roye (Niort), Benezet (Nîmes), Makhedjouf (Sedan), **6✱**.

GARDIENS

1. Butelle (Arles-Avignon), **7,33✱**.
2. Petric (Istres), **6,67 ✱**.
3. Ré. Riou (Nantes), **6,33 ✱**.
4. Malicki (Angers), Millieras (Châteauroux), Samassa (Guingamp), Ru. Riou (Lens), Subasic (Monaco), **6✱**.
9. Perquis (Caen), Maury (GFC Ajaccio), Balijon (Laval), Roche (Niort), **5,67 ✱**.
13. Sorin (Auxerre), Farnolle (Clermont), **5,33✱**.

ÉQUIPE TYPE DE LA 3e JOURNÉE


Louis Poggi. Le défenseur ajaccien a su se démultiplier pour contrer les offensives arlésiennes.

PASCAL ROCHE/AJA

BUTEURS

1. Keserü (Angers), Le Tallec (Auxerre), Beauvue (Châteauroux), Dembelé (Clermont), Corgnet (Dijon), Yatabaré (Guingamp), De Préville (Istres), Mendes (Le Havre), Sylla (Le Mans), Germain, I. Touré (Monaco), Durak, Roye (Niort), **2 buts.**
14. El-Jadeyaoui, Ravet (Angers), Draman, Rocchi, Suarez (Arles-Avignon), Kapo, Langil (Auxerre), Agouazi, Duhamel, Nabab (Caen), Nestor (Châteauroux), Pinau, Rivière (Clermont), Caceres, Jovial (Dijon), Colloredo (GFC Ajaccio), Cerdan, Diallo, Giresse (Guingamp), Akrour, Ba, Bru (Istres), Le Baron, Viale (Laval), François, Rivière (Le Havre), Derouard (Le Mans), Valdivia, Yahia (Lens), Bajrami, Ferreira Carrasco, Raggi (Monaco), Bessat, Eudeline, Pancrate, Trebel (Nantes), Koné (Nîmes), Makhedjouf (Sedan), Biancardini, Dutournier (Tours), **1 but.**

PASSEURS

1. Germain (Monaco), **3 passes.**
2. Cissokho (Nantes), Diaw (Niort), **2 passes.**
4. Socrier (Angers), Soro (Arles-Avignon), Haller, Kapo, Le Tallec (Auxerre), Fajr, Wague (Caen), Chamed (Châteauroux), Bayod, Rivière, Sylla (Clermont), Guerbert (Dijon), Giresse, Martins Pereira (Guingamp), Akrour, Bru (Istres), Le Baron (Laval), Mahrez (Le Havre), F. Cissé (Le Mans), Coeff, Pollet (Lens), Dirar, Ferreira Carrasco (Monaco), Bessat, Gakpé (Nantes), Robail (Nîmes), Abdallah (Sedan), Ketkeophomphone (Tours), **1 passe.**

DISCIPLINE

Suspendu au prochain match : Doré (Angers).

COUPE DE LA LIGUE

PROGRAMME
DEUXIÈME TOUR

MARDI 28 AOÛT, 20 HEURES
Monaco (L2)-Niort (L3)
Clermont (L2)-Caen (L3)
GFC Ajaccio (L2) - Arles-Avignon (L2)
Laval (L2)-Angers (L2)
Metz (N)-Tours (L2)
20 H 50
Auxerre (L2)- Dijon (L2)

Niort 1 – Caen 0

Roye (8e)

4-4-2 | Entr.: P. GASTIEN | 55✱

ROCHE (6)
LA HAYE (5) – BONG (5) – PALLOIS (5) – BERNARD (4) (KHALIS, 51e)
J. GASTIEN (5) – RICAUD (4)
HÉBRAS (5) – DIAW (C) (6)
ROYE (6) – DURAK (4)
(GONZALEZ, 89e) (GLOMBARD, 73e)
DUHAMEL (5) (POYET, 65e)
CUVILLIER (4) (MOULIN, 73e) – FAJR (5) – NABAB (5)
AGOUAZI (4) – SEUBE (5)
GUERREIRO (4) – SORBON (C) (5) – WAGUE (4) – CALVÉ (5)
PERQUIS (5)

4-2-3-1 | Entr. : GARANDE | 51✱

VENDREDI 10 AOÛT. Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 4 476. **Arbitre :** M. Rouinsard (4✱). **Avertissements :** Khalis (84e) pour Niort ; Guerreiro (37e) pour Caen. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **TEMPS FORT. 8e :** corner de Diaw, présent ensuite sur le renvoi défensif. Il sert Roye sur sa gauche, qui marque du pied droit (1-0).

Note du match : 13/20.

Châteauroux 1 – Le Mans 0

Beauvue (61e s.p.)

4-2-3-1 | Entr.: THOLOT | 52✱

MILLIERAS (6)
NESTOR (5) – SAMBOU (C) (5) – FOURNIER (5) – NEVES (4)
HAUTCŒUR (5) – DE FREITAS (4) (GUERRIERO, 76e)
BEAUVUE (6) – ORINEL (4) (CHAMED, 87e) – TAINMONT (4)
ESSOMBÉ (4) (JEANNOT, 76e)
CISSÉ (4) – SYLLA (4) – BELFORT (4) (SIDO, 71e)
THOMERT (4) (BAMBA, 25e, 4) – DEROUARD (5)
ZITO (4) – EKENG EKENG (5)
KONÉ (4) – DOUMBIA (C) (5) – CUFFAUT (5)
JANOT (5) (BEUNARDEAU, 46e, 4)

3-4-3 | Entr. : ZANKO | 49✱

VENDREDI 10 AOÛT. Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 3 813. **Arbitre :** M. Guillard (5✱). **Avertissements :** Tainmont (42e), Guerriero (85e) pour Châteauroux ; Sylla (90e+3) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **TEMPS FORT. 61e :** faute de main de Koné dans sa surface. Beauvue transforme le penalty (1-0).

Note du match : 5/20.

GFC Ajaccio 1 – Arles-Avignon 1

Colloredo (50e)
Suarez (85e s.p.)

4-1-4-1 | Entr.: CAVALLI | 70✱

MAURY (6)
POGGI (C) (7) – RACHIDI (6) – BOCOGNANO (6) – KEHIHA (6)
DUFAU (7)
COLLOREDO (7) (LUBASA, 88e) – SEYMAND (6) – CHEVALIER (6) – VERDIER (6) (TOURÉ, 70e)
MANDRICHI (7)
SUAREZ (6) (AHO ABOU, 90e)
SANGARÉ (7) – BEN SAADA (6) – DOUNIAMA (6) (DALÉ, 68e)
SORO (6) – ROCCHI (6)
QUINTIN (5) (CARDY, 77e) – ABDELHAMID (6) – ZAROUR (7) – CANTINI (6)
BUTELLE (C) (6)

4-2-3-1 | Entr.: LAUREY | 67✱

VENDREDI 10 AOÛT. Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 2 137. **Arbitre :** M. Thual (7✱). **Avertissements :** Rachidi (47e), Seymand (54e) pour le GFC Ajaccio. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **TEMPS FORTS. 50e :** Abdelhamid bouscule Chevalier dans la surface. Verdier tire le penalty, repoussé par Butelle. Colloredo, à l'affût, bat finalement le gardien provençal (1-0). **85e :** Rachidi touche involontairement le ballon de la main dans la surface. Suarez tire le penalty et prend Maury à contre-pied (1-1).

Note du match : 13/20.

Clermont 2 – Nîmes 1

Dembelé (34e, 63e)
Koné (18e)

4-4-2 | Entr.: BROUARD | 65✱

FARNOLLE (6)
ESOR (5) – SALZE (6) – EKOBO (7) – IMOROU (5)
SYLLA (7) – BAYOD (7)
LACOMBE (5) (MOREIRA, 85e) – CAPELLE (4)
RIVIÈRE (C.) (5) – DEMBELÉ (8) (PINAU, 79e)
KONÉ (C) (6)
ROBAIL (6) (BENEZET, 83e) – GRAGNIC (5) – OGUNBIYI (5) (HAGUY, 73e)
AMEWOU (6) – RSISSANE (4) (BENYAHIA, 60e)
BOUBY (6) – PARPEIX (5) – STOSIC (5) – HADDOU (5)
MERVILLE (5)

4-2-3-1 | Entr. : ZVUNKA | 58✱

VENDREDI 10 AOÛT. Stade : Gabriel-Montpied. **Spectateurs :** 3 628. **Arbitre :** M. Schneider (7✱). **Avertissements :** Lacombe (66e) pour Clermont ; Bouby (55e) pour Nîmes. **Temps additionnel :** 8 min (4+4). **TEMPS FORTS. 18e :** alerté par Parpeix, côté gauche, Robail adresse un centre au cordeau repris de près par Koné (0-1). **34e :** décalé par Lacombe, Rivière centre pour Dembelé, qui trompe Merville d'une tête lobée (1-1). **63e :** sur un corner mal renvoyé par la défense nîmoise, Sylla remise dans le paquet et Dembelé, de la tête, double la mise (2-1).

Note du match : 10/20.

ZOOM L2

LES POINTS CHAUDS

La décla
De Jonathan Parpeix, milieu de Nîmes, après la nouvelle défaite des Crocos sur la pelouse de Clermont (2-1): « Je crois qu'on a oublié que nous étions en Ligue 2 ! »

La bourde
Le Gazélec Ajaccio menait 1-0 et se dirigeait vers sa première victoire. Mais le défenseur Ibrahim Rachidi a commit une main dans la surface et offert un penalty à Arles-Avignon, à la 85e minute. Score final ? 1-1 et toujours aucune victoire pour Ajaccio.

Insolite
Pour la première fois de la saison, les matches de Ligue 2 se jouaient à 18 h 45. La plus faible affluence est à signaler du côté d'Ajaccio pour le match face à Arles-Avignon, avec 2137 spectateurs.

Stupide carton
L'Angevin Fodé Doré jure ne pas avoir frappé le Guingampais Grégory Cerdan. « Au moment où j'ai voulu passer devant, il m'a retenu. Je n'ai alors fait que le repousser et il s'est écroulé par terre. » L'arbitre n'a pas cherché à comprendre et l'a expulsé sur-le-champ.

La loi des séries
Dijon occupe seul la première place du classement, après son succès sur Tours (1-0). Le DFCO est l'unique équipe à compter trois victoires en autant de journées.
La série dijonnaise
3e journée : Dijon-Tours, 1-0.
2e journée : Le Mans-Dijon, 1-2.
1re journée : Dijon-Guingamp, 1-0.

Coaching gagnant
Dijon et Tours étaient encore à égalité, 0-0. Absent pour les deux premiers matches de la saison, Thomas Guerbert est entré en jeu à la 63e minute. Neuf minutes plus tard, il offrait une passe décisive à Benjamin Corgnet.

Le top 3 des premières

Plusieurs joueurs ont ouvert leur compteur buts.

1. NICOLAS DE PREVILLE
Deux buts en sept minutes contre l'ogre monégasque. *FF* voit en lui un futur grand. Ça se confirme.

2. MANA DEMBELÉ
N'avait planté que 7 buts en 38 matches la saison dernière. Déjà deux d'un coup pour la première victoire de Clermont.

3. YOHAN EUDELINE
Premier match avec Nantes, premier but et première victoire de son équipe, face à Laval (3-1).

Le procès

Accusé : Ismaël Bangoura

INFRACTION. Est porté disparu depuis son arrivée à Nantes, en janvier dernier.

ACTE D'ACCUSATION. Le FC Nantes avait imposé le respect. En janvier, le club du président Kita s'était offert, à la surprise générale, Ismaël Bangoura, vendu pour 8 M€ un an plus tôt à Al-Nasr, aux Émirats arabes unis. Pour quel résultat ? Catastrophique. Après neuf apparitions très mitigées en six mois, l'international guinéen n'a joué qu'un bout de match depuis le début de la nouvelle saison. L'attaquant dispose d'un bon de départ cet été. Mais personne ne veut de lui. L'ancien joueur du Mans et du Dynamo Kiev émargerait à près de 80 000 € par mois. Un gouffre pour un attaquant qui ne marque pas.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Le Guinéen a manqué de bol. Pour son premier entraînement dans le froid nantais, l'ancien Manceau s'était gravement blessé à la cuisse. Bilan ? Deux mois de convalescence pour commencer l'aventure. Cette saison ? La santé n'est pas meilleure. Avant le déplacement en Coupe de la Ligue, à Nîmes, il s'est claqué les adducteurs. Une accumulation de blessures forcément gênante pour prouver qu'il vaut encore quelque chose. Même en Ligue 2.

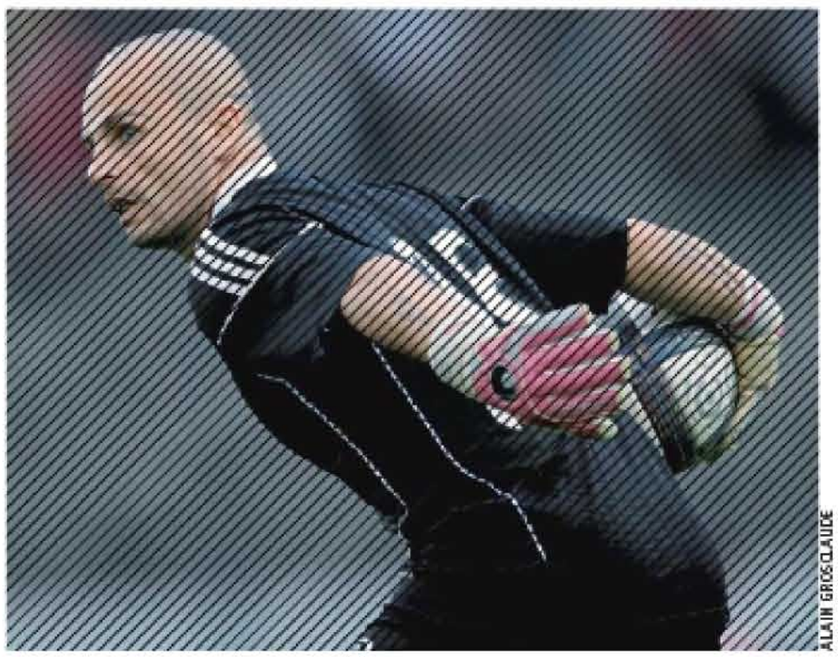
VERDICT : LIBERTÉ SURVEILLÉE. Ismaël Bangoura est tranquille pour un moment. Il dispose encore d'un contrat de deux ans. Mais le corps va devoir être soigné. Vite. Le président Kita pourrait perdre patience devant autant de blessures. Les supporters aussi. À vingt-sept ans, Bangoura a encore l'avenir devant lui. À condition de se soigner.

LE CHIFFRE

100

Le gardien de but d'Auxerre Olivier Sorin a écopé du centième carton jaune de la saison.

FRED MONS


ALAIN GROSCLAUDE

EN LUMIÈRE
VALÈRE GERMAIN

Sa première saison avait laissé entrevoir un gros potentiel. Ses trois premiers matches ne font que confirmer l'idée qu'on s'était faite de lui. Vendredi, face à Istres, l'attaquant monégasque a encore flambé. Son match ? Deux passes décisives et le but de la victoire marqué face aux Provençaux (3-2). Dans la foulée, le fils de Bruno Germain a été appelé par le sélectionneur des Espoirs, Érick Mombaerts, pour rejoindre les Bleuets, en stage à Clairefontaine du lundi 13 au mercredi 15 août. Le buteur de l'ASM (4 sélections) retrouve ainsi les petits Bleus près d'un an après sa dernière convocation. Sans scandale. ■

À L'OMBRE
JÉRÉMIE JANOT

Débarqué de Saint-Étienne début août, le gardien n'avait encore jamais porté le maillot du Mans en Championnat. Les grands débuts étaient prévus, vendredi dernier, sur la pelouse de Châteauroux. Mais son match n'aura finalement duré qu'une mi-temps. Le temps pour lui de se blesser à la cuisse en voulant dégager un ballon. Son indisponibilité n'est pas encore connue. Mais Le Mans a quitté l'Indre avec une nouvelle défaite (1-0) et deux joueurs blessés. L'autre recrue du Mans FC, le milieu Olivier Thomert, s'est luxé l'épaule après seulement vingt-quatre minutes de jeu. Sale soirée. ■

NATIONAL
2e JOURNÉE

EXPRESS

Orléans	2-5	Créteil
Vannes	1-2	Metz
Le Poiré/V.	0-0	Bourg-Pér.
Cherbourg	1-0	Quevilly
Rouen	1-0	Fréjus-St-R.
Colmar	1-0	Carquefou
CA Bastia	1-0	Uzès-Pt-Gard
Boulogne	1-0	Luzenac
Red Star	1-0	Amiens
Paris FC	2-2	Épinal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗ 1. Créteil	6	2	2	0	0	7	2	+5	1	1	0	0	2	0	1	1	0	0	5	2
↗ 2. Metz	6	2	2	0	0	4	2	+2	1	1	0	0	2	1	1	1	0	0	2	1
↗ 3. Bourg-Péronnas	4	2	1	1	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	2	1	1	0	1	0
↗ Le Poiré-sur-Vie	4	2	1	1	0	1	0	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0
↗ 5. Cherbourg	4	2	1	1	0	4	3	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	3	3
↗ 6. Colmar	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	1
↗ Rouen	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	1
↘ 8. Fréjus-Saint-Raphaël	3	2	1	0	1	4	1	+3	1	1	0	0	4	0	1	0	0	1	0	1
↗ 9. CA Bastia	3	2	1	0	1	1	2	-1	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0	2
↗ 10. Boulogne	3	2	1	0	1	2	2	0	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	1	2
↘ 11. Orléans	3	2	1	0	1	3	5	-2	1	0	0	1	2	5	1	1	0	0	1	0
↘ 12. Uzès-Pont-du-Gard	3	2	1	0	1	2	1	+1	1	1	0	0	2	0	1	0	0	1	0	1
↗ 13. Red Star	3	2	1	0	1	1	4	-3	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0	4
↘ 14. Epinal	2	2	0	2	0	3	3	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	2	2
↘ 15. Luzenac	1	2	0	1	1	3	4	-1	1	0	1	0	3	3	1	0	0	1	0	1
↘ 16. Amiens	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	1
↗ 17. Paris FC	1	2	0	1	1	2	4	-2	1	0	1	0	2	2	1	0	0	1	0	2
↘ 18. Vannes	0	2	0	0	2	1	3	-2	2	0	0	2	1	3	0	0	0	0	0	0
↘ 19. Carquefou	0	2	0	0	2	0	2	-2	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	1
↘ Quevilly	0	2	0	0	2	0	2	-2	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	1

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE
VENDR. 17 AOÛT, 19 HEURES
Quevilly-Boulogne
19 H 30 | Bourg-P.-Colmar
20 HEURES
Créteil-Cherbourg
Amiens-Rouen
Luzenac-Vannes
20 H 30 | Metz-Le Poiré/Vie
SAMEDI 18 AOÛT, 18 HEURES
Uzès-Pt-du-Gard-Orléans
Carquefou-Red Star
19 HEURES | Épinal-CA Bastia
Fréjus-St-Raphaël-Paris FC

4e JOURNÉE
VENDR. 24 AOÛT, 20 HEURES
Boulogne-Créteil
Cherbourg-Uzès-Pt-du-Gard
CA Bastia-Fréjus-St-Raphaël
Orléans-Épinal
Paris FC-Amiens
Vannes-Quevilly
20 H 30 | Metz-Luzenac
SAMEDI 25 AOÛT, 18 HEURES
Le Poiré/Vie-Colmar
20 HEURES
Red Star-Bourg-Péronnas
Rouen-Carquefou

Orléans-Créteil : 2-5 (2-3). Spectateurs : 1200. **Arbitre :** M. Billong. **Buts :** Sala (20e), Laup (34e) pour Orléans ; Diedhiou (26e), Mahon de Monaghan (32e), Sala (37e c.s.c.), Dabo (65e, 83e) pour Créteil. **Avertissements :** Colinet (18e), Cordonnier (35e) pour Orléans ; Andriatsima (30e), Dabo (41e), Ndoye (50e) pour Créteil.
Orléans : Renault - Coelho, Cordonnier, Delonglée, Tomas - Laup (✱), Mendy (Insou, 33e), Ligoule, Petshi - Colinet (Mangione, 89e), Sala (Belvito, 64e). **Entr. :** Frapolli.
Créteil : Philippon - Cordoval, Diedhiou, Di Bartoloméo, Mahon de Monaghan - Ndoye, Lafon, Oliveira (Djellilahine, 75e), Lesage (Da Cruz, 59e) - Dabo (✱) (Prévitali, 84e), Andriatsima. **Entr. :** Vasseur.

Vannes-Metz : 1-2 (0-0). Spectateurs : 1672. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Mohamed (58e) pour Vannes ; N'Gbakoto (76e), Sakho (80e s.p.) pour Metz. **Avertissements :** Mohamed (48e), Reydel (69e), Le Rouzic (79e) pour Vannes ; Metanire (25e), N'Doye (39e), Le (40e), Inez (50e) pour Metz.
Vannes : Le Rouzic - Reydel, Ponroy (✱), N'Diaye, Bonnet - Boe Kane, Berson - Youssouf, Diguiny (Bangoura, 84e), Mohamed - Haquin. **Entr. :** Le Mignan.
Metz : Carrasso - Metanire, Inez, Le, Bussmann - Sarr, N'Doye (Mané, 46e), Proment, N'Gbakoto (✱) - Sakho, Keita (Kehli, 59e). **Entr. :** Cartier.

Le Poiré-sur-Vie - Bourg-Péronnas : 0-0. Spectateurs : 1831. **Arbitre :** M. Mezouar.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot (✱) - Le Goff, Rocher, Seka, Domarin - Gazeau (El-Hamzaoui, 90e), Das Neves, Héloïse, Lefaix - Kifoueti (Bourgaud, 80e), Jacuzzi (Marega, 56e). **Entr. :** Tanchot.
Bourg-Péronnas : Callamand - Faivre (✱), Perradin, Goyon, Biaye - Nirlo, Benchaïb, Definod (Joassy, 80e) - Abou Deraa, Barbet (Kehound, 68e), Di Tommaso (Dimitriou, 56e). **Entr. :** Della Maggiore.

Cherbourg-Quevilly : 1-0 (0-0). Spectateurs : 1200. **Arbitre :** M. Brisard. **But :** Goba (56e). **Avertissement :** Binet (32e) pour Cherbourg.
Cherbourg : Lugier - Ouattara (Miranda, 59e), Fofana, Michelot, Ichane - Lavie, Guyonnet - Sow (Biaou, 59e), Diongue, Binet - Goba (✱) (Akamba, 70e). **Entr. :** Huriez.
Quevilly : Coulibaly - Vanoukia, Weis, Beaugrard, Prieur (Ouahbi, 67e) - Mirza (Giboyau, 46e), Bezzou (✱), Étiemble, Gueye - Fofana, Diafutua (Herouat, 72e). **Entr. :** Hatton.

Rouen - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-0 (0-0). Spectateurs : 2414. **Arbitre :** M. Dzubanowski. **But :** Scarpelli (52e c.s.c.). **Avertissements :** Da Silva (54e) pour Rouen ; Koné (50e), Barreto (55e), Delvigne (90e+4) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Rouen : Defourny - Soubervie, Rodriguez, Fontaine, Vignaud - Morisot, Da Silva - Cissokho (✱) (Vincent, 68e), Zerdab (Chaussidière, 86e), Keita - Dugimont (Jahier, 86e). **Entr. :** Olle-Nicolle.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve (Bulgare, 33e) - Rouabah, Kamissoko (Dembélé, 72e), Biancone, Ringayen - Koné, Delvigne, Barreto (✱) - Malcuit (Diri, 74e), Scarpelli - Ba. **Entr. :** Estevan.

Colmar-Carquefou : 1-0 (0-0). Spectateurs : 1800. **Arbitre :** M. Guenaoui. **But :** Moukhlil (90e+2). **Avertissements :** Grimm (66e) pour Colmar ; Bekamenga (68e), Martot (71e) pour Carquefou.
Colmar : Verger - M'Tir, Haaby, Varsovie (Wagner, 60e), Bernardet - Brahmia, Grimm, Shaïek, Liabeuf (✱) - Louisy Daniel (Crequit, 85e), Marques (Moukhlil, 60e). **Entr. :** Ott.
Carquefou : Joinel - Martot, Guillon, Y. David, Thomas - Zebidi (J.-M. David, 90e+3), Delanoë, Ngosso, Jouan - Mayulu, Bekamenga (✱) (Martin, 76e). **Entr. :** Renaud.

CA Bastia - Uzès-Pont-du-Gard : 1-0 (0-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Falcone. **But :** Salert (61e). **Avertissements :** Salert (72e), Salis (78e) pour le CA Bastia ; El-Yasghi (40e), Guider (70e) pour Uzès-Pont-du-Gard.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Monfray, Oswald, Salis - Arnoux (Derme, 86e), Marty, Salert (✱) (Rafalli, 75e), Ndiaye - Pastorelli (Le Mat, 78e), Traoré. **Entr. :** Rossi.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Alemany, Polge, El-Yasghi (✱), Martinez - Ouchène, Jamaï (Guider, 66e) - Chavas (Heekeng, 60e), F. Fabre, Larbi - Benmeziane. **Entr. :** Cruz.

Boulogne-Luzenac : 1-0 (1-0). Spectateurs : 3509. **Arbitre :** M. Dos Santos. **But :** Kanté (10e). **Avertissements :** Boulenger (42e) pour Boulogne ; Canales (41e) pour Luzenac.
Boulogne : Gurtner - Colin, Dao, Gace, Boulenger - Loriot (Diarra, 38e), Oliveira, Kanté (✱), Dohin (Mignon, 60e) - Karuru (Vandenabeele, 84e), Allart. **Entr. :** Tournay.
Luzenac : Westberg - Karaboualy, Hergault, Mignotte, Makalou - Canales, M'Bongo (Soukouna, 61e), Dieuze, Dona Ndoh (✱) - Ech-Chergui (Souyeux, 74e), Sanchez. **Entr. :** Pélissier.

Red Star-Amiens : 1-0 (0-0). Spectateurs : 800. **Arbitre :** M. Dany. **But :** Despois de Folleville (47e). **Avertissement :** Kodjia (8e) pour Amiens.
Red Star : Allain - Gibaud, Allegro, Queudrue, Cériélo - Dieye, Meliani, Sarr, Sall (Lafon, 73e) - Despois de Folleville (✱) (Ayivi, 73e), Sabin (Oudrhiri, 65e). **Entr. :** Doukantie.
Amiens : L'Hostis - Cirilli, Mienniel, Lybohy, Ielsch - Poirier (Raynier, 60e), Paul, Beynié, Bazile (Koubemba, 65e), Pouye - Kodjia (✱) (Lacourt, 84e). **Entr. :** Batelli.

Paris FC-Épinal : 2-2 (1-1). Spectateurs : 233. **Arbitre :** M. Bar. **Buts :** Claudio (29e), Diomandé (62e) pour le Paris FC ; Cheré (9e), Chouleur (82e) pour Épinal. **Avertissements :** Djiré Junior (62e) pour le Paris FC ; Boubaya (54e), Rother (78e) pour Épinal.
Paris FC : Demarconnay - Portejoie, Traoré, D. Diawara (A. Diawara, 89e), Ibouzidene - Djiré Junior (Scotté, 89e), Diomandé, Hamadou, Yesli, Claudio (✱) - Murcy (Ekambi, 77e). **Entr. :** Guillou.
Épinal : Robin - Mangan, Rother, Lebbihi, Crillon - Boubaya, Dembelé - Cheré, Chouleur (✱), Focki (Gonçalves, 71e) - Dufour (Do, 58e). **Entr. :** Tissot.

BUTEURS
1. Goba (Cherbourg), **3 buts.**
2. Andriatsima, Dabo (Créteil), Chouleur (Épinal), N'Gbakoto (Metz), Laup (Orléans), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **2 buts.**
8. Pouye (Amiens), Allart, Kanté (Boulogne), Benchaïb (Bourg-Péronnas), Salert (CA Bastia), Diongue (Cherbourg), Marques, Moukhlil (Colmar), Diedhiou, Mahon de Monaghan (Créteil), Cheré (Epinal), Ba, Dembélé, Malcuit, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Kifoueti (Le Poiré-sur-Vie), Dieuze, Dona Ndoh, Mignotte (Luzenac), Keita, Sakho (Metz), Sala (Orléans), Diomandé, Claudio (Paris FC), Despois de Folleville (Red Star), Fontaine (Rouen), Mohamed (Vannes), **1 but.**

ÉTOILES
1. Goba (Cherbourg), Chouleur (Épinal), Claudio (Paris FC), **2 ✱.**
4. Kodjia, Pouye (Amiens), Gurtner, Kanté (Boulogne), Benchaïb, Faivre (Bourg-Péronnas), Salert, Traoré (CA Bastia), Bekamenga, Guillon (Carquefou), Liabeuf, Louisy Daniel (Colmar), Andriatsima, Dabo (Créteil), Barreto, Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Kifoueti, Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Dieuze, Dona Ndoh (Luzenac), Keita, N'Gbakoto (Metz), Laup, Mendy (Orléans), Bezzou, Étiemble (Quevilly), Despois de Folleville, Sabin (Red Star), Cissokho, Fontaine (Rouen), Benmeziane, El-Yasghi (Uzès-Pont-du-Gard), Bonnet, Ponroy (Vannes), **1 ✱.**

CFA
1re JOURNÉE

11 ET 12 AOÛT

Groupe A

Beauvais-Metz B	2-1
Villemomble-Ivry	0-1
Valenciennes B-Calvi	2-1
Mantes-Poissy	4-0
Aubervilliers-Drancy	1-0
Lens B-Chambly	0-1
Lille B-Amiens AC	3-0
Compiègne-Dunkerque	0-0
Roye-Amnéville	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mantes	4	1	1	0	0	4	0
2. Lille B	4	1	1	0	0	3	0
3. Beauvais	4	1	1	0	0	2	1
Valenciennes B	4	1	1	0	0	2	1
5. Aubervilliers	4	1	1	0	0	1	0
Chambly	4	1	1	0	0	1	0
Ivry	4	1	1	0	0	1	0
8. Amnéville	2	1	0	1	0	0	0
Compiègne	2	1	0	1	0	0	0
Dunkerque	2	1	0	1	0	0	0
Roye	2	1	0	1	0	0	0
12. Calvi	1	1	0	0	1	1	2
Metz B	1	1	0	0	1	1	2
14. Drancy	1	1	0	0	1	0	1
Lens B	1	1	0	0	1	0	1
Villemomble	1	1	0	0	1	0	1
17. Amiens AC	1	1	0	0	1	0	3
18. Poissy	1	1	0	0	1	0	4

Beauvais-Metz : 2-1 (1-1). Spect. : 300. **Arbitre :** M. Crampon. **Buts :** Mercier (32e), Mendes (57e) pour Beauvais ; Martin (33e s.p.) pour Metz. **Avertissements :** Sannier (31e), Cassan (68e), N'Dour (78e) pour Metz.
Beauvais : Montay - Franchi, Kitambala, Adeduji, Matutu - Soadrine (Karagiannis, 66e), Heinry, Badra (Louhoungou, 46e), Mercier (Janeszko, 83e) - Guezoui, Mendes. **Entr. :** Clément.
Metz : Mfa Mezui - Deher, O'Shaugnessy, Martin, N'Dour - Tastan (Pierrot, 66e), Coignard, Sannier, Cassan - Quemener (Sosso Mbia, 61e), Moukam. **Entr. :** Pinot.

Villemomble-Ivry : 0-1 (0-0). Spect. : 250. **Arbitre :** M. Flament. **But :** Primorac (72e s.p.). **Avertissement :** N'Kake (89e) pour Ivry.
Villemomble : Gavant - Kisolokele, Penel, Akabla, Titié - Bille Peck (Baoua, 77e), Hamme (Diao, 82e), Belaidi (Pruvost, 70e), Samier - Ebuya, Dramé. **Entr. :** Lemaître.
Ivry : Lejeune - Grira, Maxwell, Primorac, Pakombé - Bassingha, Chebbi, Lyachouti, N'Kake, Touré (Copé, 55e) - Diene. **Entr. :** Mbappé.

Valenciennes-Calvi : 2-1 (2-0). Spect. : 100. **Arbitre :** M. Royer. **Buts :** Dia (10e), Mvulubundu (39e) pour Valenciennes ; Garcia (90e) pour Calvi.
Valenciennes : Charruau - Lala, Diarra, Houla, Dussaut - Sacko, Mvulubundu, Belkebla - Chtara, Dia, Gakpa (Duterte, 88e). **Entr. :** Foulon.
Calvi : Menozzi - Valery, Richier, Kehiha, Sodini - Portillo, Rocchi, Inzerillo - Garcia, Tchokounte, Kahlaoui. **Entr. :** Santini.

Mantes-Poissy : 4-0 (3-0). Spect. : 200. **Arbitre :** M. Guillou. **Buts :** Barry (26e, 61e), Jbara (26e), Diawara (45e). **Avertissements :** Couto Pinto (57e), Piètre (67e) pour Poissy.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Ba, B. Diabira, Me. Gueye - Banor, Jbara, M. Sassi, Barry (Gomis, 74e), Baradji (I. Sassi, 66e) - Diawara (Preira, 61e). **Entr. :** Borg.
Poissy : Ott - Gadjard, I. Traoré, Collin, Bindri (Moussaoui, 46e) - Couto Pinto (Isidor, 64e), Salep, Piètre, Cissé - Marena, Ngam (Macalou, 58e). **Entr. :** Bocquet.

Aubervilliers-Drancy : 1-0 (0-0). Spect. : 400. **Arbitre :** M. Aimar. **But :** Kibikula (73e). **Avertissements :** Cissé (55e), Afkir (71e), Varela (81e), R. Youcef (86e) pour Aubervilliers ; Cissoko (83e), Boudjema (90e+2) pour Drancy.
Aubervilliers : Amzal - Afkir, Cissé, Karaaslan, Dikanda Bell - Kingue-Milla (Izem, 59e), Zelmati (Varela, 46e), Kibikula, Aguini - Niakité (R. Youcef, 46e), Boulila. **Entr. :** Mourine.
Drancy : Rodrigues - Cissoko, Noncent, Ekani (Lelo, 73e), Boudjema - Keita, Dahchour (Dakouri, 73e), Chebab, Ghili - Bekka (Bolongo, 68e), Ourega. **Entr. :** Hebbar.

Lens-Chambly : 0-1 (0-1). Spect. : 120. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **But :** Brusco (26e). **Avertissements :** G. Doucouré (40e), Rodrigo (67e) pour Chambly.
Lens : Mafoumbi - Fradj, Gbamin, Ba, Lavie (Bourbotte, 4e) - Rogie (Diakité, 72e), Bourigeaud, Aït-Atmane - Rosenfelder (Géran, 58e), Bela, Merlen. **Entr. :** Sikora.
Chambly : Pinoteau - De Araujo, G. Doucouré, De Vipart, Seck - Manguele - L. Doucouré, Rodrigo (Goergen, 78e), Popelard (Oulai, 68e), Brusco - Bouyer (Dutruge, 74e). **Entr. :** Luzi.

Lille-Amiens AC : 3-0 (1-0). Spect. : 125. **Arbitre :** M. Denis. **Buts :** Rodelin (26e, 74e), Damessi (66e). **Avertissements :** Michel (54e) pour Lille ; Samb (41e), Dié (81e) pour Amiens AC.
Lille : Mouko - Sidibé, El-Mourabet, Willems, Souaré - Riff, Pennacchio - Vandam, Michel (Debordeaux, 69e), Damessi (De Araujo, 74e) - Rodelin (Reignier, 77e). **Entr. :** Chihab.
Amiens AC : Chatalen - Ba, Dié, Gomes (Bouras, 60e), Moreira - Alpou - Carney (Isambart, 60e), Sagouti, Sankaré (Ziouziou, 77e), Samb - Keita. **Entr. :** Hamdane.

Compiègne-Dunkerque : 0-0. Spect. : 421. **Arbitre :** M. Stinat. **Avertissements :** Mayuma (38e) pour Compiègne ; Pindi (90e+3) pour Dunkerque.
Compiègne : Birck - Leleu, Fofana, Rosset, Dabo - Mayuma, Armoudon - Martins, Aulon, Komenan (Gaye, 25e) - Duventru (Daudet, 70e). **Entr. :** Santini.

Dunkerque : Grandel - Lecointe, Pindi, Aït-Bahi, Terrière - Huysman, Senneville (Vereecque, 84e), Muraglia, De Parmentier (Madri, 52e) - Farssane, Dorizon (Boudaud, 68e). **Entr. :** Mercadal.

Roye-Amnéville : 0-0. Spect. : 620. **Arbitre :** M. Wadoux. **Avertissements :** Etshimi (64e), Diallo (90e) pour Roye.
Roye : Dauphy - N'Guessan, Diallo, Paternotte, Niang - Bodart, Bochet (Moulet, 66e), Seidou, Etshimi - Steppé, Cambronne (Hemout, 66e). **Entr. :** Dally.
Amnéville : Suzanne - Nocilla (Ney, 63e), Ferino, Lauratet (Pszczolinski, 73e), Martin - Sylla, Faletti (El-Farrouqui, 27e), Mihoubi, Perez - Kébé, Novic. **Entr. :** Carzaniga.

Groupe B

Chasselay-Sochaux B	3-0
Yzeure-Belfort	0-2
Strasbourg - Raon-l'Étape	2-0
Mulhouse-Grenoble	0-0
Auxerre B - Paris-SG B	3-3
Montceau-Jura Sud	0-0
Villefranche/Saône - Moulins	0-0
Sarre-Union - Lyon Duchère	1-1
Nancy B-UJA Maccabi Paris	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chasselay	4	1	1	0	0	3	0
2. Belfort	4	1	1	0	0	2	0
Strasbourg	4	1	1	0	0	2	0
4. Auxerre B	2	1	0	1	0	3	3
Paris SG B	2	1	0	1	0	3	3
6. Lyon Duchère	2	1	0	1	0	1	1
Sarre-Union	2	1	0	1	0	1	1
8. Grenoble	2	1	0	1	0	0	0
Jura Sud	2	1	0	1	0	0	0
Montceau	2	1	0	1	0	0	0
Moulins	2	1	0	1	0	0	0
Mulhouse	2	1	0	1	0	0	0
Nancy B	2	1	0	1	0	0	0
UJA Maccabi Paris	2	1	0	1	0	0	0
Villefranche/S.	2	1	0	1	0	0	0
16. Raon-l'Étape	1	1	0	0	1	0	2
Yzeure	1	1	0	0	1	0	2
18. Sochaux B	1	1	0	0	1	0	3

Chasselay-Sochaux : 3-0 (1-0). Spect. : 200. **Arbitre :** M. Kimura. **Buts :** Sebbah (6e), Prieto (67e), Bah (88e). **Avertissements :** Ertek (30e), Mauvernay (32e), Sebbah (42e) pour Chasselay ; Osanga (22e), Lafrance (42e), Dias (42e) pour Sochaux.
Chasselay : Clément - Bugnet, Mauvernay, Ertek, Ancian - Carn, Sebbah (Beineix, 56e), Soudain, Khabat (Bah, 28e) - Jouseau (Moukaddam, 86e), Prieto. **Entr. :** Picollet.
Sochaux : Pouplin - Zouma, Lafrance (Gainnet, 46e), Banana, Marthely - Prcic, Osanga (Etémé Mbatama, 62e) - Dias (Davigny, 62e), Contout, Boudebouz - Gurler. **Entr. :** Vandeputte.

Yzeure-Belfort : 0-2 (0-0). Spect. : 738. **Arbitre :** M. Janin. **Buts :** Hadj-Salem (77e), Ketfi (81e). **Avertissements :** L. Mbaye (51e), Sylla (72e) pour Yzeure ; Jabal (37e), Arisi (60e), Ahamadi (75e) pour Belfort.
Yzeure : Colard - Guillou, Sohier, Madiadia, Dady Ngoye - Cuskic, Sylla (Alvarez, 83e), L. Mbaye, Ollier - Gbadamassi, Cé Ougna (Rousseau, 57e). **Entr. :** Dupuis.
Belfort : Véron - Glele, El-Bounadi, Tahiri, Arisi - Hoggas (Ketfi, 17e), Hacquard, Moureaux, Jabal (N. Journet, 82e) - Ahamadi (Gradler, 90e), Hadj-Salem. **Entr. :** Goldman.

Strasbourg-Raon-l'Étape : 2-0 (2-0). Spect. : 4 984. **Arbitre :** M. Weber. **Buts :** Sichi (20e), Perrin (43e). **Avertissements :** Donzelot (68e), Golliard (88e) pour Strasbourg ; Simsek (26e), Ketlas (88e) pour Raon-l'Étape. **Expulsions :** Pinaud (90e) pour Strasbourg ; Gashi (90e) pour Raon-l'Étape.
Strasbourg : Kehi - Donzelot, Golliard, Sikimic, Guignery - Genghini, Sichi, Amofa, Sow (Pinaud, 74e) - Ledy (Zerbini, 80e), Perrin (Martin, 70e). **Entr. :** Keller.
Raon-l'Étape : Scolan - Demangeon, Sery, Keita, Zimmer (Kaya, 70e) - Dje (Voinson, 46e), Simsek (Ketlas, 46e), Patin, Gashi - Hamzaoui, Nyamwisi. **Entr. :** Séchet.

Mulhouse-Grenoble : 0-0. Spect. : 300. **Arbitre :** M. Caffe. **Avertissements :** Abadie (35e), Fortuna (79e) pour Mulhouse ; Yahia Bey (75e) pour Grenoble.
Mulhouse : Djidonou - Dardouri, Abadie, Dumas, Fortuna - Reichstadt (Fuchs, 73e), Kalkoul, Liénard, Gnacadja - Johansen - Balogou (Ellemaud, 63e). **Entr. :** Croci.
Grenoble : Jaccard - Tissot-Rosset, Messaoudi, Deletraz, Villard - Michel, Lebbihi (Marion, 68e), Yahia Bey, Perez - Decamps (Diané, 84e), Zoubir (Lagrain, 79e). **Entr. :** Saragaglia.

Auxerre - Paris-SG : 3-3 (2-3). Spect. : 200. **Arbitre :** M. Abdelhaoui. **Buts :** Camps (5e, 90e+3), Vincent (41e) pour Auxerre ; Rouag (3e, 22e), Dufrennes (7e) pour le Paris-SG. **Avertissements :** Dufour (63e) pour Auxerre ; Landre (56e), Sabaly (82e) pour le Paris-SG.
Auxerre : Maeyens - Monconduit, Baldé, Dufour, Tchouatcha - Segbefia, Camps, Missilou, Branger Engone, Vincent - Fall. **Entr. :** Radet.
Paris-SG : Areola - Sabaly, Samnick (Bourdin, 46e ; Mbaka, 55e), Landre, Atlan - Maurice, Takerboucht, Arrondel, Coulibaly - Rouag, Dufrennes. **Entr. :** Rizzetto.

Montceau-Jura Sud : 0-0. Spect. : 741. **Arbitre :** M. Da Cunha. **Avertissements :** Kambou (51e), Brugniaud (87e), Bando Ngambé (90e) pour Montceau ; Chapuis (41e) pour Jura Sud.
Montceau : Langlois - El-Rhayti, Boucansaud, Kambou, Brugniaud - Crétin (Deprez, 89e), Cortambert - Bando Ngambé, De Body (Blais, 75e), Perchet (Brayac, 84e) - Mbida. **Entr. :** Chandioux et Large.
Jura Sud : Aissi Kede - Abezad, Kilic (Delmas, 15e), Chapuis, Aggrey - Lanoix, Fédèle - Hamdache (Saleh-Ngabou, 72e), Louhkiar, Gomariz - Ouédraogo. **Entr. :** Moulin.

Villefranche-Moulins : 0-0. Spect. : 350. **Arbitre :** M. Martinez. **Avertissements :** Ras (38e), Jasse (70e) pour Villefranche.
Villefranche : N'Djalkonog - Top, Giraud, Ogier, Romany - Antoinat, N'Diaye, Fostier (Beriton, 81e), Ras - Jasse (Pommet, 74e), Toledo. **Entr. :** Paillot.
Moulins : Chaumet - Alphonse, Rouchon, Raynaud, Barthomeuf - Camara, Ruffaut (Berthomier, 74e), Gueheo-Djetou, Da Silva (El-Hajri, 62e) - Saline (Diaby, 71e), Kamata. **Entr. :** Loubat.

Sarre-Union - Lyon Duchère : 1-1 (1-1). Spect. : 700. **Arbitre :** M. Mokhtari. **Buts :** Schermann (11e) pour Sarre-Union ; Ranneaud (29e) pour Lyon Duchère. **Avertissements :** Tergou (41e), Rinié (90e) pour Sarre-Union ; Lopez (16e), Sbai (23e), Barbosa (35e), Sangare (64e), Barreto (88e) pour Lyon Duchère. **Expulsion :** Sangare (70e) pour Lyon Duchère.
Sarre-Union : Collas - Chebake, Cissokho, Dreyer, Grosperrin - Klein, Schneider - Schermann (Ouled, 90e+3), Baur, Assekour (Belktati, 76e) - Tergou (Rinié, 81e). **Entr. :** Froemer.
Lyon Duchère : Laurent - D. Varsovie, Sangare, Ranneaud, Sbai - Malfleury (Camacho, 75e) - Atik, Barbosa, Sejallon, S. Varsovie (Bettiol, 86e) - Lopez (Barreto, 81e). **Entr. :** Guichard.

Nancy-UJA Maccabi Paris : 0-0. Spect. : 100. **Arbitre :** M. Caron. **Avertissements :** Helder (56e) pour Nancy ; Yatassaye (80e) pour l'UJA Maccabi Paris. **Expulsion :** Helder (56e) pour Nancy.
Nancy : Grégorini - Helder, Muratori, Amadou, Jeanvier - Lotiès, Cazenave, Dreyer, Odin (Bauchet, 56e) - Zitte (Steininger, 90e), Joachim (Badila, 62e). **Entr. :** Maatar.
UJA Maccabi Paris : Raphose - Chevalier, Konaté, Yatassaye, Gautrat - L. Camara, Cissé, Effeyie, Farnabe (Taki, 78e) - Youan (Fernandez, 74e), Koné. **Entr. :** Taine.

Groupe C

Le Pontet-Hyères	0-1
AS Valence-Lyon B	2-0
Rodez-Albi	1-3
Cannes - Saint-Étienne B	2-0
AS Béziers-Pau	3-2
Colomiers-Tarbes	2-0
Monaco B-Marseille Consolat	1-2
Bayonne - Mont-de-Marsan	3-2
Martigues-Marignane	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	4	1	1	0	0	3	1
2. AS Valence	4	1	1	0	0	2	0
Cannes	4	1	1	0	0	2	0
Colomiers	4	1	1	0	0	2	0
5. AS Béziers	4	1	1	0	0	3	2
Bayonne	4	1	1	0	0	3	2
7. Marseille Consolat	4	1	1	0	0	2	1
8. Hyères	4	1	1	0	0	1	0
9. Marignane	2	1	0	1	0	1	1
Martigues	2	1	0	1	0	1	1
11. Mont-de-Marsan	1	1	0	0	1	2	3
Pau	1	1	0	0	1	2	3
13. Monaco B	1	1	0	0	1	1	2
14. Le Pontet	1	1	0	0	1	0	1
15. Rodez	1	1	0	0	1	1	3
16. Lyon B	1	1	0	0	1	0	2
Saint-Étienne B	1	1	0	0	1	0	2
Tarbes	1	1	0	0	1	0	2

Le Pontet-Hyères : 0-1 (0-1). Spect. : 450. **Arbitre :** M. Hoenig. **But :** Do Pilar Patrao (8e). **Avertissements :** Pastor (63e), Philippoteaux (84e) pour Le Pontet ; Teuma (37e), De Magalhaes (40e) pour Hyères. **Expulsion :** De Magalhaes (57e) pour Hyères.
Le Pontet : Rigat - Khali, Amisi, Lafage, Thomas - Zuccaro (El-Hasnouni, 84e), Louche (Tigroudja, 69e), Vayson, Pastor (Choquet, 69e) - Guise, Philippoteaux. **Entr. :** Lefevre.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Micheletti, De Magalhaes, Teuma - Arroub (Djelassi, 83e), Uraï, Azamoum, Bouchoux (Di Palma, 60e) - Do Pilar Patrao, Benameur (Reynaud, 71e). **Entr. :** Blanc.

AS Valence-Lyon : 2-0 (1-0). Spect. : 1 100. **Arbitre :** M. Silvestre. **Buts :** Boujedra (23e), Denizer (90e+2). **Avertissements :** Stephan (16e), Martin (26e), Lugier (71e) pour l'AS Valence ; Pléa (26e) pour Lyon.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Alphant, Martin, Balp - Boujedra (Denizer, 66e), Stephan, Saltan (Robalo, 86e), Bruyat - Calce, Lugier (Berrached, 69e). **Entr. :** Mira.
Lyon : Gorgelin - Tsimba, Sarr, Abenzoar, Le Pogam - Ferri, Blanc (Martial, 83e), Novillo (N'Jie, 81e), Flochon (Fekir, 76e) - Pléa, Ghezzal. **Entr. :** Roche.

Rodez-Albi : 1-3 (1-1). Spect. : 800. **Arbitre :** M. Cascales. **Buts :** Bouscarrat (7e) pour Rodez ; Niang (19e), Laincer (60e), Barry (67e) pour Albi. **Avertissements :** Congio (46e) pour Rodez ; Niang (19e), Laincer (60e), Barry (67e) pour Albi. **Expulsion :** Barrabès (61e) pour Rodez.
Rodez : Loustallot - Faviana, Congio, Bardy (Roumégous, 33e), Ramond - Coupin, Bobek (Julia, 55e), Barrabès, Chougrani (Erard, 59e) - Duventru, Bouscarrat. **Entr. :** Pataca.
Albi : A. Taïder - Calbou, Galonnier, Blanc, Barry - Laincer (Nduwayo, 81e), Candelon - Y. Taïder, Muhsin, Niang - Martinez (Catala, 72e). **Entr. :** Gougginsperg.

Cannes - Saint-Étienne : 2-0 (1-0). Spect. : 1000. **Arbitre :** M. Schmitt. **Buts :** Lopez Peralta (12e), Dragon (50e). **Avertissements :** Le Parmentier (35e) pour Cannes ; Nicaise (81e), Sagna (81e) pour Saint-Étienne. **Expulsions :** Voavy (45e) pour Cannes ; Polomat (45e), Aguilar (90e+4) pour Saint-Étienne.
Cannes : Gavanon - Le Parmentier, Rambier, Clément, Gamondes - Vuillemot (Dzierzynski, 73e), Lopez Peralta, Voavy - Dragon, Uzamukunda, Leroy (Ribière, 87e). **Entr. :** Pilorget.
Saint-Étienne : Coulibaly - Aguilar, Nicaise, Chapuis, Polomat - Chergui (Milla, 86e), Sagna, Nemeck Nyobe, Aleksic, Aouacheria (Spano, 79e) - Mayi (Ejenavi, 76e). **Entr. :** Primard.

AS Béziers-Pau : 3-2 (3-1). Spect. : 650. **Arbitre :** M. Telliez. **Buts :** Soukouna (9e), Vicente (17e), Michel (37e) pour l'AS Béziers ; Cami (43e, 78e) pour Pau. **Avertissements :** Michel (83e) pour l'AS Béziers ; Chaouki (29e), Cvitkovic (56e) pour Pau. **Expulsion :** Chaouki (66e) pour Pau.
AS Béziers : Bothorel - Hamzi, César, Lucas, Domerc - Michel, Bessamba, Ramon, Vicente (Ekounga, 82e) - Soule (Mazzei, 85e), Soukouna (Bouzazi, 73e). **Entr. :** Collin.
Pau : Mendive - Marignale, Cvitkovic (M'Laab, 78e), Algouy, Lacrampe - Cami, Hilaire, N'Gadi Kakou, Galic - Attoukora (Liade, 46e), Chaouki. **Entr. :** Buigues.

Colomiers-Tarbes : 2-0 (1-0). Spect. : 300. **Arbitre :** M. Sarlin. **Buts :** Corominas (13e), Lacroix (47e). **Avertissements :** Ventrice (35e), Clet (69e), Ettien (85e) pour Colomiers ; Cissé (47e), Sow (70e) pour Tarbes.
Colomiers : Aït-Ali - Barthie Fortassin, Ventrice, Sow, Zelmat - Lacroix, Donné - Kengné Fokam (Laborde, 65e), Ettien (Ed Dahabi, 85e), Corominas - Clet (Cissé, 79e). **Entr. :** Prunier.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Cissé, Sagoua, Doya - Sow (Anda, 78e) - Orsatoni, Camara, Duchemin, Prébin (Diop, 63e) - Séguret. **Entr. :** Pollet.

Monaco-Marseille Consolat : 1-2 (0-2). Spect. : 150. **Buts :** Dingome (80e) pour Monaco ; Nianzi (13e), Bru (30e) pour Marseille Consolat. **Avertissements :** Hamdi (59e), Eysseric (68e), Pandor (73e) pour Monaco.
Monaco : Caillard - Tisserand (Amoros, 33e), Hamdi, Tounkara Diarra, Lina - Touré, Pandor, Dumont, Valot (Arcas, 75e) - Eysseric, Dingome (Franchin, 82e). **Entr. :** Irles.
Marseille Consolat : Tudela - Niarzi, Sofikitis, Nicodème, Daroussi - Dumortier, Amiri, Sergio, Bru (Gallinaro, 85e) - Nasri, Hammoud (Arlaud, 73e). **Entr. :** Malek.

Bayonne - Mont-de-Marsan : 3-2 (1-0). Spect. : 450. **Arbitre :** M. Vaugeois. **Buts :** Martin Cantero (22e), Carneiro (77e), Lalanne (78e) pour Bayonne ; Vilmain (85e), Gasparotto (90e+3 s.p.) pour Mont-de-Marsan. **Avertissements :** Martin Cantero (49e), Camiade (53e) pour Bayonne ; Abrassart (41e), Nevers (86e), Vilmain (86e) pour Mont-de-Marsan.
Bayonne : Duhour - Herisson, Camiade, Gradit, Degoul - Graciet (Claverie, 90e+1), Lalanne, Serra, Martin Cantero - Elissalde (Koné, 80e), Mbaka (Carneiro, 64e). **Entr. :** Bafcop.
Mont-de-Marsan : Jacques - Vergez, Nevers, Ballesta (Raffa, 67e), Cegielski - Abrassart, Tauzia (Bréthous, 58e), S. Elissalt - V. Elissalt, Gasparotto, Vilmain. **Entr. :** Scipion.

Martigues-Marignane : 1-1 (0-0). Spect. : 519. **Arbitre :** M. Petit. **Buts :** Chabaud (47e) pour Martigues ; Nouar (57e) pour Marignane. **Avertissements :** Chabaud (64e), Lledo (83e) pour Martigues ; Gibert (37e), Fondi (48e), Belloumou (52e), Wilwert (71e) pour Marignane.
Martigues : Vanni - Lamothe, Freitas, Faure, Ba - Berdier, Bertin, Maisonneuve - Himmes, Lledo (Rahih, 86e), Chabaud. **Entr. :** Vannuchi.
Marignane : Kouakbi - Belloumou (Ben Ahmed, 68e), Wilwert, Gibert, Canet, Fondi - Rabah, Lamatina (Aliaoui, 72e), Mazadou - Nouar, Bouhafer (Rahal, 65e). **Entr. :** Dalger.

Groupe D

Le Mans B-Trélissac	1-3
Romorantin-Avranches	0-1
Plabennec-Les Herbiers	0-2
Saint-Malo - Stade Bordelais	2-3
Caen B-Saumur	4-1
Lorient B-Concarneau	0-3
Pontivy - Viry-Châtillon	1-1
Fontenay-le-Comte - Le Havre B	2-2
Bordeaux B-Luçon	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen B	4	1	1	0	0	4	1
2. Concarneau	4	1	1	0	0	3	0
3. Trélissac	4	1	1	0	0	3	1
4. Les Herbiers	4	1	1	0	0	2	0
5. Stade Bordelais	4	1	1	0	0	3	2
6. Avranches	4	1	1	0	0	1	0
7. Bordeaux B	2	1	0	1	0	2	2
Fontenay-le-C.	2	1	0	1	0	2	2
Le Havre B	2	1	0	1	0	2	2
Luçon	2	1	0	1	0	2	2
11. Pontivy	2	1	0	1	0	1	1
Viry-Châtillon	2	1	0	1	0	1	1
13. Saint-Malo	1	1	0	0	1	2	3
14. Romorantin	1	1	0	0	1	0	1
15. Le Mans B	1	1	0	0	1	1	3
16. Plabennec	1	1	0	0	1	0	2
17. Saumur	1	1	0	0	1	1	4
18. Lorient B	1	1	0	0	1	0	3

Le Mans-Trélissac : 1-3 (1-1). Spect. : 126. **Arbitre :** M. Bouille. **Buts :** Sanson (10e) pour Le Mans ; Badin (26e), Burgho (47e), Jacques (76e) pour Trélissac. **Avertissements :** Doumbia (24e), Boudzoumou (78e) pour Le Mans.
Le Mans : Viot - Buisson, Burneau, Doumbia, Vasseur - Baal, Madianga (Vanitou, 84e), Boulgroune, Sanson (Tshimpi, 70e), Koura (Boudzoumou, 68e) - N'Gom. **Entr. :** Beunardeau.
Trélissac : Blancheton - Chevalier, Gérard, Jacques - Assale, Burgho, Badin (Agrain, 69e), Bouyer, Legrand (Cavaniol, 59e) - Gbizie, Sarr (Tronche, 82e). **Entr. :** Slijepcevic et Vergne.

Romorantin-Avranches : 0-1 (0-0). Spect. : 350. **Arbitre :** M. Guéguen. **But :** Vauvy (61e). **Avertissements :** Linord (41e), Tharradin (51e) pour Romorantin.
Romorantin : Cattier - Olou, Nicolas (Bourillon, 23e), Linord, Melet - Tamboura (Mikart, 66e), Chaffard, Diallo, Tharradin (Desroc, 60e) - Girard, Remili. **Entr. :** Dudoit.
Avranches : Gnanhouan - Bonenfant, Cabon, Herauville, Keita - Guyonnet (Pigeon, 71e), Masiala, Boateng, Herluison - Théault (Vauvy, 56e), Creac'h. **Entr. :** Dezire.

Plabennec-Les Herbiers : 0-2 (0-0). Spect. : 620. **Arbitre :** M. Blanchais. **Buts :** Dahmoune (63e), Jamin (85e). **Avertissements :** S. Abiven (89e) pour Plabennec ; Papin (87e), Jamin (89e) pour Les Herbiers.
Plabennec : Monnier - Cotty, Guéguen, S. Abiven, Mbock - Coat, Pinvidic - Autret (Lennon, 84e), Laot (Moutinho, 73e), Saive (Bégot, 66e) - J.-M. Abiven. **Entr. :** Kerdilès.
Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoume, Rocu, Leybros, Graton - Kisamba, Ruault - Benaries (Jamin, 73e), Kraichi (Simon, 84e), Tagaye (Kiaku, 6e) - Papin. **Entr. :** Fernandez.

Saint-Malo - Stade Bordelais : 2-3 (1-1). Spect. : 350. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Maïga (11e), Lahaye (60e) pour Saint-Malo ; Niang (30e), Janin (79e), Dupuy (90e) pour le Stade Bordelais. **Avertissements :** Moreau (39e), Lahaye (56e) pour Saint-Malo ; Dupuy (35e), Didion (62e), Dia (77e), Belbachir (86e) pour le Stade Bordelais.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Coulombel (Peperigeanu, 78e), Lepeculier, Bouchard - Lahaye, Février (Platon, 63e), Vieira, Maïga - Moreau (Le Guen, 63e), Olivieri. **Entr. :** David.
Stade Bordelais : Ardouin - Moisan, Belbachir, Didion, Roland - Bacle, De Gea (Venayre, 59e), Diakhaté (Janin, 66e), Dia - Dupuy, Niang (Roumazeilles, 51e). **Entr. :** Dauriac.

Caen-Saumur : 4-1 (2-1). Spect. : 150. **Arbitre :** M. Jamet. **Buts :** Tandia (38e, 45e+1), Traoré (55e, 67e s.p.) pour Caen ; Seguy (20e) pour Saumur.
Caen : Bosmel - Lina (Bouras, 74e), Pierre, Leca, Kilota - Nangis, M'Boné, Moulin, Boketsu (Roynel, 63e) - Tandia, Traoré (Afaki, 81e). **Entr. :** Tranchant.
Saumur : Bresson - Tessier (Laumas, 60e), Mangane, Delbourg, Rosay (Voyer, 79e) - Coquau, Barbosa (Bloudeau, 46e), Épagneul, Seguy - Chevalier, Thonnel. **Entr. :** Chevalier.

Lorient-Concarneau : 0-3 (0-1). Spect. : 300. **Arbitre :** M. Butault. **Buts :** Viel (15e, 75e), Koré (88e). **Avertissements :** Mulumba (73e), Robert (89e) pour Lorient ; Palut (49e) pour Concarneau.
Lorient : Chaigneau - Pedrinho, Touré, Derrien, Bodec - Lemina, Mulumba, Sunu (Horbette, 74e), Pelé (Charruau, 81e) - Robert, Quercia. **Entr. :** Le Lay.
Concarneau : Seznec - Benamara, Palut, Viel, Semmam - Jannez, Illien, Clément (Drouglazet, 51e) - Valerius (Le Reste, 69e), Koré, Arguilhé. **Entr. :** Cloarec.

Pontivy - Viry-Châtillon : 1-1 (0-0). Spect. : 672. **Arbitre :** M. Dujardin. **Buts :** Bray (84e) pour Pontivy ; Jalliti (60e) pour Viry-Châtillon. **Avertissements :** Tison (69e) pour Pontivy ; Jalliti (68e), Diakhaté (83e), Sylla (83e) pour Viry-Châtillon.
Pontivy : Petit - Le Bars (Obin, 70e), Le Gourroue, Simon, Le Guevel - Christophe, Guyader, Da Costa (Lamy, 86e), Havart (Le Poulichet, 27e) - Tison, Bray. **Entr. :** Scourzic.
Viry-Châtillon : Petchy - Mendy, Jalliti, Diakhaté, W. Senou - Coulibaly (Bonaventure, 74e), Miessan, Sanchez Leal, Sylla - J. Senou (Gohiri, 70e), Bensaidi (Moreno, 86e). **Entr. :** Badjoko.

Fontenay-le-Comte - Le Havre : 2-2 (0-0). Spect. : 540. **Arbitre :** M. Reyes. **Buts :** Diallo (80e), Mornet (85e) pour Fontenay-le-Comte ; Ba (82e), Landini (90e+4) pour Le Havre. **Avertissements :** Dupas (45e), Duhamel (59e) pour Fontenay-le-Comte ; Ntangu (50e), Matelus (64e) pour Le Havre. **Expulsion :** Ntangu (86e) pour Le Havre.
Fontenay-le-Comte : Habert - Letouzé, Alic, Barre, Dupas - Frau, Duhamel (Lescaille, 88e), Garot, Belissaoui (Blais, 71e) - Diallo (Queiros, 83e), Mornet. **Entr. :** Gauvin.
Le Havre : Samba - Ouelche, Landini, Bah, Ntangu - Matelus, Valcy, Ba, Manzala (Mombris, 80e) - Vercleyen (Cuicaud, 87e), Traoré (Bengelloun, 57e). **Entr. :** Louvel.

Bordeaux-Luçon : 2-2 (2-0). Spect. : 170. **Buts :** Messiba (38e c.s.c.), Sacko (45e+1) pour Bordeaux ; Abahlil (51e), Barbet (81e c.s.c.) pour Luçon. **Avertissements :** Laoudihi (9e), Kamissoko (41e), Castro (45e) pour Bordeaux.
Bordeaux : Keita - Fdaouch (N'Simba, 70e), Kamissoko, Barbet, Gostisbehere (Fahrasmane, 84e) - Darrieux, Castro, Laoudihi, Touré - Laborde, Sacko. **Entr. :** Battiston.
Luçon : Leclère - Gnaleko, Messiba, Lavoyer, Bertho - Germann, Gatefin (Poussevin, 63e), Houla, Seck (Chemin, 90e) - Valéro, Abahlil (Kibundu, 75e). **Entr. :** Reculeau.

EUROPE

Allemagne
SUPERCOUPE 2012

▶ Le 12 août, à Munich (Allianz-Arena), **BAYERN MUNICH (finaliste de la Coupe)-Borussia Dortmund (champion) : 2-1 (2-0).** **Spectateurs :** 69 000. **Arbitre :** M. Weiner. **Buts :** Mandzukic (6e), T. Müller (11e) pour le Bayern ; Lewandowski (75e) pour Dortmund. **Avertissements :** Luiz Gustavo (28e), Can (38e), Mandzukic (68e), Robben (82e) pour le Bayern ; Schmelzer (42e) pour Dortmund.

Bayern : Neuer - Lahm, Boateng, Dante, Can (Badstuber, 70e) - Luiz Gustavo, Kroos - Robben (Shaqiri, 85e), T. Müller, Ribéry (Timochtchouk, 80e) - Mandzukic. **Entr. :** J. Heynckes.

Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - Gündogan, Leitner (Götze, 64e) - Blaszczykowski (Schieber, 71e), Reus, Grosskreutz (Perisic, 64e) - Lewandowski. **Entr. :** J. Klopp.

▶ *Le Bayern Munich remporte pour la 4e fois la Supercoupe après ses succès en 2010, 1990 et 1987.*

BUNDESLIGA 2
EXPRESS
2e JOURNÉE

Union Berlin-Eint. Brunswick	0-1
Paderborn-VfL Bochum	4-0
En. Cottbus-Erzg. Aue	3-0
FSV Francfort-Hertha Berlin	3-1
VFR Aalen-FC Kaiserslautern	1-2
Jahn Ratisbonne-Duisburg	2-0
Sankt Pauli-Ingolstadt	1-1
FC Cologne-SV Sandhausen	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ein. Brunswick	6	2	2	0	0	2	0
2. SC Paderborn	4	2	1	1	0	6	2
3. Energ. Cottbus	4	2	1	1	0	5	2
4. FSV Francfort	4	2	1	1	0	4	2
5. FC Kaiserslautern	4	2	1	1	0	5	4
6. VFR Aalen	3	2	1	0	1	5	3
7. Jahn Ratisbonne	3	2	1	0	1	2	1
8. Munich 1860	3	1	1	0	0	1	0
9. VfL Bochum	3	2	1	0	1	2	5
10. FC Ingolstadt 04	2	2	0	2	0	3	3
11. SV Sandhausen	2	2	0	2	0	2	2
12. FC St. Pauli	2	2	0	2	0	1	1
13. Union Berlin	1	2	0	1	1	3	4
14. FC Cologne	1	2	0	1	1	1	2
15. Hertha Berlin	1	2	0	1	1	3	5
16. Erzgebirge Aue	1	2	0	1	1	0	3
17. Dynamo Dresde	0	1	0	0	1	1	2
18. MSV Duisburg	0	2	0	0	2	1	6

▶ *Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Dynamo Dresde-Munich 1860, jouée lundi.*

Angleterre
COMMUNITY SHIELD 2012

▶ Le 12 août, à Birmingham (Villa Park), **Chelsea (vainqueur de la Cup)-MANCHESTER CITY (champion) : 2-3 (1-0).** **Spectateurs :** 42 000. **Arbitre :** M. Friend. **Buts :** Torres (40e), Bertrand (80e) pour Chelsea ; Yaya Touré (53e), Tevez (59e), Nasri (65e) pour Manchester City. **Avertissements :** Ramires (32e), Obi Mikel (44e), Lampard (46e), As. Cole (62e), Bertrand (79e) pour Chelsea ; Savic (11e), Kompany (49e), Pantilimon (80e) pour Manchester City. **Expulsion :** Ivanovic (42e) pour Chelsea.

Man City : Pantilimon - Zabaleta, Kompany, Savic (Clichy, 46e) - Milner, Yaya Touré, De Jong, Nasri (Silva, 76e), Kolarov - Tevez (Dzeko ; 88e), Agüero. **Entr. :** R. Mancini.

Chelsea : Cech - Ivanovic, David Luiz, Terry, As. Cole - Obi Mikel, Lampard - Ramires, Mata (Sturridge, 74e), Hazard (Bertrand, 71e) - Torres. **Entr. :** R. Di Matteo

▶ *Manchester City remporte son quatrième succès dans cette épreuve.*

Belgique
CHAMPIONNAT
EXPRESS
3e JOURNÉE

Cercle Bruges-Anderlecht	0-3
FC Malines-FC Bruges	3-3
GB Anvers-Zulte-Waregem	1-1
AEC Mons-FC Lierse	1-1
Racing Genk-SC Lokeren	1-0
Standard-Waasland-Beveren	3-1
La Gantoise-OH Louvain	1-1
Courtrai-Charleroi SC	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	7	3	2	1	0	5	1
2. FC Bruges	7	3	2	1	0	7	4
3. Zulte-Waregem	7	3	2	1	0	5	2
4. AEC Mons	5	3	1	2	0	1	5
5. FC Malines	5	3	1	2	0	7	5
6. Racing Genk	5	3	1	2	0	6	5
7. SC Lokeren	4	3	1	1	1	6	5
8. Stand. Liège	4	3	1	1	1	3	2
9. La Gantoise	4	3	1	1	1	4	4
10. Courtrai	4	3	1	1	1	3	3
11. Charleroi SC	3	3	1	0	2	3	5
12. FC Lierse	2	3	0	2	1	1	3
13. OH Louvain	2	3	0	2	1	5	8
14. GB Anvers	1	3	0	1	2	3	6
15. Cercle Bruges	1	3	0	1	2	4	8
16. Waasland-Beveren	1	3	0	1	2	2	6

Écosse
CHAMPIONNAT
EXPRESS
2e JOURNÉE

Dundee FC-St Mirren	0-2
Hibernian-Hearts	1-1
Inverness CT-Kilmarnock	1-1
Motherwell-St Johnstone	1-1
Aberdeen-Ross County	0-0
Celtic-Dundee Utd	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Mirren	4	2	1	1	0	4	2
2. Heart of Mid.	4	2	1	1	0	3	1
3. Dundee Utd	3	1	1	0	0	3	0
4. Celtic Glasgow	3	1	1	0	0	1	0
5. Inverness CT	2	2	0	2	0	3	3
6. Kilmarnock	2	2	0	2	0	1	1
Motherwell	2	2	0	2	0	1	1
8. Ross County	2	2	0	2	0	0	0
9. Aberdeen	1	2	0	1	1	0	1
10. St Johnstone	1	2	0	1	1	1	3
11. Dundee FC	1	2	0	1	1	0	2
12. Hibernian	1	2	0	1	1	1	4

Italie
SUPERCOUPE

▶ Le 11 août 2012, à Pékin (stade National), **JUVENTUS TURIN (champion)-Naples (vainqueur de la Coupe) : 4-2 a.p. (1-2 ; 2-2).** **Spectateurs :** 75 000 environ. **Arbitre :** M. Mazzoleni. **Buts :** K. Asamoah (37e), Vidal (73e s.p.), Maggio (97e c.s.c.), Vucinic (101e) pour la Juventus ; Cavani (27e), Pandev (41e) pour Naples. **Avertissements :** Lichtsteiner (78e), Giovinco (90e+3), Bonucci (112e) pour la Juventus ; Britos (32e), P. Cannavaro (52e), Behrami (53e), Cavani (64e), Zuniga (78e) pour Naples. **Expulsions :** Pandev (85e), Zuniga (90e+3) pour Naples.

Juventus : Buffon - Lucio, Bonucci, Barzagli - Lichtsteiner (Padoin, 89e), Marchisio, Pirlo, Vidal, Asamoah - Giovinco (Giaccherini, 116e), Matri (Vucinic, 46e). **Entr. :** M. Carrera.

Naples : De Sanctis - Campagnaro, P. Cannavaro (Fernandez, 62e), Britos - Maggio, Behrami, Inler (Dossena, 106e), Hamsik (Gargano, 68e), Zuniga - Pandev - Cavani. **Entr. :** W. Mazzarri.

▶ *La Juventus Turin remporte son cinquième succès dans cette épreuve.*

Pays-Bas
CHAMPIONNAT
EXPRESS
1re JOURNÉE

FC Twente-FC Groningue	4-1
SC Heerenveen-NEC Nimègue	0-2
RKC Waalwijk-PSV	3-2
FC Utrecht-Feyenoord	0-1
Ajax-AZ Alkmaar	2-2
Vitesse Arnhem-ADO La Haye	2-2
Willem II-NAC Breda	1-1
Heracles Almelo-VVV Venlo	1-1
Roda JC-FC Zwolle	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	3	1	1	0	0	4	1
2. NEC Nimègue	3	1	1	0	0	2	0
3. RKC Waalwijk	3	1	1	0	0	3	2
4. Feyenoord	3	1	1	0	0	1	0
5. ADO La Haye	1	1	0	1	0	2	2
Ajax	1	1	0	1	0	2	2
AZ Alkmaar	1	1	0	1	0	2	2
Vit. Arnhem	1	1	0	1	0	2	2
9. FC Zwolle	1	1	0	1	0	1	1
Her. Almelo	1	1	0	1	0	1	1
NAC Breda	1	1	0	1	0	1	1
Roda JC	1	1	0	1	0	1	1
VVV Venlo	1	1	0	1	0	1	1
Willem II	1	1	0	1	0	1	1
15. PSV	0	1	0	0	1	2	3
16. FC Utrecht	0	1	0	0	1	0	1
17. Heerenveen	0	1	0	0	1	0	2
18. FC Groningue	0	1	0	0	1	1	4

Portugal
SUPERCOUPE 2012

▶ Le 11 août, à Aveiro (stade Municipal), **FC PORTO (champion)-Academica Coimbra (vainqueur de la Coupe) : 1-0 (0-0).** **Arbitre :** M. Benquerença. **But :** Martinez (90e). **Avertissements :** Defour (53e), Otamendi (88e), Martinez (90e) pour Porto ; Helder Cabral (61e) pour l'Academica Coimbra.

FC Porto : Helton - Miguel Lopes, Maicon, Nicolas Otamendi, Mangala - Defour (Joao Moutinho, 57e), Fernando, Lucho Gonzalez (Varela, 86e) - J. Rodriguez, J. Martinez, Atsu (Djalma, 58e). **Entr. :** V. Pereira.

Academica Coimbra : Ricardo - Rodrigo Galo, Joao Real, Reiner Ferreira, Helder Cabral - Makelele (Edinho, 90e+1), Flavio Ferreira - Marinho (Magique, 87e), Cleyton, Afonso (John Ogu, 71e) - S. Cissé. **Entr. :** P. Emmanuel.

▶ *Le FC Porto remporte cette épreuve pour la dix-neuvième fois de son histoire.*

Suisse
CHAMPIONNAT
EXPRESS
5e JOURNÉE

Lausanne-Sports-FC Sion	0-2
FC Bâle-FC Thoune	3-1
FC Lucerne-St-Gall	1-1
Young Boys Berne-FC Zurich	4-1
Grasshopper-Servette Genève	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	13	5	4	1	0	9	1
2. FC Bâle	9	5	2	3	0	9	6
3. Saint-Gall	9	5	2	3	0	7	4
4. Young Boys	8	5	2	2	1	9	4
5. Gras. Zurich	8	5	2	2	1	5	5
6. FC Thoune	7	5	2	1	2	5	7
7. FC Zurich	4	5	1	1	3	7	10
8. Lausanne Sp.	4	5	1	1	3	5	8
9. FC Lucerne	3	5	0	3	2	5	9
10. Servette Genève	1	5	0	1	4	2	9

Turquie
SUPERCOUPE 2012

▶ Le 12 août, à Erzurum (Cemal Gürsel Stadyumu), **Fenerbahçe (vainqueur de la Coupe)-GALATASARAY (champion) : 2-3 (1-1).** **Buts :** Alex (45e), Kuyt (65e) pour Fenerbahçe ; Umut Bulut (19e, 58e), Inan (90e+1 s.p.) pour Galatasaray.

▶ Galatasaray remporte cette épreuve pour la douzième fois de son histoire.

Ligue des champions
TIRAGE AU SORT
TOUR DE BARRAGE

▶ *Les vainqueurs se qualifient pour la phase de poules.*

MARDI 21 AOÛT

FC Copenhague (DAN)-**Lille** (FRA)
FC Bâle (SUI)-CFR Cluj (ROM)
Helsingborg (SUE)-Celtic Glasgow (ECO)
Spartak Moscou (RUS)-Fenerbahçe (TUR)
Mönchengladbach (ALL)-Dyn. Kiev (UKR)

MERCREDI 22 AOÛT

BATE Borisov (BLR)-Kiryat Shmona (ISR)
Limassol (CHY)-Anderlecht (BEL)
Dinamo Zagreb (CRO)-Maribor (SLO)
Sporting Braga (POR)-Udinese (ITA)
Malaga (ESP)-Panathinaïkos (GRE)

Matches retour : les 28 et 29 août.

Europa Ligue
EXPRESS
3e TOUR DE QUALIFICATION RETOUR

9 AOÛT

▶ *Les 29 qualifiés du 3e tour rejoindront les barrages dont le tirage aura lieu le 10 août avec les 19 clubs exempts, plus les 14 équipes éliminées au 3e tour de qualification de Ligue des champions. Les 31 vainqueurs des barrages, les dix équipes battues à ce même stade en Ligue des champions et les sept autres exempts qui sont l'Atletico Madrid (ESP, tenant du titre), Leverkusen (ALL), Tottenham (ANG), Lyon (FRA), Naples (ITA), Academica Coimbra (POR) et Rubin Kazan (RUS) joueront la phase de groupes de l'Europa Ligue.*

Nicosie (CHY)-**Ét. Rouge** (BEL) 0-0 **a.p. 0-0**
(Étoile Rouge qualifiée 6 t.a.b. à 5)
D. Moscou (RUS)-Dundee Utd (ECO) (2e) **5-0**
Elfsborg (SUE)-**Horsens** (DAN) (1-1) **2-3**
Aktobe (KAZ)-**Genk** (BEL) (1-2) **1-2**
Koprivnica (CRO)-**Ath. Bilbao** (ESP) (0-2) **2-1**
Legia Varsovie (POL)-Ried (AUT) (0-2) **3-1**
Rosenborg (NOR)-Servette (SUI) (0-1) **0-0**
M. Donetsk (UKR)-**Tromsö** (NOR) (0-1) **0-1**
Boleslav (RTC)-**Twente** (HOL) (0-2) **0-2**
Aalesunds (NOR)-**APOEL Nic.** (CHY) (0-2) **0-1**
Famagouste (CHY)-Gori (GEO) (0-0) **arrêté**
Young Boys (SUI)-Kalmar (SUE) (0-1) **3-0**
Trnava (SLO)-**St. Bucarest** (ROU) (0-0) **0-3**
La Gantoise (BEL)-**Videoton** (HON) (0-1) **0-3**
Lech Poznan (POL)-**Solna** (SUE) (0-2) **1-0**
Golubovci (MNE)-Sarajevo (BOS) (0-2) **1-0**
Sp. Prague (RTC)-Mödling (AUT) (2-0) **2-2**
Mura (SLN)-**Arsenal Kiev** (UKR) (0-2) **0-2**
V. Arnhem (HOL)-**Makhatch.** (BLR) (0-2) **0-2**
Pizen (RTC)-R. Chorzow (POL) (2-0) **5-0**
PAOK (GRE)-BY Tel-Aviv (ISR) (2-0) **4-1**
R. Bucarest (ROU)-**Heerenveen** (HOL) (0-4) **1-0**
Hanovre (ALL)-St Patrick's (IRL) (3-0) **2-0**
Bursaspor (TUR)-Kuopio (FIN) (0-1) **6-0**
Inter (ITA)-Hajduk Split (CRO) (3-0) **0-2**
M. Funchal (POR)-Tripolis (GRE) (0-0) **0-0**
Liverpool (ANG)-Gomel (BLR) (0-0) **3-0**
R. Vienne (AUT)-Vojvodina (SER) (0-2) **2-0**

▶ Le 9 août, à Fos-sur-Mer (stade Parmesain), **Marseille-Eskisehirspor : 3-0 (2-0).** **Spectateurs :** 5 432. **Arbitre :** M. M. Soares (POR). **Buts :** A. Ayew (7e, 66e), Gignac (36e). **Avertissements :** Be. Cheyrou (73e) pour Marseille ; Gücer (19e), Potuk (75e) pour Eskisehirspor. **Expulsion :** Be. Cheyrou (75e) pour Marseille.

Marseille : Mandanda (c.) - Fanni, Nkoulou, Mbia (Azpilicueta, 82e), Morel - Kaboré, Be. Cheyrou - Amalfitano, Valbuena (J. Ayew, 73e), A. Ayew - Gignac (Abdullah, 79e). **Entr. :** Baup.

Eskisehirspor : Boffin - Sari, Servet Cetin (c.), D. Angelo, Dedê - Gücer, Potuk - Güven (Tello, 46e) - Kamara, Nuhiu, Zengin (Malecki, 46e). **Entr. :** Yanal.

TIRAGE AU SORT
TOUR DE BARRAGE | **JEUDI 23 AOÛT**

Sheriff Tiraspol (MOL)-**Marseille** (FRA)
Étoile Rouge (SER)-**Bordeaux** (FRA)
Makhachkala (RUS)-AZ Alkmaar (HOL)
Heart Midlothian (ECO)-Liverpool (ANG)
Horsens (DAN)-Sporting Portugal (POR)
Lokeren (BEL)-Viktoria Plzen (RTC)
APOEL Nicosie (CHY)-Neftçi PFK (AZE)
Athletic Bilbao (ESP)-HJK Helsinki (FIN)
Trabzonspor (TUR)-Videoton (HON)
Hapoël Tel-Aviv (ISR)-Dudelange (LUX)
Lazio (ITA)-ND Mura (SLV)
Atromitos FC (GRE)-Newcastle (ANG)
Maritimo (POR)-Anorthosis Famagouste (CHY) ou Dila Gori (GEO)*
FC Midtjylland (DAN)-Young Boys (SUI)
Feyenoord (HOL)-Sparta Prague (RTC)
AIK Solna (SUE)-CSKA Moscou (RUS)
Tromsö IL (NOR)-Partizan Belgrade (SER)
Molde (NOR)-Heerenveen (HOL)
Slask Wroclaw (POL)-Hanovre (ALL)
Motherwell (ECO)-Levante (ESP)
Legia Varsovie (POL)-Rosenborg (NOR)
FC Vaslui (ROU)-Inter Milan (ITA)
Debrecen (HON)-Bruges (BEL)
Din. Bucarest (ROU)-M. Kharkov (UKR)
Bursaspor (TUR)-Twente (HOL)
Steaua Bucarest (ROU)-FK Ekranas (LIT)
Slovan Liberec (RTC)-Dnipropetrovsk (UKR)
Stuttgart (ALL)-Dynamo Moscou (RUS)
PAOK (GRE)-Rapid Vienne (AUT)
Lucerne (SUI)-Genk (BEL)
Zeta (MNE)-PSV Eindhoven (HOL)

** À la suite des incidents entre les deux équipes, l'UEFA décidera prochainement de l'issue du litige.*

AM SUD

Brésil
CHAMPIONNAT
13e JOURNÉE

Fluminense-Atletico Mineiro	0-0
Internacional-Vasco da Gama	0-0
Coritiba-Gremio Porto Alegre	2-1
Cruzeiro-Palmeiras	2-1
Sao Paulo-Flamengo	4-1
Botafogo-Figueirense	1-0
Bahia BA-Corinthians	0-0
Santos-Ponte Preta SP	2-1
Sport Recife-Atletico GO	0-0
Portuguesa SP-Nautico PE	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Mineiro	32	13	10	2	1	25	8
2. Vasco da Gama	30	13	9	3	1	20	11
3. Fluminense	26	13	7	5	1	22	8
4. Gr. Porto Alegre	24	13	8	0	5	18	12
5. Internacional RS	23	13	6	5	2	18	11
6. Cruzeiro	23	13	7	2	4	17	14
7. Sao Paulo	22	13	7	1	5	21	16
8. Botafogo	20	13	6	2	5	22	17
9. Corinthians	16	13	4	4	5	13	13
10. Ponte Preta SP	16	13	4	4	5	16	17
11. Flamengo	16	13	4	4	5	16	21
12. Coritiba PR	15	13	4	3	6	23	27
13. Sport Recife	14	13	3	5	5	13	19
14. Santos	13	13	2	7	4	9	12
15. Portuguesa SP	13	13	3	4	6	10	16
16. Nautico PE	13	13	4	1	8	17	27
17. Bahia BA	12	13	2	6	5	11	18
18. Palmeiras	10	13	2	4	7	13	16
19. Atletico GO	9	13	2	3	8	12	25
20. Figueirense	8	13	1	5	7	13	21

ASIE

Chine
CHAMPIONNAT
EXPRESS
20e JOURNÉE

Guizhou R.-Canton Evergrande	2-1
Jiangsu Nankin-Shand. Jinan	3-3
Pékin Guoan-Dalian Shide	1-0
Canton RF-Tianjin Teda	1-2
Chang. Yatai-Zhengzhou	2-2
Shan. Shenhua-Han. Lucheng	5-1
Qingd. Jonoon-Lia. Shenyang	3-1
Dalian Aerbin-Shang. Shenxin	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	40	20	12	4	4	37	20
2. Jiang. Nankin	39	20	11	6	3	38	23
3. Guizhou Renhe	33	20	9	6	5	33	22
4. Pékin Guoan	31	20	9	4	7	22	22
5. Canton RF	29	20	9	2	9	30	29
6. Chang. Yatai	29	19	8	5	6	23	20
7. Tianjin Teda	26	20	7	5	8	22	23
8. Dalian Shide	25	20	6	7	7	26	30
9. Sh. Shenhua	24	20	5	9	6	24	22
10. Lia. Shenyang	24	20	5	9	6	27	28
11. Hang. Lucheng	24	20	6	6	8	20	31
12. Shand. Jinan	22	19	5	7	7	27	28
13. Dalian Aerbin	21	20	4	9	7	34	36
14. Qingd. Jonoon	21	20	5	6	9	15	28
15. Sh. Shenxin	19	19	4	7	8	20	20
16. HJ Zhengzhou	19	19	5	4	10	18	34

Japon
CHAMPIONNAT
EXPRESS
21e JOURNÉE

Omiya Ardija-S. Hiroshima	1-2
C. Sapporo-Veg. Sendai	2-1
Kashiwa Reysol-FC Tokyo	1-1
Vissel Kobe-Urawa RD	1-0
Yokohama F.-Albirex Niigata	3-2
Kawasaki F.-Sagan Tosu	1-2
Sh. S-Pulse-Nagoya	3-2
Kash. Antlers-J. Iwata	2-1
Gamba Osaka-Cerezo Osaka	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Hiroshima	40	21	12	4	5	42	23
2. Veg. Sendai	38	21	10	8	3	38	20
3. Kash. Reysol	35	21	10	5	6	43	32
4. Urawa Red D.	35	21	9	8	4	28	21
5. Yokohama F.	34	21	8	10	3	27	19
6. Sagan Tosu	34	21	9	7	5	26	19
7. Nagoya Gram.	32	21	9	5	7	33	29
8. Jubilo Iwata	31	21	9	4	8	41	32
9. Kawasaki Fr.	31	21	9	4	8	29	30
10. Shim. S-Pulse	31	21	9	4	8	24	25
11. FC Tokyo	30	21	9	3	9	24	26
12. Kash. Antlers	29	21	8	5	8	30	27
13. Vissel Kobe	29	21	9	2	10	27	32
14. Cerezo Osaka	23	21	6	5	10	26	30
15. Albirex Niigata	21	21	5	6	10	15	25
16. Omiya Ardija	20	21	5	5	11	19	38
17. Gamba Osaka	18	21	4	6	11	33	44
18. C. Sapporo	10	21	3	1	17	15	48

JEUX OLYMPIQUES

Tournoi masculin
FINALE 3e PLACE

▶ Le 10 août, à Cardiff (Millennium Stadium), **CORÉE DU SUD-Japon : 2-0 (1-0).** **Arbitre :** M. Irmatov (OUZ). **Buts :** Park Chu-young (37e), Koo Ja-cheol (56e). **Avertissements :** Ki Sung-yueng (23e), Oh Jae-suk (25e), Hoo Ja-cheol (34e), Kim Bok-yung (90e) pour la Corée du Sud ; Ohgihara (43e), Otsu (69e) Sugimoto (88e) pour le Japon.

Corée du Sud : Jung Sung-ryong - Oh Jae-suk, Kim Young-gwon, Hwang Seokho, Yun Suk-young - Ji Dong-won (Nam Tae-hee, 69e), Ki Sung-yong, Kim Bokyung - Park Jong-woo, Koo Ja-cheol (Kim Hyun-sung, 90e) - Park Chu-young (Kim Kee-hee, 86e). **Entr. :** Hong Myung-bo.

Japon : Gonda - Suzuki, Yamaguchi (Sugimoto, 62e), Sakai, Tokunaga - Ohgihara (Yamamura, 59e), Yoshida, Kiyotake, Higashi - Otsu, Nagai (Usami, 71e). Entr. : Takashi Sekizuka.

FINALE

▶ Le 11 août, à Londres (Wembley Stadium), **Brésil-MEXIQUE : 1-2 (0-1).** **Spectateurs :** 86 162. **Arbitre :** M. Clattenburg (ANG). **Buts :** Hulk (90e+1) pour le Brésil ; O. Peralta (1re, 75e) pour le Mexique. **Avertissements :** Marcelo (42e), Leandro Damiao (90e+1) pour le Brésil ; Reyes (46e), Jimenez (58e), Vidrio (89e) pour le Mexique.

Brésil : Gabriel - Rafael (Lucas, 85e), Thiago Silva, Juan, Marcelo - Romulo, Sandro (Pato, 71e), Oscar, Alex Sandro (Hulk, 32e) - Damiao, Neymar. **Entr. :** Mano Menezes.

Mexique : Corono - I. Jimenez (Vidrio, 81e), Mier, Reyes, Chavez - Fabian, Salcido, Enriquez, Herrera, Aquino (Ponce, 58e) - Peralta (R. Jimenez, 85e). **Entr. :** Luis Fernando Tena.

▶ *Le Mexique remporte pour la première fois de son histoire les Jeux Olympiques. Le Brésil remporte la médaille d'argent et la Corée du Sud la médaille de bronze.*

Tournoi féminin
FINALE 3e PLACE

▶ Le 9 août, à Coventry (Ricoh Arena), **CANADA-France : 1-0 (0-0).** **Spectateurs :** 12 465. **Arbitre :** Mme Palmqvist (SUE). **But :** Matheson (90e+2). **Avertissement :** Abily (90e) pour la France.

Canada : McLeod - Wilkinson, Moscato, Sesselmann, Nault (Chapman, 83e) - Matheson, Scott, Schmidt - Tancredi (Timko, 76e), Filignon (Kyle, 55e), Sinclair (c.). **Entr. :** John Herdman.

France : Bouhaddi - Franco, Georges, Renard, Bompastor - Soubeyrand (c.) (Abily, 53e), Bussaglia - Thomis (Catala, 90e+2), Necib, Thiney - Delie (Le Sommer, 60e). **Entr. :** Bini.

FINALE

▶ Le 9 août, à Londres (Wembley Stadium), **ÉTATS-UNIS - Japon : 2-1 (1-0).** **Spectateurs :** 80 203. **Arbitre :** Mme Steinhaus (ALL). **Buts :** Lloyd (8e, 54e) pour les États-Unis ; Ogimi (63e) pour le Japon. **Avertissement :** Wambach (90e) pour les États-Unis.

États-Unis : Solo - LePeilbet, Rampone (c.), Buehler (Sauerbrunn, 80e), O'Hara - Rapinoe (Cheney, 57e), Boxx, Lloyd, Heath - Morgan, Wambach. **Entr. :** Sundhage.

Japon : Fukimoto - Kinga, Iwashimizu, Kumagai, Sameshima (Iwabuchi, 77e) - Sakaguchi (Tanaka, 59e), Miyama (c.), Kawasumi, Sawa - Ohno (Maruyama, 86e), Ogimi. **Entr. :** Sasaki.

▶ *Les États-Unis remporte pour la quatrième fois les JO après leur succès en 2008, 2004 et 1996. Le Japon remporte la médaille d'argent et le Canada la médaille de bronze.*

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Que dire sur la première liste de l'ère Deschamps, sinon qu'elle me paraît prometteuse ? Le sélectionneur a tranché dans le vif, apporté de la fraîcheur (Capoue, Jallet, Varane) et rappelé un joueur comme Mavuba, injustement oublié depuis des lustres. La vérité sera sur le terrain, mais sur le papier, c'est déjà encourageant ! **FABIEN LOMBARD (RODEZ, AVEYRON)**

ALLONS Z'ENFANTS...

Bravo aux médaillés français pour leurs performances aux Jeux Olympiques, mais halte aux dithyrambes insupportables des commentateurs et présentateurs qui se transforment vite en démagogues en comparant systématiquement ces « sportifs et êtres accomplis » aux footballeurs professionnels qui, évidemment, ne sont pas respectables. Le positif, c'est que le niveau des performances a fait taire les moralistes de pacotille qui n'ont sans doute pas remarqué que beaucoup de nos champions n'ont pas chanté *la Marseillaise,* ce qui est tout à fait leur droit ! Rappelons-nous qu'un de nos plus grands footballeurs, aujourd'hui président de l'UEFA, ne le faisait jamais non plus, sans qu'on lui en fasse le reproche.
PHILIPPE MANGAS (POUZAUGES, VENDÉE)

FERMETÉ

Je me réjouis du discours et de la première liste de sélectionnés de Deschamps dont les premières décisions annoncent une fermeté qui contraste avec le laxisme ou peut-être la trop grande « gentillesse » dont fit preuve son prédécesseur à l'égard de certains.
LIONEL LEFIERDEBRAS (RENNES, ILLE-ET-VILAINE)

MERCI LES QATARIS

Je suis assez effrayé des critiques négatives qui se portent sur le nouveau PSG. Mais que voulons-nous ? Continuer avec des équipes de seconde zone, pas même capables de passer un huitième de finale d'Europa Ligue ou qui, par une chance phénoménale, accèdent à un simple quart de Ligue des champions ? Depuis des années, on nous gave de commentaires : le foot français n'attire pas les investisseurs, on n'a pas d'équipes capables de rivaliser avec les plus grandes, notre Championnat n'est pas compétitif ... Et là, des capitaux se portent sur un club qui peut nous permettre d'avoir une certaine légitimité européenne et nous apporter des matches fabuleux contre des équipes dignes de ce nom. Je dis bravo aux Qataris et j'espère que ce n'est que le début et que d'autres vont venir pour sauver le soldat Ligue 1, qui n'est pas très vaillant quand même ! Vive le foot français !
YANNICK ROLLAND (FONTAINE, ISÈRE)

Les bons choix de Deschamps

MATHIAS AYENA (LOMÉ, TOGO)

À mon humble avis, la liste des 22 sélectionnés *(lire page 17)* pour France-Uruguay paraît cohérente et reflète le niveau des joueurs au terme de la saison écoulée. Outre ceux qui ont disputé l'Euro 2012, dont certains n'encouraient aucune sanction et qui sont rappelés, « les nouveaux » ont été des révélations de 2011-12.
En observateur attentif du football en France et ailleurs en Europe, je ne peux que me réjouir de la sélection des Christophe Jallet, Mamadou Sakho (Paris-SG), Raphaël Varane (Real Madrid), Mapou Yanga-Mbiwa (Montpellier), Étienne Capoue (Toulouse), Rio Mavuba, Dimitri Payet (Lille), Jimmy Briand, Bafétimbi Gomis ou Maxime Gonalons (Lyon). Pour ce qui concerne particulièrement le capitaine lillois, Rio Mavuba, son travail au milieu de terrain avec son club a été déterminant ces deux dernières saisons. Il aurait dû depuis être retenu par Laurent Blanc. Dommage. Le nouveau sélectionneur, Didier Deschamps, vient de rectifier le tir. Son coéquipier Dimitri Payet mérite aussi sa sélection. Les autres appelés justifient leur présence dans le groupe par leurs prestations et leurs performances de la saison écoulée. Reste maintenant au « patron » des Bleus d'en faire un bon collectif pour une nouvelle épopée de l'équipe de France en route vers le Mondial 2014 dans un groupe éliminatoire qui n'est pas des plus faciles...

RIO D'AOÛT

Je suis satisfait de la première liste de Didier Deschamps. Des joueurs comme Yanga-Mbiwa, Capoue, Jallet méritent amplement d'être dans le groupe France, au vu de leurs performances de la saison dernière. Mais il y a un joueur dont le retour en bleu me fait vraiment plaisir : Rio Mavuba. Ce joueur, en plus d'être le capitaine du LOSC depuis quatre ans et d'aligner les bonnes performances sous le maillot lillois, fait preuve d'un état d'esprit irréprochable sur le terrain et en dehors. Avec Rio Mavuba en équipe de France, il est possible que Didier Deschamps ait moins de mal que son prédécesseur à trouver son capitaine. **FLORENT MARCQ (ANCENIS, LOIRE-ATLANTIQUE)**

CHAPEAU, DD !

Sur la liste de Didier Deschamps pour le match contre l'Uruguay, concernant les gardiens de but, il n'y a pas de problème. Les deux meilleurs (Lloris et Mandanda) sont présents.
En défense, je suis très content de la présence de Varane, car c'est un joueur plein d'avenir, tout comme Yanga-Mbiwa et Sakho. Je ne suis pas surpris de la présence de Jallet, très bon joueur du PSG. Au milieu de terrain, tous les meilleurs y sont, sauf Cabaye qui a fait un superbe Euro. Je suis content du retour de Mavuba et de la première convocation de Capoue, suivi par les plus grands clubs européens. Cela ne m'étonne pas. En attaque, j'ai été surpris par la convocation de Gomis et de Briand, même si je ne remets pas en cause leurs performances à l'OL, plutôt bonnes. À part ça, les trois meilleurs joueurs offensifs sont là : Benzema, Ribéry et Giroud. J'espère enfin que nous aurons une équipe compétitive et digne de porter le maillot de la France.
QUENTIN ROCHE (CHAPONOST, RHÔNE)

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

La fin des JO, l'ouverture de la Ligue 1 ou encore la première liste de Deschamps ont été les principaux sujets de conversation sur nos différents supports. Extraits.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

KALLI TORRES : « Ne pas mettre Abily titulaire en équipe de France féminines, c'est comme laisser Zidane sur le banc à sa grande époque. » **VALEDO :** « Il manque deux choses – et pas des moindres – à l'équipe de Bruno Bini pour être exceptionnelle : une gardienne et une tueuse en attaque. » **NIMPORTE QUI :** « M'Vila a fait un truc tellement grave que je ne suis même pas au courant de ce qu'on lui reproche... *(NDLR : n'avoir salué ni le sélectionneur ni son remplaçant en quittant le terrain contre l'Espagne.)* » **DTYLERDURDEN2 :** « J'ai regardé Copenhague *(adversaire de Lille en barrage de Ligue des champions)* au tour précédent, c'est solide et piégeux, mais abordable avec sérieux et concentration. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

FANIRY RAMANANTOANINA : « Le vrai défi, cette saison, est d'arriver à se mettre au niveau du PSG. Ou au PSG de confirmer son statut. » **CHRISTOPHE JOUGLET :** « Le Sporting de retour en Ligue 1 ! Uniti vinceremu ! (« Unis, nous vaincrons »). » **ALEXIS JUSTICE :** « Emmanuel Herrera, le nouveau Giroud ! Bon recrutement pur le MHSC ! » **GABRIEL OBIANG :** « Rio Mavuba, enfin en équipe de France après tant d'années... »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

AYMEN NEBTI : « Le football est devenu fou. » Sir Alex, une fois de plus, la voix de la raison. » **WALIDK23 :** « Énorme, l'interview Face aux lecteurs de Louis Nicollin. Il est prêt à mourir pour son club. »

O.K. AVEC LE HOCKEY

Pour en finir avec les tirs au but (*FF* du 31 juillet), il faudrait juste faire comme au hockey sur glace : chaque joueur part du milieu de terrain balle au pied et s'offre un face-à-face avec le gardien de but. Ça resterait une séance de tirs au but, mais un peu plus spectaculaire !
SAVERIO DI FAZIO (MONTÉVRAIN, SEINE-ET-MARNE)

EN LUCARNE

LA CRÈME SELON CANAL

Le PSG et Lyon (quatre fois chacun), Lille et Marseille (trois fois), Montpellier et Saint-Étienne (une fois) : telles sont les six équipes qui figurent à l'affiche des huit grandes affiches que Canal+ a d'ores et déjà réservées, grâce au lot top 10, qui lui permet de choisir dix rencontres programmées le dimanche à 21 heures. Les huit matches déjà calés sont les suivants : Lille-PSG le 2 septembre (4e j.), Lille-Lyon le 23 septembre (6e j.), OM-PSG le 7 octobre (8e j.), OM-Lyon le 28 octobre (10e j.), Montpellier-PSG le 11 novembre (12e j.), OM-Lille le 25 novembre (14e j.), Saint-Étienne - Lyon le 9 décembre (16e j.) et PSG-Lyon le 16 décembre (18e j.).

TOUS LES BUTS SUR LEQUIPE.FR

Les meilleurs moments de tous les matches de L1 sont visibles sur le site Internet de *L'Équipe* (www.lequipe.fr) qui, comme Dailymotion et YouTube, avait obtenu en mai ce lot concernant les droits de diffusion de la L1. Buts et extraits peuvent donc être vus et revus à partir du dimanche soir minuit sur tous les terminaux digitaux, smartphones compris. Les trois à cinq minutes de chaque rencontre resteront à disposition jusqu'au premier match de la journée suivante.

PROGRAMME

MARDI

11.30 Sport+/Un match du Championnat brésilien.
18.45 Trace Sports/Up close with Ashley Young.

→ 20.45
Eurosport 2/Allemagne-Argentine Espoirs, match amical.

MERCREDI

→**19.55** Sport+/Suède-Brésil, match amical.

→ 20.50
TF1/France-Uruguay, match amical.
22.00 Sport+/Norvège-Grèce, match amical.
→**23.25** Canal+ Sport/Porto-Rico - Espagne, match amical.
01.10 Eurosport/World Cup World Tour.

JEUDI

12.00 Eurosport/Temps forts de Serbie-Irlande, match amical.
12.45 Eurosport/Temps forts de Croatie-Suisse, match amical.
13.40 Canal+ Sport/Autriche-Turquie, match amical.
18.45 Trace Sports/In the name of good : Tim Cahill.

VENDREDI

→**11.00** Eurosport/Euro League de beach-soccer.
→**15.00** Eurosport 2/Euro League de beach-soccer.

→ 18.30
Be In Sport 2/Multiplex Ligue 2.
18.45 Trace Sports/Up close with Sébastien Bassong.
19.30 Be In Sport 1/Avant-match Ligue 1.
→**20.45** Be In Sport 1/Lille-Nancy.
22.55 Canal+/Jour de foot.

SAMEDI

10.00 Trace Sports/Up close with Florent Malouda.
→**10.00** Eurosport/Euro League de beach-soccer.
→**11.30** Ma Chaîne Sport/Spartak Moscou-Rubin Kazan.
11.30 Eurosport 2/Temps forts du Championnat japonais.
→**13.45** Be In Sport 1/Guingamp-Monaco.
→**13.45** Eurosport 2/Euro League de beach-soccer.
→**15.55** Canal+ Sport/Arsenal-Sunderland.
16.00 Be In Sport 1/Leeds-Wolverhampton.

→ 17.00
Canal+/Lyon-Troyes.
→**18.45** Ma Chaîne Sport/PSV Eindhoven-Roda JC.
→**19.45** Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.
→**20.00** Be In Sport Max/Bastia-Reims, Brest - Évian-TG, Lorient-Montpellier, Toulouse - Saint-Étienne, Valenciennes-Nice.
22.00 Be In Sport 2/Celta Vigo-Malaga.
22.10 Be In Sport 1/FC Séville-Getafe.
23.15 Canal+/Jour de foot.
→**23.30** Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.
00.00 Be In Sport 1/Lyon-Troyes.

DIMANCHE

→**08.00** Eurosport/Brésil-Italie féminines, Coupe du monde U20.
11.00 TF1/Téléfoot.
→**11.00** Eurosport/Nigeria-Corée du Sud féminines, CM U20.
11.15 Eurosport/Urawa Reds-Nagoya Grampus.
13.30 Trace Sports/Up close with Petr Cech.
→**13.45** Be In Sport 1/Marseille-Sochaux.
14.20 Canal+ Sport/Wigan-Chelsea.*
14.30 Trace Sports/Up close with Louis Saha.
→**15.00** Eurosport/Euro League de beach-soccer.
16.00 Be In Sport 1/Le grand stade.
→**16.30** Ma Chaîne Sport/NEC Nimègue-Ajax Amsterdam.
→**16.50** Be In Sport 1/Bordeaux-Rennes.
→**16.55** Canal+ Sport/Manchester City-Southampton.
→**18.30** Ma Chaîne Sport/Anzhi Makhachkala-Zénith Saint-Pétersbourg.
→**18.50** Be In Sport 1/Real Madrid-Valence.
19.10 Canal+/Canal football club.
→**20.00** Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat portugais.
→**20.50** Be In Sport 1/FC Barcelone-Real Sociedad.

→ 21.00
Canal+/AC Ajaccio - Paris-SG.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
→**23.15** Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.

LUNDI

→**09.00** Eurosport/Ghana - États-Unis féminines, CM U20.
11.00 Eurosport/Corée du Nord-Norvège féminines, CM U20.
→**12.05** Eurosport/Allemagne-Chine féminines, CM U20.
13.00 Sport+/Portland Timbers-New York Red Bulls.
13.30 Be In Sport 1/Cardiff-Huddersfield.
17.30 ESPN Classic/Légendes de la Premier League : Paolo Di Canio.
→**19.00** Be In Sport 2/Deportivo La Corogne-Osasuna.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes.

→ 20.15
Eurosport/Le Mans-Auxerre.
→**20.55** Canal+ Sport/Everton-Manchester United.
→**21.50** Be In Sport 2/Rayo Vallecano-Grenade.
→**22.15** Be In Sport 1/FC Barcelone-Sampdoria Gênes, amical.
22.45 Sport+/Un match du Championnat brésilien.

→ *Matches en direct.*

EN DIRECT

BE IN SPORT, RENTRÉE EN FANFARE

LA 1re JOURNÉE DE LIGUE 1 sur Be In Sport, le week-end dernier, a-t-elle constitué le vrai lancement du bébé d'Al-Jazira ? « Non, répond Charles Biétry, vice-président de la chaîne. Je ne considère pas l'Euro et les Jeux comme une phase de présentation de notre savoir-faire avant la reprise du Championnat. Tous les moments sont importants, je ne crois pas l'idée de temps forts et de temps faibles. Tous les moments doivent être forts sur une chaîne à péage. Faire venir les abonnés, c'est une chose, encore faut-il les faire rester. »

Charles Biétry.

LE CAP DES 500 000 ABONNÉS DÉJÀ DÉPASSÉ. La première partie du pari est une réussite. Il y a quelques semaines, Biétry avait fixé le cap : « Ce serait un échec énorme si on s'arrêtait à 400 000 abonnés dans un an. » Or, Be In Sport vient d'annoncer que le cap des 500 000 abonnés avait été largement franchi. « C'est une grande surprise, car il s'agissait du haut des prévisions que nous avions faites en janvier », reprend Biétry. Pour lui, les raisons du succès sont assez simples : la curiosité, la programmation dès le lancement (Euro, puis JO), l'offre foot à venir (L1, L2, Ligue des champions, Europa Ligue, Championnats étrangers), la qualité de traitement et, bien entendu, le prix : 11 € pour les deux chaînes Be In Sport 1 et 2 ainsi que les huit canaux de Be In Sport Max. « On a un taux de désengagement de moins de 1 % », savoure le Breton qui mise sur une deuxième vague d'abonnements « entre les retours de vacances et le début d'autres grandes compétitions à la rentrée ». Cependant, selon plusieurs analystes financiers, le groupe peut espérer capter 1,5 million d'abonnés au maximum, mais il en faudrait le double pour atteindre le seuil de rentabilité d'ici à quatre ou cinq ans. « Certains de ces prétendus experts avaient plafonné leurs estimations à moins de 50 000 abonnés en septembre, alors ces analystes sont d'ores et déjà discrédités, rétorque Charles Biétry, qui préfère rester un peu flou sur le présent et l'avenir. L'objectif des 400 000, c'est moi qui l'avais fixé comme challenge à notre équipe. Les dirigeants, eux, ne résonnent pas en temps de passage, ils voient à plus long terme. Personne ne connaît notre business-plan et nos acquisitions à venir. Mais concentrons-nous sur l'immédiat. Tout n'est pas parfait, mais qualitativement, ça tient la route et les chiffres sont encourageants. Donc, en ce moment, la vie est belle. Épuisante, mais belle. » ■

DAVE APPADOO

Volkswagen Group France s.a. - RC. Soissons B 602 025 538

Volkswagen up! Avec boîte de vitesses automatisée ASG.

La petite up! passe les vitesses comme une grande ! En plus de se faufiler partout et de se garer facilement, les vitesses de la up! se passent désormais toutes seules ! Munie d'une boîte de vitesses automatisée ASG, la up! gagne encore en praticité. Toujours dotée de son GPS maps+more (1), de son City Brake Assist (1)(2), ou encore de son ESP de série, la up! n'a décidément pas fini de vous simplifier la vie.

Flashez-moi !

Volkswagen up! C'est grand d'être petit.

CRÉDIT AUTO 1,9%(3)
T.A.E.G. fixe/an sur 36 mois.
285,91 €/mois pour 10 000 € empruntés. Montant total dû par l'emprunteur : 10 293 €

Un crédit vous engage et doit être remboursé.
Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Cycles mixtes de la gamme up! (l/100 km) : 4,1 à 4,7. Rejets de CO_2 (g/km) : 95 à 108. (1) En option selon modèle et finition. (2) Freinage automatique d'urgence en ville. (3) Offre de crédit liée à une vente réservée aux particuliers valable pour Volkswagen up! neuve, chez tous les Concessionnaires Volkswagen présentant ce financement, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH – SARL de droit allemand – Capital social : 318 279 200 € – Succursale France : Paris Nord 2 – 22 av. des Nations 93420 Villepinte – RCS Bobigny 451 618 904 – ORIAS : 08 040 267 (www.orias.fr) et après expiration du délai légal de rétractation – Montant total minimum du crédit 2 500 €. Taux débiteur fixe 0,59 %. Coût total du crédit 293 € dont 200 € de frais de dossier (2 % du montant financé) et **hors assurances facultatives.** Assurance facultative Décès-Incapacité : à partir de 6 €/mois issue de la convention d'assurance collective n° 2420/593 souscrite auprès de Cardif Assurance Vie SA au capital social de 688 507 760 €, N°732 028 154 RCS Paris et Cardif Assurances Risques Divers SA au capital social de 14 784 000 €, N°308 896 547 RCS Paris, Siège social : 1 Boulevard Haussmann – 75009 Paris. Ce montant s'ajoute à la mensualité en cas de souscription. Offre valable en France métropolitaine, non cumulable avec toute autre offre en cours, pour toute commande du 02/08/12 au 31/12/12 (Cf. volkswagen.fr). **Modèle présenté :** 'white up!' 1.0 60 ch (5p) ASG5 avec option toit ouvrant électrique. **Cycle mixte / urbain / extra-urbain (l/100 km) : 4,4 / 5,3 / 3,9. Rejets de CO_2 (g/km) : 103. For safer cars : Pour des voitures plus sûres. Das Auto : La Voiture.**